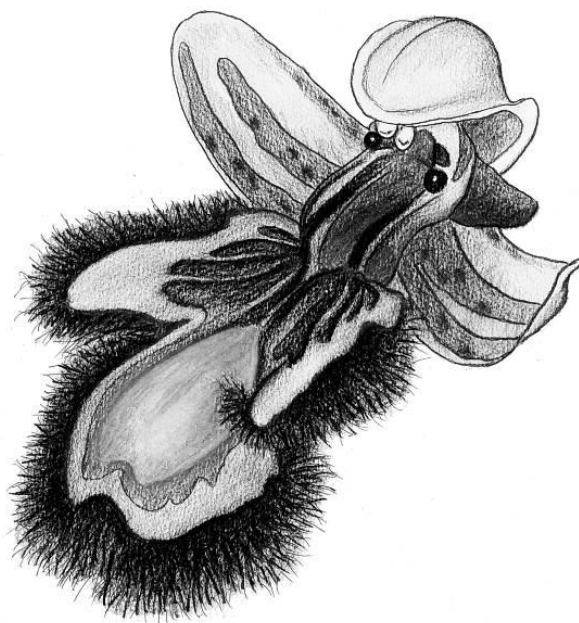
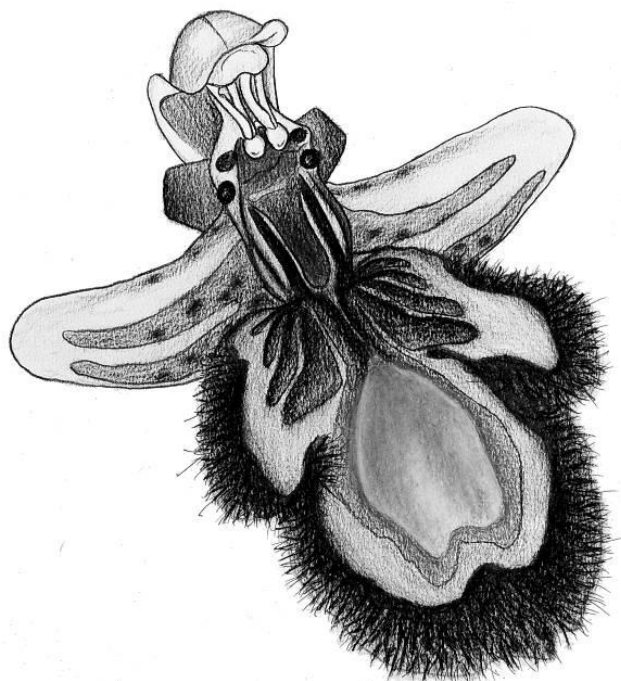


Bulletin de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE RHÔNE-ALPES



N° 36
Novembre 2017
17^{ème} année
2 bulletins par an
5 euros



LB

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 36 - novembre 2017 (mis en ligne le 15 novembre 2017) - ISSN 1957-4487

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Philippe DURBIN, Gil et Christiane SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin par leurs articles ou leurs photographies :

Jean-Yves BARBIER, Laurent BERGER, Cyril BLANC, Jean-Claude BOUVERON, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Monica GHEORGHIU, Françoise et George GRANGEON, Christian MALIVERNEY, Claude MARION, Roland MARTIN, Guy MIRAN, Bernard NALLET, Ridha OUNI, Serge ROLANDEZ, Gil et Christiane SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Julien VI-GLIONE.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Éditorial du président	p. 1
Petit compte rendu de la réunion des présidents des SRO du 30 septembre 2017, à Paris, par Gil SCAPPATICCI	p. 2
Résumé du CA de la SFO du 30 septembre 2017 à Paris, par Philippe DURBIN	p. 3
Préprogramme d'activités 2018.....	p. 4
Protection : projet d'entretien de la station de la Roche de l'île, à Chavanay (Loire)	p. 4
Assemblée générale de la SFO RA	p. 5
Projet de délocalisation d'une pépinière dans l'île de la Table Ronde à Solaize (Rhône), par Philippe DURBIN	p. 6
Compte rendu des activités 2017	p. 7
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Découverte d'un unique pied de <i>Dactylorhiza fuchsii</i> dans le Couloir de la Chimie, à Saint-Fons (Rhône), par Christian MALIVERNEY	p. 14
Les Sabots de Vénus du Col de la Cheminée, par Bernard NALLET	p. 35
Des araignées sur un Ophrys, par Serge ROLANDEZ	p. 36
Nouveaux hybrides 2017 en RA, par Gil SCAPPATICCI, avec la collaboration de Jacques BRY	p. 38
À la recherche d' <i>Epipactis fageticola</i> (C.E. Hermosilla) J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1999, par Cyril BLANC et Monica GHEORGHIU.....	p. 40
Le genre <i>Platanthera</i> , par Michel SÉRET	p. 41
<i>Ophrys occidentalis</i> , une progression rapide en Rhône-Alpes, par Gil SCAPPATICCI	p. 50
<i>Ophrys virescens</i> Philippe ex Grenier 1859 est-il présent en Drôme et en Rhône-Alpes ? par Gil SCAPPATICCI	p. 54
<i>Ophrys scolopax</i> subsp. <i>jugurtha</i> , Roland MARTIN & Ridha OUNI, une orchidée nouvelle en Tunisie, par Roland MARTIN et Ridha OUNI	p. 60

Rubriques

Dernières découvertes et observations dans nos départements, compilées par Gil SCAPPATICCI	p. 16
Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD	p. 67
Philatélie, par Claude MARION.....	p. 68

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : *Ophrys speculum*

Page 4 de couverture : *Argogorytes mystaceus* en pseudocopulation sur *Ophrys insectifera*

Éditorial du président

par Michel SÉRET

Cette fin d'année va voir la publication de la réédition de l'ouvrage sur les **orchidées sauvages de Rhône-Alpes**. L'ensemble des chapitres a été revu, modifié, actualisé voire remanié, les clefs améliorées. La partie concernant les itinéraires de découvertes, dans nos huit départements, a été notablement augmentée et sera éditée dans un livret séparable, afin de pouvoir être emporté sur le terrain. Souhaitons qu'il puisse rencontrer et séduire un large public et permettre au plus grand nombre de découvrir ces plantes, de mieux les observer et les respecter, voire de participer encore plus à leur cartographie et leur protection.

Cette année aura été marquée par des épisodes climatiques contrastés. Il y a eu tout d'abord une période de gel intense et prolongé durant la troisième semaine d'avril, sur la plupart de nos départements, et un épisode neigeux à assez basse altitude, ce qui a entraîné une perturbation importante dans la floraison des espèces précoces, surtout dans nos régions d'altitude. Puis, au printemps et en été, de fortes chaleurs et la sécheresse ont perturbé la

sortie d'espèces estivales avec pour conséquence une précocité des floraisons. Tout ceci n'ayant pas entravé le travail des observateurs qui ont néanmoins fait de belles découvertes. Par contre, il semblerait qu'une espèce, *Spiranthes spiralis*, ait tiré profit de ces conditions, beaucoup d'observateurs ayant noté, en tous cas dans le nord de notre région, une nette augmentation de leurs populations, mais aussi une floraison plus précoce.

Concernant la cartographie, je me permets d'attirer l'attention des observateurs pour leur demander de bien transmettre leurs données aux cartographes départementaux et/ou au cartographe régional.

Grâce à l'ensemble des données de nos observateurs, un axe d'étude à développer est celui, de remarquer la progression des espèces d'orchidées, aussi bien en latitude, qu'en altitude, sur ces dernières années, et de tenter d'analyser une correspondance avec les modifications climatiques de ces dernières années.



Petit compte rendu de la réunion des présidents des SRO du 30 septembre 2017

par Gil SCAPPATICCI

Quatorze présidents des SRO (Sociétés régionales d'orchidophilie, affiliées à la SFO) étaient présents ou représentés. Le président Michel SÉRET n'étant pas disponible, le vice-président de la SFO-RA a assisté à cette réunion.

L'ordre du jour était centré sur les activités des SRO, leurs projets et les questions diverses en région.

Il apparaît que les effectifs des SRO sont dans l'ensemble assez stables.

Une demande porte d'abord sur le fonctionnement imparfait du fichier « adhérents » de la SFO (inscriptions, paiement, liste d'adhérents, etc.). Par ailleurs ce fichier serait incompatible avec les recommandations de la CNIL. Le secrétaire de la SFO explique que le fichier est en cours de refonte et qu'il sera opérationnel et correct sous peu. Certains présidents proposent de recentrer les inscriptions au niveau régional.

Pratiquement toutes les SRO organisent des sorties, dont certaines avec les SRO des autres régions. Toutefois, les sorties 2017 ont été pratiquement partout tronquées à cause d'un été trop sec. Elles pro-

gramment aussi des voyages, des conférences, et participent à des expositions ou les organisent. Elles entretiennent des rapports de partenariat avec les CBN, CEN et autres organismes de protection, et établissent avec eux des conventions d'échange de données. À ce sujet, il paraît souhaitable d'uniformiser le schéma des conventions, et Daniel PRAT y travaille. À part SFO Ile-de-France, les SRO ont moins d'activités « orchidées tropicales » que « européennes ». Elles publient un bulletin annuel ou semestriel, papier et/ou numérique. Celles qui ne le font pas encore l'ont en projet (ex : PACA). Elles possèdent un site Internet et certaines utilisent les réseaux sociaux. Une remarque est faite à ce sujet pour les sorties informelles organisées par le canal des réseaux sociaux, qui peuvent aboutir à une fréquentation non maîtrisée, presque toujours sur une propriété privée. La SFO a d'ailleurs décidé d'ouvrir une réflexion globale sur l'utilisation des réseaux sociaux, en espérant attirer de nouveaux adhérents, plus jeunes.

Certaines SRO, notamment Alsace et Poitou-Charentes-Vendée, font des études sur un ou des taxons qu'elles publient dans L'Orchidophile ou

leur bulletin. D'autres parlent de la remontée d'espèces méditerranéennes (*Himantoglossum robertianum* et *Serapias vomeracea* en Auvergne...).

L'entretien des stations est une activité importante pour plusieurs d'entre-elles.

La cartographie est plus ou moins suivie selon les régions, certaines ne possédant pas encore de cartographe. La saisie des données sur Orchisauvage est en progression, bien que certains cartographes y soient encore réfractaires.

La SFO Alsace signale un problème de pillage qui serait dû à la fabrication du salep par des communautés d'origine turque, venant probablement d'Allemagne. La vigilance est donc de mise sur ce secteur, d'autant plus qu'on trouve sur Internet des recettes à base de salep, avec même les espèces à

choisir (*Anacamptis morio* bénéficie apparemment de cette « faveur » en Alsace !)

SFO Aquitaine signale un problème de fauche tardive mal gérée et demande que la plaquette « Fauchage tardif » soit réactualisée par la SFO et redistribuée aux SRO pour une diffusion vers les services d'entretien des communes, ce qui est sur le champ décidé.

Côté SFO, la recherche d'un coordinateur SRO/SFO est exprimée, pour faire remonter plus facilement les éventuels problèmes en régions.

Enfin, elle fait appel à des volontaires pour aider à l'organisation de l'EOC 2018 qui démarrera le 23 mars à Paris et qui aura besoin de beaucoup d'adhérents de bonne volonté. Une fiche de renseignements va être diffusée très prochainement.



Résumé du CA de la SFO du 30 septembre 2017 à Paris

par Philippe DURBIN

Faisant suite à la réunion des présidents, le conseil d'administration s'est tenu au siège de la SFO en présence d'une vingtaine d'administrateurs.

Le compte rendu du CA du 4 mars 2017 est adopté à l'unanimité. Le secrétaire, Pierre CHALUS et le trésorier, Jean-Louis LAURENCIN, évoquent les grandes difficultés rencontrées avec le fichier des adhérents. Un gros travail de vérification de leur part a abouti à un nouveau fichier qui doit être opérationnel pour la saison 2018.

Le président, Pierre LAURENCHET, informe les administrateurs que le paiement des cotisations par carte bancaire ne sera plus accepté pour des raisons de sécurité, il reste donc les possibilités de paiement par chèque et par virement bancaire.

Les dates de la prochaine assemblée générale et du prochain CA sont discutées, prenant en compte la forte mobilisation que ne manquera pas d'entraîner la préparation de la prochaine exposition internationale à Paris en mars 2018 (EOC 2018). La date retenue pour les deux réunions est le 24 février 2018 ; le lieu reste à définir. À noter que le prochain CA sera renouvelé pour moitié ; un appel à candidature sera envoyé avant la fin de l'année.

Le CA se poursuit avec la présentation d'un bilan sur Orchisauvage par Caroline IDIR, membre de l'équipe en charge du site de collecte et de partage de données cartographiques. Depuis sa mise en service en 2014, plus de 2 000 observateurs ont participé à ce site et ont permis la collecte de près de 400 000 relevés. Pour continuer à progresser, une enquête est effectuée auprès des participants, qu'ils soient adhérents de la SFO ou non. Cette enquête sera prochainement mise en ligne. À noter qu'environ 85% des

participants ne sont pas des adhérents de notre association. L'application NaturaList développée par BioloVision et permettant d'enregistrer des données via son propre téléphone (système Android) a beaucoup contribué à ce succès. Cette application devrait bientôt être disponible sur système iOS. Plusieurs outils d'analyse des observations ont été récemment mis à disposition sur le site. Une réflexion visant à pérenniser Orchisauvage est en cours ; elle constate la nécessité d'un fonctionnement avec des partenaires complémentaires à la SFO.

Une consultation de tous les cartographes sur leur rôle et missions a été initiée par la SFO, et une synthèse des résultats sera réalisée prochainement.

La réunion a continué sur le sujet de L'Orchidophile, dont le format, les modalités d'impression et de distribution nécessitent d'être révisés. Le CA accepte la proposition d'une revue d'un format un peu plus grand et dont le prix de revient sera inférieur au coût actuel. De nouveaux imprimeurs ont été contactés et l'un d'entre eux sera choisi rapidement.

Le CA se termine par l'avancement de la préparation de l'exposition internationale organisée par la SFO et quelques partenaires, qui se tiendra à Paris du 23 au 25 mars 2018. Un site internet en anglais et en français est déjà disponible : <https://eocce2018.com>, et les inscriptions à l'exposition sont ouvertes ; plus de trente exposants sont attendus pour l'occasion. De plus, un colloque scientifique accompagnera l'exposition en abordant des sujets variés liés notamment à la préservation, aux interactions végétales, à la génomique ou encore à la génétique. Le CA donne son accord à l'utilisation d'un fonds pour financer l'évènement.

Préprogramme des activités 2018

Ce programme, mis à jour, sera consultable sur le site de la SFO RA (<http://sfo-rhone-alpes.fr>)

Réunions :

Samedi 10 mars 2018 à 10 heures : Assemblée générale de la SFO RA, Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt - 69008 Lyon (voir page 5).

Sorties de terrain :

Samedi 5 mai sortie en Haute-Savoie, pour les orchidées précoces de Haute-Savoie, avec report possible le dimanche 6, en fonction de la météo. Rendez-vous sur la place de la mairie de Bonneville, parking (GPS : 46° 04' 39'' N - 6° 24' 31,5'' E), à 9 heures 30. Balade « Les Mériguets - la Chaffardière, pelouses sous le col de Réray (Saint-Étienne) ». Dénivelé inférieur à 300 mètres ; repas tiré du sac ; pas de zone humide. Contact 04 50 93 40 38 (répondeur), le jour de la sortie : 06 80 21 23 57 ; Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Vendredi 11 mai (pont de l'Ascension) - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI. Prospection des carrés UTM 650/520 (Épinouze, une seule espèce répertoriée), 655/5020 (Lapeyrouse-Mornay, deux espèces), 660/5015 (Lens-l'Etang, deux espèces), et 665/5015 (Le Grand-Serre, carré partiel, pas de donnée). Rendez-vous à 10 heures à la gare d'Épinouze (500 m au sud-est du village). GPS : 45°18'12'' N, 4°56'03'' E. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr tél : 06 81 86 22 02.

Samedi 9 juin - Sortie de la journée dans l'Ain, avec Bernard NALLET, dans le Bugey, vers Montagnieu. Prévoir chaussures de marche et casse-croûte. Rendez-vous au parking à côté du lavoir aux Granges de Montagnieu, près du carrefour D19, D79, D87 à 9 heures 30. Contact : Bernard NALLET, tél. : 04 74 23 36 90 ou 06 52 59 86 73, courriel : bernardnallet@aol.com

Samedi 21 juillet - Sortie de la journée en Drôme avec Gil SCAPPATICCI. À la recherche d'*Epipactis exilis* en Forêt de Saou, avec de nombreux autres *Epipactis*. Bonnes chaussures. Rendez-vous à 9 heures 30, sur l'aire d'accueil au bord de la D328 au nord-ouest de Bourdeaux. GPS : 44° 35' 19'' N, 5° 07' 53'' E. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr - tél : 06 81 86 22 02.



Protection : projet d'entretien de la station de la Roche de l'île, à Chavanay (Loire)

La station de la Roche de l'île, à Chavanay (Loire) qui abrite plusieurs espèces d'orchidées intéressantes et pour laquelle la SFO RA est intervenue auprès du parc du Pilat et de la CNR, continue de s'embroussailler.

Bernard CÉRANGE a interrogé récemment le parc du Pilat qui pilote ce projet pour en connaître l'avancement. En voici la réponse :

Suite aux rencontres et discussions sur le terrain l'année dernière, il était prévu une intervention de pâturage conduit sur la zone. À cause de retards administratifs, le pâturage n'a pas pu se faire. Le conventionnement devrait être lancé au plus tôt possible la saison prochaine pour que le chevrier puisse intervenir dès le mois de mai.

Il est prévu une première phase en début de saison, lorsque les ligneux sont en pleine croissance afin de les épuiser, puis une seconde phase en septembre. Des rencontres régulières seront organisées sur place pour voir l'évolution et l'impact sur la végétation. Si de l'abattage ponctuel ou de l'écorçage s'avère nécessaire, il en sera discuté sur place.

La CNR, interrogé de son côté par Jérôme GAUTHIER a confirmé ces propos. La « restauration » de la parcelle devrait voir le jour en 2018 en deux phases.

Nous serons tenus au courant de l'évolution du projet.

Assemblée générale de la SFO RA du samedi 10 mars 2018 à 10 heures
Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt - 69008 Lyon

Matin : Assemblée générale - Ordre du jour :

1. Rapport moral : activités de l'année écoulée ;
2. Rapport des vérificateurs aux comptes ;
3. Rapport financier ;
4. Quitus aux administrateurs et au trésorier ;
5. Budget ;
6. Rapport d'orientation ;
7. Questions diverses (à envoyer au secrétaire, Philippe DURBIN avant le 28 février 2018). Seules les questions inscrites à l'ordre du jour seront discutées ;
8. **Élections du CA pour moitié des membres et du bureau (voir ci-dessous).**

Midi : repas commun au restaurant (s'inscrire auprès de Philippe DURBIN, mail : durbinphil@gmail.com)

À partir de 14 h, conférences / animations :

Le programme des conférences est en cours d'élaboration, son contenu vous sera communiqué dans la convocation envoyée par courriel ou par poste.

Renouvellement du CA de la SFO RA

Selon ses statuts, la moitié du CA de la SFO RA doit-être renouvelée en 2017. Sont sortants, les administrateurs ayant 4 ans d'ancienneté : Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Thierry DELAHAYE, Alain GÉVAUDAN, Bernard NALLET, Christiane SCAPPATICCI et Jean-François TISSERAND. Ces membres du CA actuel sont rééligibles.

Si vous êtes postulants pour être élu ou réélu, envoyez votre candidature par courriel ou par poste avant le 31 décembre 2017 au secrétaire :

Philippe DURBIN
83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Conformément à nos statuts, le vote se fera au cours de l'assemblée générale ou préalablement par correspondance pour les absents. La liste des candidats et le bulletin de vote seront envoyés aux adhérents par courriel ou par poste début février 2018.

Le dépouillement sera fait lors de l'assemblée générale qui se tiendra le 10 mars 2018, à partir de 10 heures, à Lyon 69008, 13 rue Antoine Fonlupt.

Au cours de cette AG, le nouveau CA élira le nouveau bureau, au sein duquel sept postes et huit fonctions sont à pourvoir :

Président	Secrétaire	Trésorier	Responsable cartographie
Vice-président	Secrétaire adjoint	Trésorier adjoint	Coordinateur du site Internet

Le bureau vous remercie à l'avance de votre participation à cette élection, nécessaire pour la bonne marche de l'association.

Le président, Michel SÉRET

**Projet de délocalisation d'une pépinière
dans l'île de la Table Ronde à Solaize (Rhône)**
par Philippe DURBIN*, secrétaire de la SFO RA

L'île de la Chèvre et l'île de la Table Ronde, fusionnées, constituent une longue bande au milieu du Rhône de Pierre-Bénite à Ternay, à quelques kilomètres au sud de Lyon. L'île de la Table Ronde au sud, a fait l'objet d'un programme de réhabilitation dans les années 90, piloté par le SMIRIL¹, syndicat représentant les principaux acteurs : département, métropole et les sept communes concernées. Ce programme a permis de maintenir une grande biodiversité et beaucoup d'orchidophiles de la région lyonnaise ont pu parcourir l'île, où ont été répertoriées pas moins de vingt-quatre espèces d'orchidées (PRESSON, 2012), parmi nombre d'autres espèces patrimoniales non orchidacées. Au nord, par contraste, l'île de la Chèvre est très industrialisée et abrite, en particulier, un complexe de raffineries sur les territoires de Feyzin et Solaize, faisant partie de ce qu'il est convenu d'appeler la « Vallée de la Chimie ».

En 2016, un nouveau plan de protection des risques technologiques (PPRT) entraîne l'expropriation, pour raisons de sécurité, d'autres entreprises

dont l'activité n'est pas liée à la chimie. C'est le cas notamment d'une grande pépinière qui occupe une surface de vingt hectares. Courant 2017, la SFO RA a été prévenue du projet de délocalisation de cette pépinière, un peu plus au sud sur l'île de la Table Ronde, de part et d'autre de la départementale 36 qui traverse l'île et relie Solaize à Vernaison. La zone sur laquelle pourrait déménager la pépinière, fait partie du secteur réhabilité par le SMIRIL. Elle recèle des pelouses sèches qui sont justement peuplées d'orchidées, notamment *Ophrys occidentalis* et la seule station d'*Ophrys splendida* de Rhône-Alpes. En concertation avec la FRAPNA Rhône, le bureau de la SFO RA a écrit une lettre au préfet du Rhône, pour exprimer sa vive inquiétude à propos du choix du site d'accueil de la pépinière, et préciser les dommages que la transformation de ce terrain ne manquerait pas d'entraîner sur la population d'orchidées présente. Le préfet du Rhône a accusé réception de notre courrier ; nous restons donc vigilants sur les développements futurs de cette affaire. Si nous comprenons bien évidemment le projet de délocalisation dans le but de protéger l'entreprise et

son personnel, nous ne saurions approuver le choix d'un site d'accueil constitué d'un milieu naturel remarquable, résultat de vingt ans d'efforts de réhabilitation !

*durbinphil@gmail.com

Bibliographie :

PRESSON P., 2012.- Découvertes à l'île de la Table ronde (Rhône). *Bull. Soc. Fra. Orc. Rhône-Alpes* 26 : 29-35.



Une pelouse abritant des orchidées sur l'île de la Table Ronde, à Solaize. Photo Philippe DURBIN.

¹ Syndicat mixte du Rhône, des îles et des lônes.

Sorties de terrain :

Dimanche 7 mai : Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines (basse vallée de l'Isère), avec Gil SCAPPATICCI.

Cette journée a été organisée dans le but de combler un apparent manque de données dans quatre carrés de cartographie UTM 5 × 5 km situés dans la vallée de l'Isère, en limite du département du même nom. Ce sont les carrés :

- 670 - 4990, où deux taxons seulement étaient répertoriés,
- 665 - 4990, avec sept taxons,
- 665 - 4995, avec neuf taxons,
- 670 - 4995, avec deux taxons.

Cinq personnes étaient présentes, mais, malgré cette faible participation, le résultat est très positif, avec seize nouveaux carrés/espèces renseignés (dont deux seront à confirmer), et dix-sept taxons cartographiés.

Les découvertes ont toutefois été longues à se dessiner, notamment dans le premier carré (670 - 4990), à la Baume-d'Hostun, où aucune nouveauté n'est trouvée sur les pelouses et même aucune orchidée dans les bois. Nous n'observerons que *Himantoglossum hircinum* et *Orchis simia*, déjà répertoriés ; le sol alluvionnaire composé surtout de galets, probablement un peu acide, vu les plantes présentes, en est peut-être la raison. Toutefois, au cours de la prospection, nous avons empiété involontairement sur le carré 675 - 4990, où dix-huit taxons étaient déjà connus, et où un dix-neuvième a été découvert (*Orchis purpurea*), ainsi que plusieurs pieds de l'hybride *Orchis purpurea* × *O. simia*, qui sera le seul hybride observé de la journée.

Dans le deuxième carré (665 - 4990), deux nouveautés apparaissent avec *Gymnadenia conopsea*, trouvé dans une ancienne sablière, et *Cephalanthera longifolia*, au bord de l'Isère, à Saint-Paul-lès-Romans. Ce carré comprend maintenant neuf espèces.

Le troisième carré (665 - 4995) se montre bien plus riche. Nous prospectons surtout des truffières et leurs abords à Châtillon-Saint-Jean. Nous y trouverons comme nouveautés *Epipactis helleborine*, *Cephalanthera longifolia*, *Limodorum abortivum* et *Ophrys occidentalis*, et aussi deux autres espèces qui seront à confirmer en pleine floraison : *Epipactis tremolsii*, encore en boutons, et *Ophrys sphegodes*, trop avancé en floraison pour garantir une détermination fiable. Ce carré passe de neuf à treize

espèces (ou quinze si les deux espèces sont confirmées).

La dernière prospection, à Parnans (carré 670 - 4995, commun avec le département de l'Isère), se situe également sur une zone riche en orchidées, avec des pelouses et des truffières, essentiellement sur du lœss. Sept nouveautés sont trouvées, avec *Anacamptis morio* subsp. *morio*, *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *Epipactis helleborine*, *Limodorum abortivum*, *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* et *O. insectifera*. Le carré passe de deux à neuf taxons.

Une petite averse mettra un terme à nos recherches qui, en plus des nouveautés engrangées, confirment que les deux sous espèces d'*Ophrys fuciflora* (*fuciflora* et *demangei*) cohabitent dans la Drôme des collines, où elles ont été observées toutes deux lors de la journée, mais dans des milieux différents.



Epipactis helleborine var. *orbicularis* - 7 mai 2017, dans une truffière à Châtillon-Saint-Jean (Drôme). Le nombre de tiges desséchées plus ou moins anciennes sur le sol indique que les plantes étaient présentes bien des années avant notre prospection. Photo Serge ROLANDEZ.

Un grand merci aux participants : Françoise GRANGEON, Christiane SCAPPATICCI, Jacques COLOMBET et Serge ROLANDEZ.

Dimanche 4 juin : Sortie en Haute-Savoie, dans la forêt de Combe Noire, avec Michel SÉRET.

Cette sortie, qui a réuni une quinzaine de participants, s'est déroulée, par une belle journée, sur la petite route forestière de la Sauffaz. Cette route, au-dessus du lac d'Annecy et du bourg de Talloires, suit les courbes de niveau sur quatre à cinq kilomètres à une altitude moyenne de 910 mètres. Elle serpente, et est bordée de talus, pelouses et surtout d'une forêt mixte de feuillus et de résineux ; elle offre par endroits de belles vues sur le lac.

Les véhicules sont laissés sur un petit parking près de la jonction avec la D 42, qui relie Talloires



Ophrys insectifera. Photo Michel SÉRET.

au col de la Forclaz. Ce parking est dominé par un majestueux sapin (*Abies alba*), plus que centenaire.

Ce secteur est botaniquement très riche et par chance, peu fréquenté, car cette voie est interdite à la circulation motorisée (la Police municipale y veille).

Nous y rencontrerons vingt-et-une espèces d'orchidées et un hybride.

Dès le départ, *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii*



Feuilles de *Goodyera repens*. Photo Michel SÉRET.

est noté en début ou fin de floraison ; il sera présent et abondant tout au long de la sortie sur les talus et banquettes herbeuses.

Près des zones boisées, *Neottia nidus-avis* en début de floraison, *Cephalanthera longifolia*, en pleine floraison et *Epipactis muelleri* en boutons, sont observés ; en poursuivant l'exploration, de nombreux *Gymnadenia conopsea* en boutons ou en tout début de floraison, dans les zones bien exposées, attirent l'attention, ainsi que les premières fleurs d'*Epipactis atrorubens*. Parmi ces espèces et sur les talus du côté droit, nous admirons quelques pieds espacés d'*Ophrys insectifera*, et nous sommes surpris par la présence de quelques pieds d'*Orchis militaris* en fin de floraison.

Sur les talus de gauche, de nombreux *Neottia ovata* en pleine floraison, accompagnent *Platanthera chlorantha*, reconnaissable à ses loges polliniques écartées et divergentes.

Après quelques centaines de mètres, les premiers pieds de *Cypripedium calceolus*, en fin de floraison ou en fruit sont notés en contrebas de la route à gauche. Puis, sur la droite avec quelques phragmites (*Phragmites australis*) nous observons des *Dactylorhiza majalis* fanés, et plus loin, dans une petite zone humide, quatre *Dactylorhiza incarnata* en fin de floraison, bien reconnaissables avec leurs petites fleurs et leurs longues feuilles étroites atteignant l'épi floral.

Après un petit pont sur un torrent, sur la droite, nous découvrons l'hybride *Dactylorhiza fuchsii* × *D. majalis*.

Sur le haut du talus, en lisière de forêt, des *Cephalanthera rubra* sont visibles en boutons ou en début de floraison, avec quelques *Epipactis helleborine* aussi en boutons.



Cypripedium calceolus avec labellisation des pétales latéraux.
Photo Michel SÉRET.

Sur une pelouse assez sèche en forte pente, bien ensoleillée, de très nombreux *Anacamptis pyramidalis*, tous en fleurs, avec quatre *Gymnadenia odoratissima*, côtoient *Gymnadenia conopsea*, ce qui permet de bien noter les différences entre ces deux espèces, mis à part le parfum.

Après avoir passé une petite falaise calcaire, un chemin herbeux pénètre dans la forêt, et s'éloigne sur la gauche. Au bord d'un petit précipice, onze pieds de *Cypripedium calceolus* en pleine floraison et de beaux *Cephalanthera damasonium* nous récompensent de nos efforts.

Lors du retour par la même route, sur les banquettes herbeuses, un pied d'*Ophrys fuciflora* et plus loin, un autre d'*Ophrys apifera*, complétaient le tableau.

En plus des orchidées observées, il est bon de noter quelques espèces intéressantes du secteur : une plante carnivore, la Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*) ; deux Astéracées à capitules jaunes, la Lapsane (*Lapsana communis*) et la Crépe bisannuelle (*Crepis biennis*) ; la Valériane officinale (*Valeriana officinalis*) ; deux belles Fabacées, l'Astragale à feuilles de réglisse (*Astragalus glycyphyllos*) et la Vesce des bois, avec sa belle corolle blanche veinée de violet (*Vicia sylvatica*) ; une Santalacée, le Thésium des Pyrénées (*Thesium pyrenaicum*) ; une Lamiacée,

l'Épiaire des Alpes (*Stachys alpina*) ; une belle Scrophulariacée à fleurs grenat discrètes, la Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*) et, entre autres, une Cypéracée, la Laïche à épis espacés (*Carex remota*).

La journée, à la demande de certains, se terminera aux abords du col de Planbois, sur la commune des Clefs, pour admirer les centaines de *Cypripedium calceolus* en pleines fleurs et par bouquets de plusieurs dizaines. Cerise sur le gâteau, nous faisons découvrir aux participants une zone où plusieurs pieds (cinq cette année) ont une labellisation des pétales latéraux. Dans cette forêt, sur un sol couvert de mousses humides, sont observés *Corallorhiza trifida* (en fleurs) et *Goo-*

dyera repens (ce qui ajoute deux espèces vues pendant cette sortie), et sur les pentes bien exposées, *Ophrys insectifera*.

Du vendredi 2 au lundi 5 juin : Visite de la SFO Auvergne en Isère, conduite par Jacques BRY et Serge ROLANDEZ, et en Drôme, conduite par Serge ROLANDEZ.

En Isère, du 2 juin au 4 juin, voici les sites visités :

- le 2 juin, après-midi de reconnaissance avec quelques participants précurseurs de la SFO-Auvergne :



Orchis spitzelii - 4 juin 2017, Chichiliane (Isère). Photo Serge ROLANDEZ.



Neottia cordata - 2 juin 2017, Chichiliane (Isère). Photo Serge ROLANDEZ.

- le Col du Prayet (*Cephalanthera longifolia*, *C. damasonium* et leur hybride, *Corallorhiza trifida*, *Cypripedium calceolus*, *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii*, *D. majalis*, *Gymnadenia conopsea*, *Neottia cordata*, *N. ovata*, *N. nidus-avis*, *Orchis militaris*, *O. purpurea* et leur hybride) ;
 - La Richardière, commune de Chichiliane (*Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii*, *Gymnadenia conopsea*, *Listera ovata*, *Orchis militaris*, *O. purpurea* et son superbe lusus à pétales labellisés ;
- le 3 juin après-midi, sous un ciel menaçant, retour au Col du Prayet avec cette fois l'ensemble des participants, la totalité des plantes vues la veille ont été revues malheureusement un certain nombre sous une

pluie battante venue rapidement interdire toute photo et interrompre prématurément la sortie, il ne nous a pas été possible de retourner visiter la station de la Richardière.

- le 4 juin, c'est avec le soleil que la journée débute, contrastant avec la fin de la sortie de la veille au col du Prayet où nous avons essuyé un bel orage. C'est la très vaste station du hameau de Trésanne, à cheval sur les communes de Chichiliane et de Saint-Martin-de-Clelles, au pas de l'Escalier et ses environs, qui accueille les trente-quatre participants de la SFO-Auvergne. Après avoir gravi chacun à son rythme la petite montagne menant au sommet du pas de l'Escalier, nous arrivons sur le seul *Ophrys fuciflora* rencontré de la journée. Tout le long de la montée nous pourrions observer : *Cephalanthera longifolia*, *C. damasonium*, *Dactylorhiza fuchsii*, *Gymnadenia conopsea*, *Neotinea ustulata*, *Neottia ovata*, *Ophrys insectifera*, *O. virescens*, *Orchis militaris* et *Platanthera bifolia*.

Habituellement, *Orchis spitzelii* est abondant sur cette station ; cette année il était devenu l'espèce rare que seulement quelques personnes du groupe avaient déjà vue. Quelques pieds seront finalement montrés par deux participants, dont Pierre PAUCHER que nous remercierons. En raison de la sécheresse qui commençait à sévir et d'autres raisons que j'ignore, nous n'avons pas pu voir toutes les espèces escomptées, mais le groupe était ravi des découvertes de la journée.

- le 5 juin, en Drôme, les sites visités ont été :

- les prés et bois autour du col de Valouse (*Ophrys gresivaudanica*, *Gymnadenia pyre-*



Le groupe immortalisant un hybride rare (*Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*) - 5 juin 2017, Taulignan (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

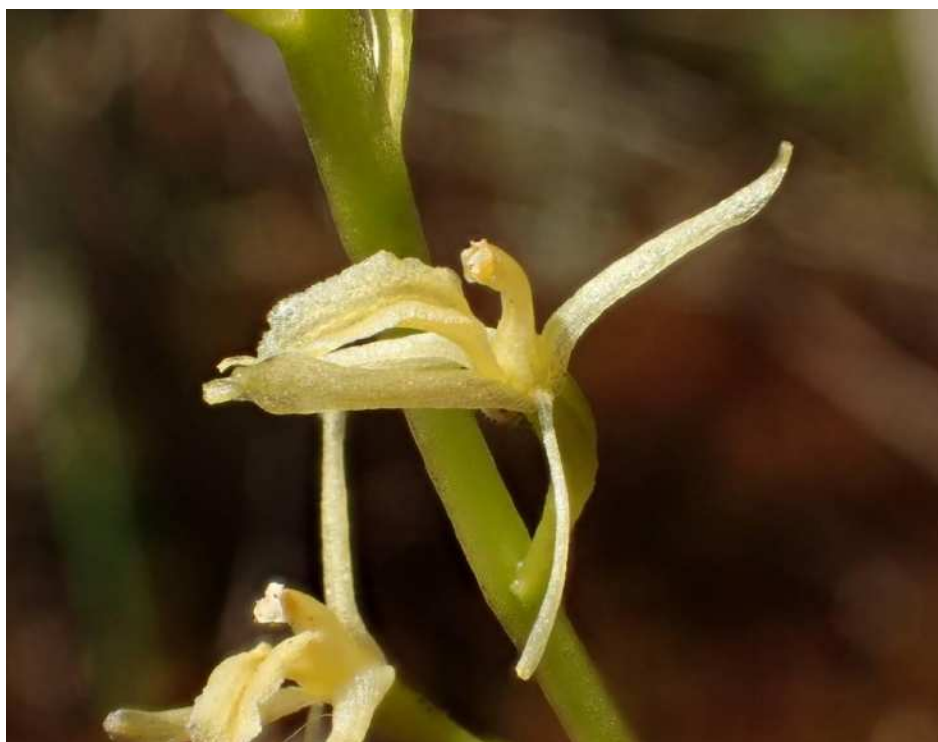
naica, et l'hybride *Epipactis atrorubens* × *E. tremolsii*...);

- des truffières à Montbrison (*Epipactis tremolsii*, *E. provincialis*, *E. fageticola*, et un *Cephalanthus rubra* sans chlorophylle...);
- et à Taulignan (*Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis*, l'hybride *O. apifera* × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*).

Dimanche 18 juin : sortie botanique dans la vallée des Huiles en Savoie avec Thierry DELAHAYE

L'appel du *Liparis* n'a pas été entendu ce 18 juin 2017 !

Cette balade botanique dans la vallée des Huiles en Savoie a pour principal objectif d'observer *Liparis loeselii* et son milieu de vie. Cette petite vallée d'une douzaine de kilomètres de longueur se situe au nord-est du bourg de La Rochette dans les collines bordières du massif de Belledonne. Elle est parcourue par la rivière le Gelon, affluent de l'Isère. Point de cultures d'oléagineux, ni de gisements d'hydrocarbures pour justifier cette dénomination « des Huiles », mais une étymologie patoisante et montagnarde. Huile est une déformation de Ullie... Aiguille. De fait, l'entrée de la vallée est dominée par un rocher en aiguille, appelé de nos jours le pic



Liparis loeselii - 18 juin 2017, Les Etelles (Savoie). Photo Thierry DELAHAYE.

de l'Huile. Les marais qui jalonnent cette vallée rassemblent les principales populations de *Liparis loeselii* actuellement connues en Savoie.

Pour accueillir de manière conviviale les participants potentiellement nombreux, le rendez-vous est fixé à 10 heures au chalet bar-restaurant du foyer de ski de fond du Bourget-en-Huile : café + croissant = deux euros ! Ce n'est pas grâce aux adhérents de la SFO Rhône-Alpes que le tenancier réalise son chiffre d'affaires... En effet, en plus de l'organisateur, le participant à cette sortie sur le terrain est rare, même unique !

C'est donc en binôme que nous découvrons le premier site de la journée : le marais du Pontet. Ce marais occupe une surface d'environ 25 ha en rive droite du Gelon vers 870 mètres d'altitude. Il était autrefois fauché en fin d'été pour récupérer la « blache », ce foin composé de laïches, de roseaux, etc. Avec la disparition des paysans, le marais a été progressivement abandonné, puis drainé. Fort heureusement, il n'a pas été complètement détruit et depuis les années 2000, il bénéficie de travaux de restauration menés par le Conservatoire des espaces naturels de Savoie. L'énorme fossé de drainage qui traverse tout le marais a été partiellement neutralisé par la pose de seuils. Les prairies sont à nouveau fauchées, soit par un agriculteur, soit par une entreprise spécialisée dans la gestion des zones humides. Cet entretien s'accompagne d'une valorisation pédagogique. La découverte du marais est facilitée par un sentier sur pilotis, intégré à un itinéraire ludique

qui parcourt la vallée, le sentier des chevaliers de l'Huile ! Panneaux et livret chaperonnent ce sentier. Nous apprenons ainsi que le *Liparis loeselii* que nous recherchons est : « une orchidée très rare et difficile à observer, car petite et peu colorée » ! Même en connaissant la plante, l'habitat favorable et la portion du marais où elle est connue, il nous faut une dizaine de minutes pour repérer les premiers *Liparis*. La floraison est peu avancée mais autorise quelques photos souvenirs. Avec quelques dizaines d'individus visibles les bonnes années, et une aire de présence relativement stable au cours des derniers inventaires, la population de *Liparis loeselii* du marais du Pontet est en 2017 la plus belle du département de la Savoie.

Des épis de fleurs roses ponctuent les prairies humides. Nous croyons reconnaître *Dactylorhiza incarnata*, *D. majalis* et *D. traunsteineri*. Un par-

cours rapide dans le marais nous permet d'observer une cinquantaine de plantes listée ci-dessous (la nomenclature suit le référentiel taxonomique pour la France TAXREF v10) :

Alnus glutinosa (L.) Gaertn., 1790
Angelica sylvestris L., 1753
Betula pendula Roth, 1788
Brachypodium sylvaticum (Huds.) P.Beauv., 1812
Caltha palustris L., 1753
Carex davalliana Sm., 1800
Carex elata All., 1785
Carex flava L., 1753
Carex hirta L., 1753
Carex leporina L., 1753
Carex paniculata L., 1755
Carex rostrata Stokes, 1787
Cirsium monspessulanum (L.) Hill, 1768
Cirsium palustre (L.) Scop., 1772
Dactylorhiza incarnata (L.) Soó, 1962
Dact. majalis (Rchb.) P.F.Hunt & Summerh., 1965
Dactylorhiza traunsteineri (Saut.) Soó, 1962
Deschampsia cespitosa (L.) P.Beauv., 1812
Eleocharis uniglumis (Link) Schult., 1824
Epipactis palustris (L.) Crantz, 1769
Equisetum palustre L., 1753
Eriophorum latifolium Hoppe, 1800
Filipendula ulmaria (L.) Maxim., 1879
Galium uliginosum L., 1753
Juncus articulatus L., 1753
Juncus conglomeratus L., 1753
Juncus effusus L., 1753
Juncus inflexus L., 1753
Lathyrus pratensis L., 1753
Liparis loeselii (L.) Rich., 1817
Lychnis flos-cuculi L., 1753
Lysimachia vulgaris L., 1753
Mentha aquatica L., 1753
Mentha longifolia (L.) Huds., 1762
Menyanthes trifoliata L., 1753
Parnassia palustris L., 1753
Phalaris arundinacea L., 1753
Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840
Polygala amarella Crantz, 1769
Potentilla erecta (L.) Räusch., 1797
Salix alba L., 1753
Salix caprea L., 1753
Scirpus sylvaticus L., 1753
Solidago gigantea Aiton, 1789
Stellaria graminea L., 1753
Succisa pratensis Moench, 1794
Trifolium repens L., 1753
Valeriana dioica L., 1753
Vicia cracca L., 1753

Après un repas partagé sur l'aire de pique-nique aménagé en bordure du marais, nous partons vers le deuxième site au programme : le marais des Ételles. Il est situé sur la limite des territoires des com-

munes de la Table et Étable. Sa superficie est modeste, d'environ 5 ha. Il est protégé par un arrêté préfectoral de protection de biotope depuis 1993. Comme le marais du Pontet, il est intégré dans le site Natura 2000 : « Réseau de zones humides et alluviales des Hurtières ». C'est également le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie qui veille au maintien d'habitats favorables à la faune et à la flore palustres et tout particulièrement à celui du *Liparis loeselii*. Une fauche annuelle avec exportation de la matière est réalisée par une entreprise équipée de tracteurs pouvant circuler sur des terrains gorgés d'eau et peu portants.

Nous trouvons sans difficulté des individus de *Liparis*, cette fois en pleine floraison; l'altitude du marais des Ételles est environ de 150 mètres inférieure à celle du Pontet. Les effectifs de cette population, malgré une gestion pratiquée régulièrement, semble plutôt en déclin ; entre dix et vingt individus sont comptabilisés. Des analyses plus fines des conditions physico-chimiques du marais sont envisagées pour tenter de mieux appréhender la préservation de cette orchidée sur ce site.

Citons parmi les autres espèces remarquables et protégées du marais des Ételles, *Thelypteris palustris*, une fougère, et *Hamatocaulis vernicosus*, une mousse. Les plantes vasculaires observées à proximité des individus de *Liparis* sont listées ci-dessous :

Alnus glutinosa (L.) Gaertn., 1790
Carex acutiformis Ehrh., 1789
Carex davalliana Sm., 1800
Carex distans L., 1759
Carex elata All., 1785
Carex panicea L., 1753
Carex paniculata L., 1755
Cirsium palustre (L.) Scop., 1772
Dactylorhiza incarnata (L.) Soó, 1962
Eleocharis uniglumis (Link) Schult., 1824
Epipactis palustris (L.) Crantz, 1769
Eriophorum latifolium Hoppe, 1800
Filipendula ulmaria (L.) Maxim., 1879
Frangula alnus Mill., 1768
Galium uliginosum L., 1753
Juncus articulatus L., 1753
Juncus subnodulosus Schrank, 1789
Liparis loeselii (L.) Rich., 1817
Lychnis flos-cuculi L., 1753
Lycopus europaeus L., 1753
Lysimachia vulgaris L., 1753
Menyanthes trifoliata L., 1753
Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840
Potentilla erecta (L.) Räusch., 1797
Schoenus nigricans L., 1753
Stachys palustris L., 1753
Thelypteris palustris Schott, 1834
Valeriana dioica L., 1753

Nous n'avons pas exploré, ce 18 juin 2017, le troisième site de la vallée des Huiles qui voit également fleurir *Liparis loeselii* : le marais des Berthollets au Bourget-en-Huile.

À notre connaissance, *Liparis loeselii* a été observé historiquement sur onze sites en Savoie. Au cours de la dernière décennie, il a été revu sur sept marais, dont trois dans la vallée des Huiles. Les autres sites sont localisés à Albens, La Biolle, Lucy et Saint-Jean-de-Chevelu. Seuls quelques individus ont été dénombrés en chacun de ces lieux. Il a vraisemblablement disparu d'un quatrième marais

de la vallée des Huiles à la Table, où l'habitat favorable n'est plus présent, et où le dernier signalement remonte à 1991.

Subsiste donc trois marais à Chindrieux, Saint-Maurice-de-Rotherens et Villard-d'Héry où la présence actuelle du *Liparis* reste très hypothétique. Autant de lieux à prospecter ces prochaines années, même sans *Liparis loeselii*, il y a toujours d'intéressantes observations naturalistes à effectuer dans les marais.



Le Marais du Pontet (Savoie) - 18 juin 2017. Photo Thierry DELAHAYE.



Le marais des Ételles à La Table - 18 juin 2017. Photo Thierry DELAHAYE.

La sortie dans la forêt de Saou en Drôme, prévue le 22 juillet, a été annulée à cause de la sécheresse qui n'a pas permis aux *Epipactis* de se développer. Elle est reprogrammée pour 2018.

Animations

Dimanche 23 avril à Saint-Gervais-sur-Roubion (Drôme). Françoise et Georges GRANGEON ont animé le matin avec des panneaux sur les orchidées et l'après-midi en donnant une petite conférence, la journée « Fête des plantes ». Peu de visiteurs, mais bon bilan quand même ; la conférence, prévue initialement pour quinze minutes a débouché sur une discussion d'une heure...



Articles dont nos membres ont été les auteurs

Publiés dans *l'Orchidophile* :

- Philippe DURBIN : *Les bulletins des SFO régionales* (n° 213) ;
- Olivier GERBAUD : *Les bulletins des SFO régionales* (n° 213), *Not*
- *es de lecture* (n° 211 et 214), *Vient de paraître* (n° 212 et 214) ;
- Guy LAMAURT : *Ophrys × tisserandii* G. Lamaurt, *Nothosp. nat. nova (Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench × Ophrys speculum Link) (n° 211) ;*
- Gil SCAPPATICCI : *Vient de paraître* (n° 212), *Dernières découvertes et observations en France* (n° 212 et 213), *Les bulletins des SFO régionales* (n° 213).

Dans le bulletin de la Société Linnéenne de Lyon :

- Jean-François CHRISTIANS : *Le genre Utricularia au parc de Miribel-Jonage (Ain-Rhône).*
- Gil SCAPPATICCI : dans le bulletin de la Société Botanique de la Drôme : *Les espèces du complexe Ophrys sphegodes / Ophrys arachnitiformis (Orchidaceae) en Drôme.*

Rappelons aussi les articles et comptes rendus écrits dans nos bulletins en 2017 par Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Claude MARION, Bernard NALLET, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET et Jean-François TISSERAND, ainsi que les dessins des pages de couverture dus à Laurent BERGER.



Découverte d'un unique pied de *Dactylorhiza fuchsii* dans le couloir de la chimie, à Saint-Fons (Rhône)

par Christian MALIVERNEY*

Certaines pelouses en milieu industriel peuvent être très riches en orchidées ! Construit à la fin des années 1960 sur d'anciennes lînes¹ à proximité des champignonnières de Saint-Fons, le Centre de recherches des carrières, au lieu-dit Belle Étoile, alors appartenant à Rhône-Poulenc, en est un bon exemple.

J'y ai découvert ma première espèce en septembre 1994 alors que je n'avais encore jamais vu la plante. La fin d'été suivante a été sans doute la meilleure année pour le *Spiranthe* d'automne (*Spiranthes spiralis*) avec au moins 1 500 pieds en fleurs recensés (Photo ci-dessous). Au printemps 1995, c'est au tour d'*Ophrys apifera*, qui s'est avérée être la seconde espèce la plus abondante (en nombre de pieds), d'*Ophrys insectifera* (quatre pieds groupés), puis d'un unique pied d'*Orchis simia* à être découverts ; enfin, les années suivantes, *Himantoglossum hircinum*, *Anacamptis pyramidalis* (un seul pied initialement) et même *Neottia ovata*, dans le petit bois qui jouxte à l'est le Centre, vestige d'une ancienne ripisylve.

Depuis 1995, il y a eu des hauts et des bas en matière de protection de ce patrimoine : concertation pas toujours évidente entre le découvreur et les responsables des services généraux successifs d'une part, et de ces derniers avec les jardiniers d'entreprises extérieures d'autre part. La tonte des pelouses ayant souvent lieu en pleine floraison des



Spiranthes spiralis sur le site - automne 1995, Saint-Fons (Rhône). Photo Christian MALIVERNEY

¹ Bras mort du Rhône.

orchidées, j'ai donc eu tendance à baisser les bras ces dernières années, d'autant plus que je ne faisais plus partie du staff de Solvay, ce dernier ayant racheté Rhodia, successeur de Rhône-Poulenc, donc théoriquement je n'avais plus trop mon mot à dire !

Mais cette année, il y eut un déclic qui j'espère fera changer les choses. Déjà, la découverte d'une floraison exceptionnelle d'*Anacamptis pyramidalis* (trente-huit pieds), de même que celle d'*Himantoglossum hircinum* (vingt-six pieds), puis la réapparition au même endroit du pied d'*Ophrys insectifera* qui avait « disparu » depuis près de dix ans (si, même les feuilles ! et en 2017, cinq hampes ont fleuri sur 5 cm²), mais surtout, la découverte d'un unique pied d'une plante nouvelle, de surcroît très rare dans le département, car il s'agit non seulement de la quatrième citation, mais c'est aussi le seul pied connu depuis 2009 : *Dactylorhiza fuchsii*.

Découverte le 1^{er} juin 2017 en pleine floraison sur la petite pelouse où se trouve *Ophrys insectifera*, en face nord d'un bâtiment, donc majoritairement à l'ombre, une hampe grêle d'une hauteur

d'environ quarante-cinq cm, avec quatre feuilles tachetées longues et fines, des fleurs roses maculées de violet, au labelle tridenté. Je ne suis pas un grand spécialiste de ce genre mais je l'ai déterminé sur place sans ambiguïté (même si initialement j'ai pensé à *D. maculata*). Sauf que pour moi, c'était une plante de montagne, donc était-ce vraiment cela ? C'est en effet un taxon que l'on trouve en Rhône-Alpes à près de 80% entre 500 et 1 750 mètres d'altitude, mais tout de même à environ 5% entre 250 et 500 m. Seulement, les pelouses du Centre de recherche, situées à quelques dizaines de mètres de l'autoroute A7, sont à une altitude d'environ 163 m, et à cette altitude, les *D. fuchsii* sont très rares ! Dans le département du Rhône, l'espèce n'a été citée qu'à Couzon-au-Mont-d'Or en 1989, à Ternay en 1996, et à Vaulx-en-Velin en 2009, mais aucun pied n'a été revu depuis.

À noter que sur cette plante nouvellement découverte, trois fleurs ont été pollinisées courant juin. Et avec un peu de chance, elle fera des petits !



Dactylorhiza fuchsii - 1^{er} juin 2017, Saint-Fons (Rhône). Photos Christian MALIVERNEY.

Dernières découvertes et observations dans nos départements

compilées par Gil SCAPPATICCI

Ain (Bernard NALLET)

L'année 2017 a été très chaotique. Les périodes de canicules entrecoupées de pluie et même de grêle ont beaucoup influencé la floraison. Ainsi, si *Anacamptis pyramidalis* et *Gymnadenia conopsea* ont fleuri en abondance, ce n'est pas le cas pour *Anacamptis laxiflora* pour lequel la période a été très courte principalement dans la vallée de la Saône, celle-ci n'étant pas sorti de son lit, ce qui a permis aussi une fauche plus précoce. Les épipactis n'ont pas été très abondants non plus.

Malgré cela quelques nouvelles observations ont été faites (* Source : site national de la SFO Orchi-sauvage)

Anacamptis coriophora subsp. *fragrans* : Varambon (Bernard et Christiane NALLET, 13 juin), Villette-sur-Ain (Bernard et Christiane NALLET, 11 juin), (Didier HUGUET, 16 juin)* ;

Anacamptis morio subsp. *morio* : Labalme (Bernard et Christiane NALLET, 17 avril) ;

Anacamptis pyramidalis subsp. *pyramidalis* : Cheignieu-la-Balme (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 3 juin)*, Lompnieu (Bernard et Christiane NALLET, 24 juin) ;

Cephalanthera damasonium : Ceyzérieu (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 14 mai)*, Laure et Vincent MOLINIER, 20 mai)*, Douvres (Bernard et Christiane NALLET, 15 août) ;

Dactylorhiza fuchsii subsp. *fuchsii* : Charix (Grégoire BRUNEAU, 20 juin)* ;

Dactylorhiza majalis : Péron (Stéphane GARDIEN, 21 mai)*. Cette espèce avait déjà été signalée par CARIOT en 1872 dans son « Étude des Fleurs », mais jamais par la suite ;

Dactylorhiza traunsteineri : Corcelles (Bernard et Christiane NALLET, 10 juin) ;

Epipactis fageticola : Culoz (Cyril BLANC, 8 juillet)*, Virieu-le-Grand (Cyril BLANC, 25 juin)*, (Bernard SONNERAT, 10 juillet)*, Virieu-le-Petit (Cyril BLANC, 12 juillet)* ;

Epipactis fibri : Villieu-Loyes-Mollon (Jean-François CHRISTIANS, 4 novembre).

Epipactis helleborine : Peyrieu (Cyril BLANC, 17 juillet)*, Prémeyzel (Cyril BLANC, 17 juillet)* ;

Epipactis microphylla : Chanay (Cyril BLANC, 8 juillet)* ;

Epipactis rhodanensis : Seillonnaz (Cyril BLANC, 9 juillet)* ;

Goodyera repens : Chanay (Cyril BLANC, 8 juillet)* ;

Gymnadenia conopsea : Challex (Cyril SCHÖNBÄCHLER, 17 juin)* ;

Gymnadenia densiflora : Armix (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 4 juillet)*, Chazey-sur-Ain (Didier HUGUET, 14 juin)*, Izerore (François et Louise SANTHUNE, 24 juin)*, Lompnas (Cyril BLANC, 9 juillet)*, Prémeyzel (Cyril BLANC, 17 juillet)*, Prémillieu (Monica GHEORGHU, 25 juin)*, Pugieu (Cyril BLANC, 13 juin)*, Rossillon (Monica GHEORGHU, 25 juin)*, Seillonnaz (Cyril BLANC, 09 juil)* ;

Gymnadenia odoratissima : Saint-Germain-de-Joux (Stéphane GARDIEN, 30 juin)*, (François et Louise SANTHUNE, 2 juillet)* ;

Himantoglossum hircinum : Béard-Géovreissiat (Bernard et Christiane NALLET, 5 mars), Buellas (Bernard et Christiane NALLET, 8 mars), Chavornay (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 8 avril)*, Échallon (Emmanuelle KUHN, 3 juin)*, Feillens (Véronique THERY, 8 mai), Péron (Bernard ANTOINE, 11 juin)*, Saint-Étienne-sur-Chalaronne (David ROMANS, 9 mai)*, Villereversure (Bernard et Christiane NALLET, 17 février), Vandeins (Bernard NALLET, 8 mars) ;

Himantoglossum robertianum : Miribel (Jacques PALLAMA, 4 avril), (Bernard et Christiane NALLET, 6 avril) ; L'extension de cette espèce se confirme avec cette nouvelle localisation.

Neottia ustulata : Labalme (Bernard et Christiane NALLET, 17 avril) ;

Neottia ovata : Serrières-sur-Ain (Bernard et Christiane NALLET, 16 avril), Villette-sur-Ain (Didier HUGUET, 16 juin)* ;

Ophrys apifera : Châtillon-sur-Chalaronne (David ROMANS, 20 mai)*. Cette espèce avait déjà été signalée dans divers bulletins mais il y a fort longtemps, ainsi que dans l'herbier de l'école normale de Bourg-en-Bresse en 1860. Cette station sur le site du plan d'eau, pourtant protégée, est piétinée par le passage incessant des personnes, Crottet (Odile, Bernard DIOCHON et Christiane NALLET, 18 août). Cette station risque de disparaître suite à la construction d'un centre commercial ; Laiz (Odile DIOCHON, Bernard et Christiane NALLET, 14 mai), Montanges (Stéphane GARDIEN, 15 juin)*, Samognat (François et Louise SANTHUNE, 4 juin)* ;

Ophrys apifera var. *botteronii* : Seillonnaz (Erwan MADEC, 24 mai) ;

Ophrys gresivaudanica : Rossillon (Monica GHEORGHU, 25 juin)* ;

Ophrys insectifera : Ceyzérieu (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 5 et 14 mai)* ;

Orchis anthropophora : Thézillieu (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 27 mai)* ;

Orchis mascula : Boisse (La) (Alexandre ROUX, 9 avril)*, Saint-Étienne-sur-Reyssouze (Stéphane GARDIEN, 8 mai)* ;

Orchis purpurea : Apremont (NALLET Bernard, 21 mai), Curtafond (Marinette et Gérard SAINT-SULPICE, 9 avril, Bernard et Christiane NALLET, 22 avril) ; Saint-Maurice-de-Beynost, (Vincent GAGET, 12 avril)* ; Souclin (Cyril BLANC, 14 mai)* ; étonnante, la découverte de cette espèce en pleine Bresse, à Curtafond, région où elle n'est pas du tout commune ;

Orchis simia : Champdor (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 10 mai)* ;

Spiranthes spiralis : Apremont (Bernard et Christiane NALLET, 3 septembre), Nattages (Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU, 7 septembre)*.

Répartition des espèces dans l'Ain

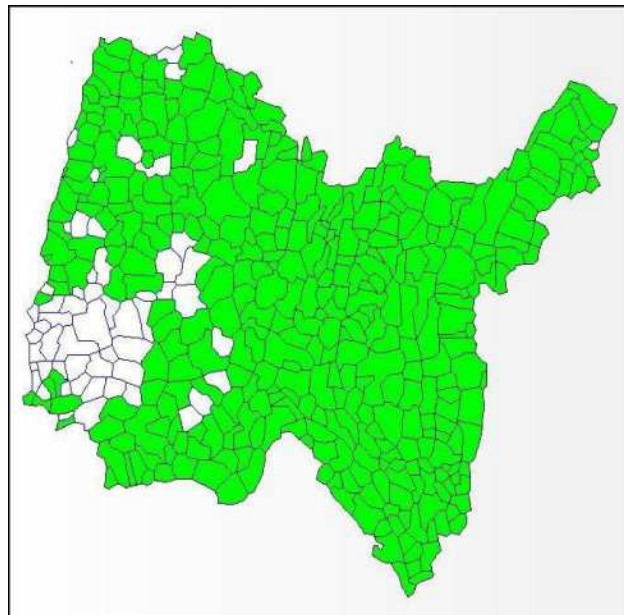
Cette année, il n'y a qu'une seule commune nouvelle, avec la découverte d'*Himantoglossum hircinum* vers l'église de Vandeins.

Ardèche (Alain GÉVAUDAN)

La saison a bien débuté avec le signalement de deux raretés pour le département : un pied d'*Ophrys lupercalis* sur la commune de Valvignères, le 28



Anacamptis coriophora subsp. *coriophora* × *Anacamptis laxiflora* - 27 mai 2017, Gravières (Ardèche). Photo Jean-François CHRISTIANS.



NB : Cette carte ne tient pas compte de la nouvelle répartition des communes.

mars par Jean-Claude BOUVERON (photo page 27), et le 16 avril, une population nouvelle de *Neotinea maculata* (cinq pieds) sur la commune de Beaulieu par Serge BENEDETTI. Les mois de mai et juin ont également été riches, avec l'enregistrement d'une belle population (plus de cinquante pieds) non répertoriée d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora*, le 17 mai par Jean-François MILLE, ce nouvel observateur étant en outre à créditer de la seule mention d'*Epipactis helleborine* var. *castaneorum* en dehors de la vallée du Chassezac, à Lablachère (plus de 250 individus) le 2 juin. Toujours au chapitre « *Epipactis* peu communs », Jean-Philippe ANGLADE de la SFOL confirme la présence d'*E. provincialis* en limite sud du département avec une population d'une vingtaine de pieds, trouvés sur la commune d'Orgnac-l'Aven.

Gymnadenia pyrenaica est bien implanté dans le bassin de Privas, avec plusieurs populations (plus de cent pieds au total) repérées sur la commune de Saint-Priest par Alain & Michèle GÉVAUDAN sur le versant nord du Coiron, en mélange avec *G. conopsea* – ce qui permet de faire clairement la différence entre les deux taxons.

Belle année pour le genre *Spiranthes*, grâce à la communication de plusieurs observations de *Spiranthes aestivalis* en haute vallée de la Drobie (Saint-Mélany) et de la Thines (Malarce-sur-la-Thines) par Michel CASTIONI de la Société botanique de l'Ardèche, et près de Banne par Nicolas BIANCHIN du CBN Massif central. Également un grand nombre de nouvelles données pour *Spiranthes spiralis* sur les communes d'Aubignas, Bessas, Glun, Saint-Sauveur-de-Cruzières et



Serapias lingua × *S. vomeracea* - 20 mai 2016, Pourchères (Ardèche). Photo Jacques BRY.

Talencieux, par Serge BENEDETTI, Alain & Michèle GÉVAUDAN, Jean-François MILLE et Mickael VIAU. Ces mentions contribuent à élargir significativement l'aire de répartition connue de ces deux espèces.

En matière d'hybrides, signalons enfin la découverte en deux exemplaires du rare *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* × *A. laxiflora* par Jean-François CHRISTIANS sur la commune de Gravières, le 27 mai (photo page 17). Et puis, *Serapias lingua* × *S. vomeracea*, bien qu'il soit relativement fréquent en Ardèche, n'avait pas été mentionné depuis 2009. Il a été observé le 20 mai 2016 à Pourchères, par Jacques BRY, accompagné d'André TRONEL et Patrick MATHIOT, qui ont noté la morphologie intermédiaire de quatre plantes, au beau milieu des espèces parentales abondantes.

Drôme (Gil SCAPPATICCI - G.S. et Serge ROLANDEZ - S.R.)

L'année 2017 a encore été très riche en observations et en nombre de données dans le département.

Il y a aussi des données plus anciennes qui nous sont parvenues cette année. En effet, à la demande de Jacques BRY, le CBNA nous a communiqué toutes les données anciennes en sa possession (près de 8 000 données après tri). Certaines de ces données, ayant parfois plus de cent ans, laissent un doute quant à la détermination faite à l'époque qui

pourrait ne pas correspondre à la taxonomie actuelle. Elles n'ont donc pas été toutes prises en compte, mais feront l'objet de recherches, afin de vérifier si l'espèce est toujours présente et la détermination faite à l'époque correcte. D'autre part, à cause des échanges de données entre la SFO RA et le CBN Alpin, une partie des données est composée de doublons. Ceux qui ont pu être détectés ont été supprimés. Le reste génère environ 140 nouveaux carrés / espèce 5 × 5 km.

Voici, parmi ces données anciennes émanant du CBNA, celles d'espèces peu communes et aussi d'autres données intéressantes :

- *Anacamptis laxiflora* à Bézaudin-sur-Bine (Philippe VIDAL, 1982) ;
- *Coeloglossum viride* à Saou (Philippe VIDAL, 1982) ;
- *Cypripedium calceolus* à Laborel (André CHARRAS, 1990), Lus-la-Croix-Haute (Jean-Claude PERROT, 1994), Boulc (P. BALLANDIER, 1994), Treschenu-Creyers (Guy MIRAN, 1994), Barret-de-Lioure (DALLARD, 1994), Saint-Martin-en-Vercors (Lucien HUBRECHT, 1994), Poyols (André AUBENAS, 1995), Luc-en-Diois (Roland DUTEL, 1996), Beaurières (Geneviève NAL, 1996), Saint-Martin-en-Vercors (Frédéric MARAIS, 1998), Pommerol (André et Louissette BART, 2004) ;



Epipacti fageticola - 21 juin 2017, Cornillon-sur-l'Oule (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Gymnadenia densiflora avec épi floral ramifié en quatre et environ 250 fleurs - 21 juin 2017, Pommerol (Drôme).
Photo Gil SCAPPATICCI.

- *Dactylorhiza incarnata* à Grignan (Georges OLIOSO, 1984 - cette donnée serait à vérifier, *D. occitanica* étant présent dans le secteur) et à Saint-Laurent-d'Onay (Claude MISSET, 2001) ;
- *Dactylorhiza occitanica* à Saint-Maurice-sur-Eygues (Grégoire LANDRU, 2006) ; une donnée qui a déjà été recherchée activement par G.S. et S.R. sans succès, le milieu s'étant très refermé depuis ;
- *Epipactis microphylla* à La Penne-sur-l'Ouvèze et Mollans-sur-Ouvèze (André et Louisette BART, 2004-2005) ;
- *Epipactis palustris* à Montrigaud (Claude MISSET, 2001), Véronne, Sainte-Croix et Marignac-en-Diois (Jörg SCHLEICHER, 2003) ;
- *Epipactis rhodanensis* à Montélimar (André AUBENAS, 1996) ;
- *Gymnadenia odoratissima* à Die (Jean CLAESSENS, 1987), Valdrôme (André AUBENAS, 1996) ;
- *Neotinea tridentata* à Suze-la-Rousse (DEKKER, 1988) ;
- *Ophrys drumana* à Eygluy-Escoulin (Bruno CUERVA, 1999) ;
- *Ophrys occidentalis* à Beaumont-lès-Valence (Bernard MONIER, 1998), Alixan (Benoît VINCENT, 2011) ;

- *Ophrys sphegodes* à Barcelonne (Bernard MONIER 1996), Crépol (Claude MISSET, 2001), Montclar-sur-Gervanne (Jean CLAESSENS, 1987), La Motte-Fanjas (Chantal HUGOUVIEUX, 1993) ; l'espèce reste très rare en Drôme. Certaines données sont à revoir car elles concernent parfois un autre taxon (*O. araneola*, *O. occidentalis*, *O. passionis*...).
- *Orchis pallens* à Rochechinard (Chantal HUGOUVIEUX, 1994) ;
- *Orchis anthropophora* à Plaisians, (André et Louisette BART, 2010) dans un secteur où il est très rare ;
- *Orchis provincialis* au Grand-Serre (Claude MISSET, 2002), Lens-Lestang et Moras (Sté Linéenne de Lyon, 1993) ; des données nouvelles excentrées dans l'extrême nord du département ;
- *Orchis spitzelii* à Establet (André AUBENAS, 1993) et Treschenu-Creyers (Bruno CUERVA, 2008) ;
- *Platanthera chlorantha* à Romeyer (Bernard FOURGOU, 2009) ;
- *Pseudorchis albida* à La Chapelle-en-Vercors (Agnès BIANCHIN, 2002).

Par ailleurs, les prospections de l'année 2017 enrichissent la cartographie de quelque 2 800 données nouvelles, générant encore 190 carrés de cartographie nouveaux. Comme partout, le début d'année a été riche en floraisons, mais les très fortes chaleurs arrivées dès le mois de juin n'ont pas permis aux espèces tardives de se développer normalement.



Goodyera repens ayant fleuri au printemps - 21 juin 2017, Pommerol (Drôme).
Photo Gil SCAPPATICCI.

Voici les découvertes de l'année (ou parfois d'avant si signalé) de taxons rares ou peu communs. Ce



Cephalanthera damasonium avec des feuilles partiellement dépourvues de chlorophylle - 27 avril 2017, Réauville (Drôme). Photo Jean-François CHRISTIANS

sont toutes des observations générant de nouveaux carrés de cartographie.

- *Coeloglossum viride* à Lus-la-Croix-Haute (G. S. et Christiane, 45 pieds en ff le 6 juillet) ;
- *Corallorhiza trifida* à La Chaudière (Michel ROHMER, 2 pieds en frs le 18 août 2015) ;
- *Dactylorhiza angustata* à Vercoiran (G. S. et Christiane, 3 pieds en df le 15 mai) ;
- *Epipactis distans* à Sahune (G. S. et Christiane, 1 pied en ff le 12 juin), Marignac-en-Diois (G. S. et Christiane, 2 pieds en ff le 2 juillet), Eygluy-Escoulin (G. S. et Christiane, 3 pieds en ff le 2 juillet), Bathernay (Alexandre et Alban MAURIN, 1 pied en df le 4 juin) et Montchenu (Alexandre et Alban MAURIN, 1 pied en pf le 4 juin) dans un secteur de la Drôme des collines où plusieurs orchidées nouvelles ont été notées cette année par ces observateurs.
- *Epipactis fageticola* à Cornillon-sur-l'Oule (G. S. et S.R., 2 pieds en boutons le 6 juin) ; ces plantes avaient été déterminées par erreur comme étant *E. rhodanensis* lors de la décou-

verte en boutons, détermination corrigée sur photo par Alain GÉVAUDAN et confirmée sur le terrain lors d'une seconde visite le 21 juin en forçant l'ouverture de la première fleur (photo page 18) ;

- *Epipactis leptochila* à Séderon (G. S. et S.R. le 14 juin, 1 pied et 7 pieds en bts, en deux stations éloignées) ;
- *Epipactis microphylla* à Rochegude (G. S. et Christiane, 2 pieds en frs le 10 juin), Suze-la-Rousse (1 pied en frs le 10 juin), Saint-Maurice-sur-Eygues (S.G. et S.R., 2 pieds en boutons dans une ripisylve le 10 mai !), Vinsobres (G. S. et S.R. le 31 mai, 1 pied en ff à 215 mètres d'altitude), Châteauneuf-de-Bordette (G. S. et S.R. le 31 mai, 2 pieds en bts à 516 mètres), Gignors-et-Lozeron 6 pieds en fruits le 15 juillet) ;
- *Epipactis palustris* à Montclar-sur-Gervanne (Alexandre MAURIN, 30 pieds en pf le 20 juin) ;
- *Epipactis provincialis* à Vercoiran (G. S. et Christiane, 3 pieds en bts le 15 mai) ;
- *Epipactis rhodanensis* à Saint-Donat-sur-l'Herbasse (Alexandre MAURIN, 5 pieds en vég. le 18 juin), Venterol (G.S. et S.R., 1 pied en frs le 21 juin) ;



Cephalanthera rubra dépourvu de chlorophylle - 6 juin 2017, Montbrison (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

- *Epipactis tremolsii* à Sahune (G. S. et Christiane, 6 pieds en ff le 12 juin), Châtillon-Saint-

Jean (G. S. et Christiane, S.R., Françoise GRANGEON et Jacques COLOMBET, 3 pieds en bts le 7 mai) ;



Epipactis tremolsii sans chlorophylle - 25 avril 2017, Clansayes (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

- ***Goodyera repens*** à Gigors-et-Lozeron (Alexandre MAURIN, 26 pieds en pf le 15 juillet), Marignac-en-Diois (G. S. et Christiane, 30 pieds en df le 2 juillet), Chalancon (G. S. et S.R., 30 pieds en boutons le 6 juin) ;
- ***Gymnadenia densiflora*** à Lachau (S.G. et S.R., 10 pieds en pf le 14 juin), Pommerol (G. S. et S.R., 1 pied en pf le 20 juin) ;
- ***Gymnadenia rhellicani*** à Lus-la-Croix-Haute (G. S. et Christiane, 1 pied en frs le 6 juillet) ; on est ici dans un secteur et un carré qui n'avaient pas encore été explorés et qui ont révélé d'autres espèces montagnardes (citées parfois plus loin) ;
- ***Himantoglossum robertianum*** au Poët-Sigillat (G.S., S.R. et Daniel TYTECA, 1 pied en ff le 26 avril), La Roche-de-Glun (Alexandre MAURIN, 2 pieds en pf le 26 mars), Geyssans (Alexandre MAURIN, 10 pieds en ff le 2 avril), Eymeux (Alexandre MAURIN, 2 pieds en pf

le 2 avril), Aubenasson (G. S., Georges GRANGEON et Jacques COLOMBET, 2 pieds en pf le 5 avril) ;

- ***Ophrys aurelia*** à Vinsobres (G. S. et S.R., 1 pied en ff le 31 mai) ; une découverte surprenante, dans une zone de loisirs, loin des stations et de l'aire connues ;
- ***Ophrys fuciflora*** subsp. ***souchei*** à Aleyrac (Jean-Louis AMIET, 4 pieds en pf le 7 juin 2013), Montjoyer (Jean-Louis AMIET, 10 pieds en pf le 22 juin 2016) ;
- ***Ophrys occidentalis*** à Saint-Maurice-sur-Eygues (G.S. et S.R., 1 pied en frs le 10 mai), Colonzelle (Philippe LONGUEVAL, 2 pieds en ff le 12 avril), Allex (G. S., 2 pieds en pf le 17 mars), Rochebaudin (G. S. et Christiane, 3 pieds en ff à frs le 19 avril), Bourg-de-Péage (Alexandre MAURIN, 1 pied en ff le 24 mars), La Roche-de-Glun (Alexandre MAURIN, 6 pieds en pf le 26 mars), Grignan (G. S. et Christiane, S.R., 1 pied en ff le 29 mars), Aleyrac (G. S. et Christiane, S.R., 5 pieds en df le 29 mars), Mirabel-et-Blacons (G. S., S.R., Jacques COLOMBET et Georges GRANGEON, 1 pied en df le 5 avril), Crest (Georges et Françoise GRANGEON, 100 pieds en pf le 7 avril), Châtillon-Saint-Jean (G. S. et Christiane, S.R., Françoise GRANGEON et Jacques COLOMBET, 2 pieds en frs le 7 mai) ;
- ***Ophrys provincialis*** à Suze-la-Rousse (G. S. et Christiane, 5 pieds en bts le 4 avril ; G.S. et S.R., 12 pieds en pf le 10 avril). Cette observation est une confirmation de la présence de l'espèce en Drôme qui n'était connue que de quelques pieds pas très typiques, en deux localités.
- ***Ophrys scolopax*** à Réauville et Grignan (GS et



Ophrys provincialis - 10 avril 2017, Suze-la-Rousse (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Ophrys scolopax - 28 avril 2017, Réauville (Drôme).
Photo Serge Rolandez.

Christiane, S.R., 18 et 20 avril, plus de cent pieds en pf en plusieurs stations). Une découverte importante, car cette espèce est bien plus rare en Drôme que les cartes ne le montrent. En effet, des morphes « scolopaxoïdes » d'*O. fuciflora* subsp. *demangei*, voire d'*O. druentica*, sont souvent confondus avec elle ;

- *Ophrys sphegodes* à Châtillon-Saint-Jean (G.S. et Christiane, S.R., Françoise GRANGEON et Jacques COLOMBET, 15 pieds en ff à frs le 7 mai) ;
- *Ophrys virescens* à Taulignan (G.S., S.R., 1 pied en pf le 11 avril), Les Pillés (G. S. et Christiane, S. R., Catherine L'HOTE, 1 pied en df le 12 avril), Rochebaudin (G.S. et Christiane, 1 pied en pf le 19 avril), Aurel (S.G., S.R., Jacques COLOMBET et Georges et Françoise GRANGEON, 2 pied en pf le 3 mai) ; il faut noter toutefois que l'espèce reste difficile à caractériser (article p. 54) ;
- *Orchis provincialis* à Châteauneuf-de-Bordette (Catherine L'HOTE, G.S. et Christiane, S.R., 20 pieds de df à pf le 12 avril, Vercoiran (G.S. et Christiane, 15 pieds en ff à frs le 15 mai) ; ces deux données nouvelles sont situées très loin de l'aire connue ;
- *Pseudorchis albida* à Lus-la-Croix-Haute (G.S., S.R., 3 pieds en frs le 6 juillet), Saou (Paul TAHMASIAN, le 2 juillet) ; cette espèce n'avait été notée qu'une fois à proximité, à la Chaudière, en 2004 ;
- *Traunsteinera globosa* à Lus-la-Croix-Haute (G.S., S.R., 2 pieds en frs le 6 juillet).

Dans la rubrique des curiosités, à Pommerol, le 21 juin, G.S. et S.R. ont trouvé un *Gymnadenia densiflora* dont l'épi se divise en quatre tiges à l'extrémité et qui comptait 250 fleurs environ (photo page 19). On avait déjà vu ce phénomène sur cette espèce dans le parc de Miribel-Jonage (Rhône), avec une plante comportant une tige ramifiée en deux et 350 fleurs.

Également à Pommerol, le même jour, à une altitude de 1 010 mètres, nous avons trouvé une soixantaine de pieds de *Goodyera repens* en boutons, parmi lesquels un pied avait fleuri au printemps (photo page 19). Une anomalie de floraison à notre connaissance jamais signalée.

Jean-François CHRISTIANS a trouvé le 27 avril à Réauville un *Cephalanthera damasonium* avec des feuilles partiellement dépourvues de chlorophylle (photo page 20).

G. S. a observé à Montbrison le 8 juin, dans une truffière maintenant bien connue, très riche en céphalanthères et en épipactis (*C. damasonium*, *C. rubra*, *E. fageticola*, *E. microphylla*, *E. provincialis*, *E. rhodanensis* et *E. tremolsii*), un pied de *Cephalanthera rubra* sans chlorophylle (photo page 20). C'est un exemplaire d'*Epipactis tremolsii* sans chlorophylle que S.R. a vu le 25 avril à Clansayes (photo page 21).



Anacamptis papilionacea - 13 avril 2017, Étoile-sur-Rhône (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

A Dieulefit, presque dans le village, G.S. a observé un *Epipactis helleborine* atteignant la hauteur inhabituelle de 1,10 m ! Toujours à Dieulefit, G.S. et S.R. ont observé sur une pelouse privée *Ophrys apifera* f. *chlorantha* (photo page 23).



Ophrys apifera f. *chlorantha* - 30 mai 2017, Dieulefit (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI

Dans la série des espèces très rares, il faut se réjouir de la floraison nouvelle du pied d'*Ophrys neglecta* toujours aussi beau, aux Tourrettes, et de l'augmentation de la petite population d'*Anacamptis papilionacea* à Étoile-sur-Rhône (photo page 22). Cette station est très menacée par une éventuelle mise en culture de la friche dans laquelle elle se trouve, et une action en vue de sa préservation va être engagée.

Dans le chapitre des hybrides, il en a été trouvé deux nouveaux (pour la science !) cette année. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* × *O. occidentalis* a été découvert au bord d'une route lors d'une randonnée à Taulignan par G. S. et Christiane (article et photo page 38). Le fait qu'il n'y ait pas d'*O. araneola* dans le secteur a facilité la détermination.

G. S. et S. R. ont pensé que l'hybride *Ophrys*



Ophrys druentica × *O. drumana* - 17 mai 2017, Aulan (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

druentica × *O. drumana* pouvait exister. Ils l'ont recherché dans un secteur où *Ophrys druentica* est le seul « *O. fuciflora* s.l. » connu et *O. drumana* le seul « *O. bertolonii* s.l. », pour éviter toute confusion avec d'autres parents possibles. Il a été trouvé (difficilement) le 17 mai à Aulan, à une dizaine d'exemplaires, avec de nombreux exemplaires des espèces parentales (article et photo page 38).

Une très belle truffière en terrasse alluviale a été découverte au sud de Taulignan. Elle est riche de plusieurs espèces intéressantes (*Himantoglossum robertianum*, *Ophrys occidentalis*, *O. fuciflora* subsp. *demangei*, *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*...). Le 6 juin, on y a observé 12 pieds de l'hybride *Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*. Cet hybride n'avait été noté jusqu'alors qu'une fois et à un seul exemplaire.



Ophrys apifera × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis* - 6 juin 2017, Taulignan (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI

Enfin, il faut signaler un hybride qui, par une regrettable omission, n'avait jamais été incorporé à la liste Rhône-Alpes : *Epipactis provincialis* × *E. tremolsii* (*Epipactis* × *gerbaudiorum*), observé le 15 juin 1997 par Pierre DELFORGE à Salles-sous-Bois et dédié à Martine et Olivier GERBAUD (*Les naturalistes belges* 78, 1997, p.178-179 et icon. P. 181).

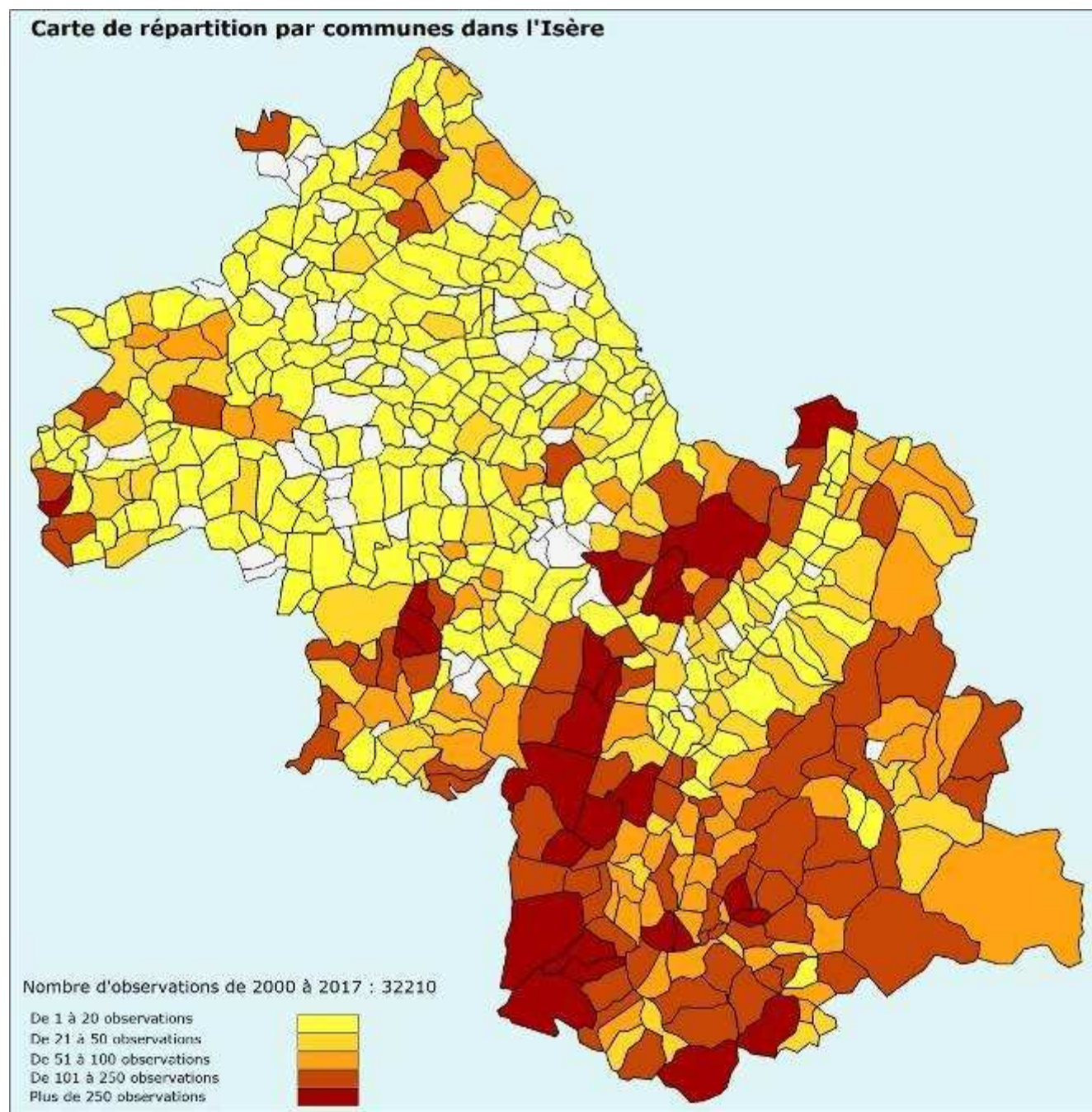
Citons également le *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza sambucina* (forme jaune) du Col de Creuson sur les Hauts-Plateaux du Vercors, à Treschenu-Creyers dans la Drôme, découvert en 2013 par Johan DIERCKX et revu cette année.

Préambule :

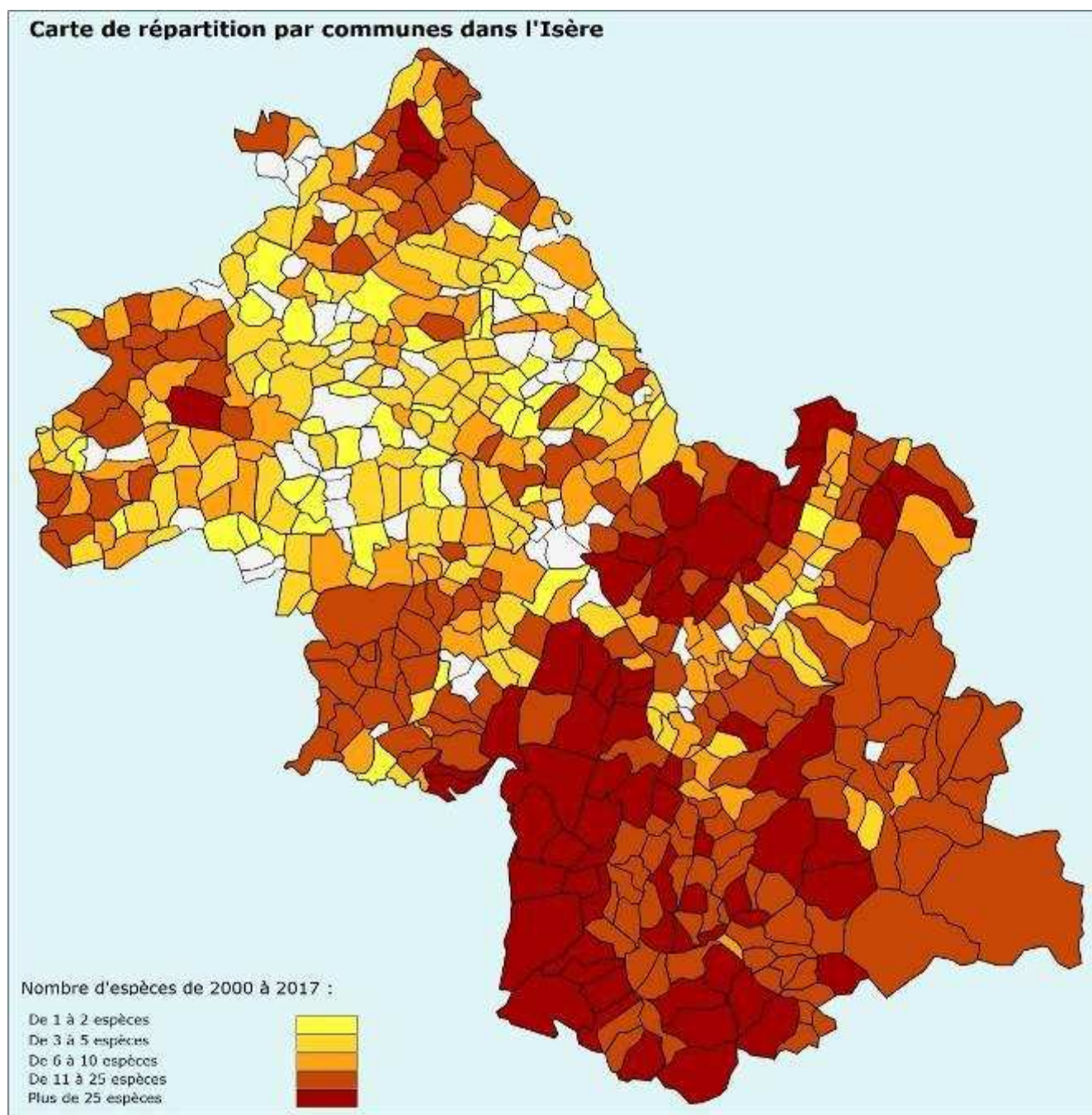
Avant de décrire les principales découvertes de 2017 en Isère, dressons un rapide bilan, par communes, des observations récentes, c'est à dire de-

puis l'année 2000, qui sont au nombre de 32 210, contenues dans la base de données cartographique du département.

Tout d'abord la cartographie du nombre d'observations par communes.



Voici maintenant la cartographie du nombre d'espèces observées par communes.



Entre autres informations quantitatives sur le niveau de richesse en nombre d'observations ou en nombre d'espèces de chaque commune, ces deux cartes montrent l'absence de données dans 64 des 533 communes que comporte l'Isère (la liste en est fournie ci-après).

Si l'on prenait en compte la totalité des données disponibles depuis 1980 (au lieu de se limiter aux données depuis l'an 2000), il resterait 34 communes sans observation, ce qui indique que sur les 64

communes, 30 contiennent des données antérieures à l'an 2000, et n'ont pas fait l'objet de donnée depuis.

Il serait donc intéressant que les lecteurs qui habitent dans les environs de ces 64 communes, puissent en faire la prospection la saison prochaine, soit pour y trouver de nouvelles stations, soit pour rechercher si des stations ont disparu ou n'ont simplement pas fait l'objet de nouvelles prospections (ou de transmission de données).

Les 64 communes de l'Isère sans donnée d'observation depuis 2000			
	Observations antérieures à 2000		Observations antérieures à 2000
Les Abrets		Janneyrias	
Arzay		Lentiol	Oui
Badinières		Leyrieu	Oui
Balbins		Marcollin	Oui
Beaulieu	Oui	Moirans	
Bévenais		Montbonnot-Saint-Martin	Oui
Bilieu	Oui	Montcarra	Oui
Bonnefamille	Oui	Nantoin	
Bossieu	Oui	Ornacieux	
Le Bouchage		Pact	
Bresson	Oui	Passins	Oui
Brézins		La Pierre	Oui
La Chapelle-de-la-Tour	Oui	Pont-de-Chéruy	
Charancieu		Saint-Alban-de-Roche	
Charnècles		Saint-André-le-Gaz	Oui
Charvieu-Chavagneux		Saint-Cassien	
Chassignieu		Saint-Didier-de-la-Tour	
Châtenay		Saint-Jean-de-Moirans	
Châtonnay	Oui	Saint-Martin-de-Vaulserre	
Chavanoz		Saint-Ondras	Oui
Cheyssieu		Sardieu	
Chozeau		La Sône	Oui
Cognin-les-Gorges	Oui	Succieu	Oui
Corbelin	Oui	La Tronche	Oui
Coublevie	Oui	Valencin	Oui
Crachier		Vernioz	
Culin	Oui	La Verpillière	Oui
Domarin		Veurey-Voroize	Oui
Eybens	Oui	Veyrins-Thuellin	
Eydoche	Oui	Villard-Bonnot	
Four		Villard-Reculas	Oui
Granieu		Vourey	Oui

Venons-en maintenant à 2017, cette année, 2 197 nouveaux relevés ont été ajoutés à la base de données Isère, ce qui est inférieur de 30 % à la moyenne annuelle constatée sur les cinq dernières années ; 1 228 l'ont été à travers Orchisauvage, qui

est maintenant utilisé par bon nombre d'anciens observateurs. Les découvertes signalées dans ce qui suit correspondent toutes à de nouvelles mailles de cartographie 5 km × 5 km.

Découvertes d'espèces :

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : Jérôme GAUTHIER, le 9 juin à Bougé-Chambalud ;

Cephalanthera longifolia : Nicole CHASSANG, le 14 juin à la Chapelle-du-Bard et Jean-François CHRISTIANS le 6 août à Saint-Romain-de-Jalionas ;

Corallorhiza trifida : Michel MIRO, le 12 juin à Saint-Baudille-et-Pipet ;

Dactylorhiza alpestris : Nicole CHASSANG, le 12 juin à Saint-Andéol, et le 15 juin à Saint-Pierre-de-Chartreuse ;

Dactylorhiza incarnata : Nicole CHASSANG, le 10 juin à Saint-Pierre-de-Chartreuse ;

Dactylorhiza sambucina : Christiane et Gil SCAPPATICCI, le 5 juillet à Tréminis, et Hugues VILLEGGER, le 10 juin à la Chapelle-du-Bard ;

Dactylorhiza savogensis : Hugues VILLEGGER, le 15 juillet à La Ferrière ;

Epipactis distans : Jean DESCHÂTRES, le 26 juillet à Lans-en-Vercors ;

Epipactis fibri : Jean-François CHRISTIANS, le 16 juillet à Villette-d'Anthon (découverte en 2016) ;

Epipactis rhodanensis : Jean-François CHRISTIANS, le 16 juillet à Villette-d'Anthon ;

Gymnadenia austriaca : Hugues VILLEGGER, le 8 juin à Pellafol ;

Gymnadenia densiflora : Jean DESCHÂTRES, le 15 juin à Saint-Maurice-en-Trièves, et Jean-François CHRISTIANS, le 8 juillet à Bouvesse-Quirieu ;

Himantoglossum hircinum : Jean-François CHRISTIANS, le 4 juin à Villette-d'Anthon, et Annie GAGNEUX, le 6 juin à Saint-Étienne-de-Crossey ;

Ophrys apifera : Jean-François CHRISTIANS, le 4 juin à Villette-d'Anthon ;

Ophrys apifera var. aurita : Jean-François CHRISTIANS, le 4 juin à Villette-d'Anthon, et Nicole CHASSANG, le 14 juin à Saint-Maximin ;

Ophrys fuciflora subsp. fuciflora : Jean-François CHRISTIANS, le 4 juin à Villette-d'Anthon (2 mailles), et Michel MIRO, le 12 juin à Tréminis ;

Ophrys gresivaudanica : Annie GAGNEUX, le 31 mai et le 4 juin à Saint-Étienne-de-Crossey ;

Orchis pallens : Paul DUFOUR, le 22 juin (fané), à Saint-Pierre-d'Allevard ;

Pseudorchis albida : Christiane et Gil SCAPPATICCI, le 5 juillet à Tréminis ;

Spiranthes spiralis : Pierre BASSO-DI-MARCO, le 21 septembre à Pommiers-la-Placette.

Découvertes ou observations d'hybrides :

Pas de découvertes fracassantes cette année, mais nous pouvons cependant citer :

Une nouvelle station d'**Ophrys araneola** × **O. fuciflora subsp. fuciflora** découverte à Saint-Paul-de-Varces par Wolf FISCHER les 3 et 6 avril 2017 (deux pointages).

Neotinea tridentata × **N. ustulata** découvert par Bruno VEILLET le 29 mai à Presles ; la dernière observation de cet hybride en Isère datait de l'an 2000 par Christiane et Gil SCAPPATICCI à Choranche. Ces deux observations sont d'ailleurs plus proches dans l'espace (moins de quatre kilomètres) que dans le temps !

A signaler également deux beaux hybrides très rares qui perdurent :

La grosse touffe de **Cephalanthera longifolia** × **C. rubra** découverte en 2014 par Claudine et Michel MIRO à Cordéac, a été revue cette année encore le 8 juin par Claude MARION et Jacques BRY, malheureusement moins belle que les autres années (photo page 28) !

Le **Dactyloglossum** de Gresse-en-Vercors (**Coe-loglossum viride** × **Dactylorhiza fuchsii subsp. fuchsii**) découvert en 2016 par Diane RAIBAUT a été revu cette année par Jacques BRY le 24 juin en pleine floraison (deux pieds, photo page 28).



Ophrys lupercalis - 28 mars 2017, Valvignères (Ardèche). Photo Jean-Claude BOUVERON



Coeloglossum viride × *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* - 24 juin 2017, Gresse-en-Vercors (Isère).
Photo Jacques BRY.



Cephalanthera longifolia × *C. rubra* - 8 juin 2017, Cordéac (Isère). Photo Jacques BRY

Cette année 2017, près de 400 nouvelles observations sont venues enrichir la base de données de la Loire. Certaines cependant se rapportent à 2016, c'est le cas en particulier de celles recueillies par le CBN MC qui nous parviennent toujours avec un certain décalage.

Voyons donc quelles nouveautés se dégagent de ces dernières observations. Le 2 mai 2016, Vincent PERRIN découvrait 5 pieds d'*Orchis anthropophora* à Chavanay, une première pour la commune et bonne nouvelle pour le département où cette espèce est rare et qui jusqu'à ce jour n'était connue que dans le roannais et le montbrisonnais, d'où elle a peut-être disparu. Nouvelle maille et commune également pour *Anacamptis morio* à Saint-Just-en-Bas le 17 mai 2016, par Pierre-Marie LE HENAFF du CBN. *Gymnadenia conopsea* observé en de nouvelles mailles à Chalmazel et Sauvain par Pierre-Marie LE HENAFF en juin 2016. Feurs se voit dotée d'une nouvelle espèce, *Anacamptis morio*, observée le 10 mai 2016 par Aurélien CULAT du CBN.

Pour 2017 la découverte la plus intéressante revient à Anne LEMAITRE qui notait, le 3 avril, un pied d'*Himantoglossum robertianum* à Saint-Just-Saint-Rambert, sur un talus routier, à 800 m des berges de la Loire. C'est la première fois que cette espèce est observée si loin des bords du Rhône où elle se cantonne habituellement chez nous. Pourra-t-il se maintenir ? Il semble bien isolé pour l'instant, des recherches ciblées aux alentours s'étant révélées vaines.

Le 5 avril, *Anacamptis morio* a été vu à Saint-Marcellin-en-Forez, par Nicolas LORENZINI, nouvelle espèce pour la commune.

Ambierle s'enrichit d'une nouvelle maille d'*Anacamptis morio*, signalée par Nicole LUCE le 18 avril.

À Saint-Romain-en-Jarez, *Orchis mascula*, nouvellement noté ici, le 5 mai par Boris JUILARD. Nouvelle espèce à Saint-Marcellin-en-Forez, le 5 mai par Emmanuel VIRICEL, *Himantoglossum hircinum*. Le même observateur faisait part de la présence de *Neottia-nidus-avis* dans une nouvelle maille à Bellegarde-en-Forez, le 12 mai ; il notait aussi, le 14 mai, une nouvelle maille pour *Orchis mascula* à Saint-Étienne.



Himantoglossum robertianum - 5 avril 2017, Saint-Just-Saint-Rambert (Loire). Photo Bernard CÉRANGE.

Le 31 mai, Nicolas LORENZINI signalait la présence d'un pied d'*Himantoglossum hircinum* à Sainte-Croix-en-Jarez, ce qui semblerait être la première mention d'orchidée sur la commune. Pour ma part je notais *Orchis mascula*, nouveau à Roisey, le 24 mai.

Nouveauté aussi à Saint-Jean-Soleymieux, trois pieds de *Dactylorhiza incarnata*, le 7 juin. Espèce nouvelle à Lérigneux, *Dactylorhiza majalis*, le 9 juin, et nouveau également pour la commune, un pied de *Platanthera chlorantha* à Montarcher le 19 juin.

Jean OTS signale dix individus de *Platanthera chlorantha* dans une maille nouvelle à Sauvain, le 2 juillet. Il notait aussi le 17 juillet, un pied de *Dactylorhiza maculata* subsp. *ericetorum*, à Sauvain toujours, nouvelle espèce pour la commune.

Rhône (Philippe DURBIN)

Au cours de l'année 2017 dans le Rhône, plus de 1 400 observations sont venues compléter la cartographie des orchidées du département. Ces observations proviennent de plus de cinquante observateurs, dont vingt d'entre eux, ont choisi le site Orchisauvage pour transmettre leurs données. Ces contributeurs ont permis de remplir 25 nouveaux carrés-espèces 5 × 5 km, et 45 communes rhodaniennes comptent désormais au moins une espèce supplémentaire sur leur territoire.

La saison débute dès le 21 mars 2017 avec la découverte par Vincent GAGET d'*Himantoglossum robertianum* à Vénissieux, première mention de cette espèce pour cette commune. Le 28 mars, *Ophrys occidentalis* est signalé pour la première fois à Grigny par Anthony GIRAUDO. Le 4 avril,



Ophrys araneola - 5 avril 2017, Ste-Foy-lès-Lyon (Rhône). Photo Jean-Yves BARBIER

Jean-Paul RULLEAU découvre *Orchis mascula* pour la première fois aussi, à Charnay. Le lendemain Jean-Yves BARBIER fait part de la présence d'un pied d'*Ophrys araneola* dans un jardin privé de Sainte-Foy-lès-Lyon, ce qui fait un nouveau carré 5 × 5 km pour cette espèce qui est pourtant très peu présente en zone urbanisée. Un peu plus tard en saison, plusieurs autres espèces d'orchidées seront répertoriées dans ce même jardin. Nouveau carré aussi pour *Ophrys occidentalis* vu par Jérôme GAUTHIER, le 6 avril à Bron, dans un centre commercial. Le même auteur signale encore le lendemain *Himantoglossum hircinum* à Oullins où cette espèce n'avait jamais été trouvée.

Avril débute par le signalement par Chrystelle CATON, d'*Ophrys occidentalis*, le 4, à Montagny. Un seul pied mais étonnamment situé à plusieurs kilomètres du Rhône, alors que généralement cette espèce ne s'éloigne guère du bord du fleuve, signe probable de l'extension de son aire. Olivier BITAUD

rapporte la découverte d'*Anacamptis morio* pour la première fois à Saint-Laurent-d'Oingt le 9 avril, puis le 15 avril fut propice à Jean-François CHRISTIANS qui découvre 3 nouvelles stations d'*Orchis*



Spiranthes spiralis - 7 septembre 2017, Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône). Photo Jean-Yves BARBIER

mascula, une première mention à Saint-André-la-Côte et deux nouveaux carrés 5 × 5 km sur le territoire de Rontalon. Le lendemain, Vincent PERRIN signale *Dactylorhiza majalis* pour la première fois à Mornant. Le 26 avril, Jean-Claude DUBOIS découvre une station de plus de 200 pieds de *Cephalanthera longifolia* à Montmelas-Saint-Sorlin, première mention pour cette commune. Puis le mois d'avril se termine sur les premières observations d'*Anacamptis morio* le 22 avril, par Dominique CHIGOT, à Chamelet et le 29 avril, par Jean NERNERT, à Blacé.

Le 5 mai, Olivier BITAUD nous apprend la présence d'*Anacamptis morio* à Chessy et d'*Orchis anthropophora* et *O. purpurea* à Saint-Laurent-d'Oingt, espèces jamais citées auparavant dans ces communes. Le lendemain, Jean-François CHRISTIANS et Mattias MAGLIO trouvent *Ophrys fuciflora* dans le sud de Décines-Charpieu, ce qui détermine un nouveau carré 5 × 5 km pour l'espèce. *O. fuciflora* est bien présent sur le territoire du parc de Miribel-Jonage mais est très rare en milieu urbanisé.

Le 8 mai, Louis GIRARD signale *Himantoglossum hircinum* en bord de route à Rochetaillée-sur-Saône, c'est la première mention d'une espèce orchidée, quelle qu'elle soit, dans cette commune. Le 15 mai Hervé LAYDIER observe *Dactylorhiza maculata* dans une petite station de Montromant et, le même jour, Bruno et Philippe DURBIN trouvent *Cephalanthera longifolia* dans le sud de Loire-sur-Rhône. Le 24 mai, Raphaël BARLOT note une vingtaine de pieds d'*Anacamptis pyramidalis* à Tupins-et-Semons. Ces trois dernières observations déterminent de nouveaux carrés 5 × 5 km pour les espèces citées. Le mois de mai s'achève avec la première mention d'*Anacamptis pyramidalis* à Cailloux-sur-Fontaines, par Louis GIRARD, le 31 mai.

Juin débute en beauté avec la découverte de



Epipactis palustris - 16 juin 2017, Meyzieu (Rhône).
Photo Philippe DURBIN.



Spiranthes spiralis s'adapte très bien aux pelouses entretenues en zone urbaine - 7 septembre 2017, Ste-Foy-lès-Lyon (Rhône). Photo Jean-Yves BARBIER

Dactylorhiza fuchsii par Christian MALIVERNEY à Saint-Fons. C'est une nouvelle mention étonnante en premier lieu par son emplacement, dans une pelouse d'une industrie chimique (voir l'article du découvreur page 14), mais aussi parce que cette espèce, plutôt montagnarde, est extrêmement rare à une altitude inférieure à 200 mètres. Les quelques pieds découverts antérieurement dans le Rhône n'ont pas survécu longtemps. Espérons que celui-ci soit pérenne puisqu'il est sous bonne protection !

Le 11 juin, Vincent GAGET note la présence d'un unique pied d'*Anacamptis pyramidalis* à Corbas, puis le 15, Violette BOURGOGNE signale une petite station de cette même espèce à Millery. Ces deux observations étant des premières pour les communes citées. Le 16 juin nous a offert une excellente nouvelle : Christine BOYER a remarqué plusieurs pieds d'*Epipactis palustris* à Meyzieu sur le territoire du parc de Miribel-Jonage. Cette espèce très rare dans le Rhône avait disparu depuis plus de 15 ans de cette station bien connue des orchidophiles lyonnais. Le site avait été remis en état à la demande de la SFO RA puis entretenu chaque année par la société qui gère le parc (SEGAPAL). La persévérance a payé et c'est avec un grand plaisir que nous voyons réapparaître cette belle espèce à cet endroit. Enfin, pour clore le mois de juin, Olivier BITAUD inaugure un nouveau carré pour *Goodyera repens* à Chessy, le 27.

Une météo très chaude et sèche a probablement été la cause d'une trêve estivale, car il a fallu attendre septembre pour retrouver le train des bonnes nouvelles qui concernent toutes *Spiranthes spiralis*. Le 7 septembre, Jean-Yves BARBIER en signale une

belle station de plus de 300 pieds à Sainte-Foy-lès-Lyon au pied d'une barre d'immeubles (photos pages 30 et 31). Il est vrai que cette espèce s'accommode très bien des zones fortement urbanisées. Le lendemain Angel TOGNI note sa présence à Montanay dans un jardin privé. Ces deux mentions sont les premières de leurs communes et déterminent aussi des nouveaux carrés de cartographie. Enfin le 15 septembre, Hubert POTTIAU signale *Spiranthes spiralis* à Saint-Genis-les-Ollières, et le 17, Ginette et Maurice BELLEVÈGUE ont trouvé une

belle station de plus de 200 pieds à Collonges-au-Mont-d'Or. Ces deux mentions étant des premières pour ces deux communes.

Pour terminer, notons la découverte de l'hybride *Orchis mascula* × *O. pallens* (*O.* × *lorenziana*) par Jean-François CHRISTIANS, le 15 avril, à Chaussan, à proximité de la station d'*Orchis pallens* toujours pérenne. C'est la première fois que cet hybride, habituellement plus montagnard, est signalé dans le département du Rhône.

Savoie (Thierry DELAHAYE)

Bilan des observations d'orchidées dans le département de la Savoie en 2017

Au moment d'effectuer le bilan des observations d'orchidées enregistrées en Savoie en 2017, nous souhaitons tout d'abord remercier tous les contributeurs. Nous avons pour habitude d'énoncer que chaque observation précise est précieuse. Et effectivement, même pour des orchidées réputées banales, le pointage précis d'une observation, datée, accompagnée de précisions sur la phénologie, l'abondance, l'écologie... participe à l'amélioration et l'actualisation des connaissances. Merci donc aux 34 contributeurs qui ont mis à disposition leurs observations en 2017 : Jean-Pierre AMARDEILH, Fanny BICHEBOIS, Xavier BIROT-COLOMB, Olivier BITAUD, Cyril BLANC, Paul BOUDIN, Florence CHANTEPIE, Nicole CHASSANG, Pascal DECOLOGNE, Thierry DELAHAYE, Paul DUFOUR, Pierre-Antoine GAERTNER, Monica GHEORGHIU, Quentin GIQUET, Alexandre GIUSTI, Gilles GROBEL, Caroline IDIR, Olivier LALUQUE, Florimond LE GOFF, Bernard LEMOINE, Tom MARM, Matthieu MARTIN, Roch MERMIN, Daniel PRAT, Chantal RIBOULET, Loïc SCHIO, Bernard SONNERAT, Jean-Claude TOCABENS, Bruno VEILLET, Étienne VENNETIER, Mickael VIAU, Hugues VILLEGIER, Jany et Bernard VINCENT-GUEDOU et Jean-Christophe WEIDMANN.

À noter que manquent encore dans ce bilan les données collectées par les botanistes d'organismes comme les conservatoires botaniques et les parcs nationaux qui seront récupérées ultérieurement grâce aux conventions d'échanges de données signées entre ces établissements et la SFO.

Grâce à ces contributeurs, la base de données de la SFO RA s'est incrémentée de 1 365 nouveaux enregistrements pour le département de la Savoie. Cela correspond incontestablement à une bonne année sur le plan quantitatif. Ces 1 365 enregistrements concernent 69 taxons. Autorisons-nous un regard critique sur certains d'entre eux que nous qualifions volontiers de « discutables ». Ces taxons, dont la valeur systématique est faible, sont d'ailleurs regroupés sous d'autres espèces dans *Flo-*

ra Gallica (TISON & DE FOUCAULT, 2014). Ci-dessous, l'analyse qu'en font les auteurs de cette flore de référence.

Dactylorhiza alpestris (61 observations en 2017) : taxon correspondant aux populations orophiles de *Dactylorhiza majalis* avec un port nain et des feuilles courtes et larges.

Dactylorhiza fuchsii* subsp. *psychrophila (trois observations en 2017) : simple écomorphose de *Dactylorhiza fuchsii* en lien avec des stations ensoleillées d'altitude ; de fait ces plantes sont plus naines et présentent des fleurs plus colorées.

Dactylorhiza lapponica (huit observations en 2017) : taxon inclus dans la variabilité de *Dactylorhiza traunsteineri* ; ces plantes avec en principe des feuilles courtes, peu nombreuses et rapprochées vers la base ne sont pas distinguées par la biologie moléculaire. Certains auteurs proposent même le regroupement de *Dactylorhiza traunsteineri* et *Dactylorhiza majalis*.

Dactylorhiza parvimajalis (une observation en 2017) : morphotype montagnard de *Dactylorhiza majalis* ; ces plantes sont petites, plus ou moins sténophylles et à inflorescence plus ou moins lâche.

Dactylorhiza savogensis (cinq observations en 2017) : taxon correspondant aux populations orophiles hyperchromes de *Dactylorhiza maculata*.

Epipactis helleborine* var. *minor (deux observations en 2017) : taxon utilisé pour nommer des plantes plus grêles, plus pauciflores et plus tardives mais observées dans des stations défavorables (sol pauvre et faible ensoleillement) ; regroupé avec *Epipactis helleborine* subsp. *helleborine*.

Epipactis leptochila* var. *neglecta (deux observations en 2017) : l'espèce est variable morphologiquement et cette variété décrit des formes extrêmes avec un épichile relativement court et récurvé et à anthère subsessile ; inclus dans la variabilité d'*Epipactis leptochila* subsp. *leptochila*.

Gymnadenia corneliana* var. *bourneriasii (trois observations en 2017) : variété à fleurs concolores-correspondant en pratique à des hybrides entre les sous-espèces *rhellicani* et *corneliana* de *Gymnadenia nigra*.

Ophrys apifera* var. *botteronii (trois observations en 2017) : variété nommant en réalité des anomalies dégénératives liées à l'autogamie de l'espèce ; regroupé avec *Ophrys apifera*.

Ophrys gresivaudanica (cinq observations en 2017) : taxon utilisé pour décrire des plantes intermédiaires entre *Ophrys conradiae* et *Ophrys santonica*, traité de manière synthétique par les auteurs de *Flora Gallica* sous *Ophrys conradiae*.

Orchis ovalis (une observation en 2017) : taxon correspondant à la sous-espèce *signifera* d'*Orchis mascula* qui est connue d'Europe orientale ; à inclure dans *Orchis mascula* subsp. *mascula*.

Il conviendra de s'interroger sur la pertinence et l'intérêt de maintenir dans nos atlas et sur nos sites Internet, la présentation de ces vraies-fausse espèces... Ou tout au moins d'envisager une présentation à deux niveaux en intégrant des taxons regroupés, les seuls susceptibles d'être appréhendés par le

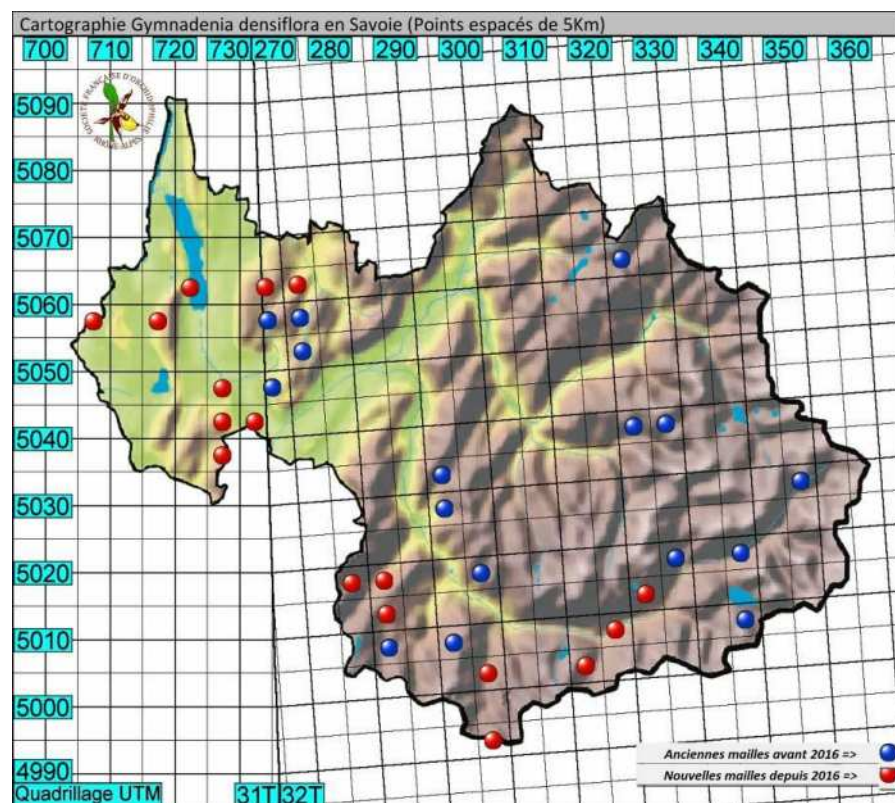
tement : Maurienne, Tarentaise, Chartreuse, Avant-Pays, etc. Le tiercé gagnant des espèces les plus notées se compose de *Gymnadenia conopsea*, *Gymnadenia rhellicani* et *Coeloglossum viride* ; il reflète le caractère globalement montagnard de la flore du département.

Toutes ces observations apportent leur lot de nouveautés qui viennent compléter nos connaissances sur la distribution locale des orchidées. 34 espèces ont fait l'objet d'observations innovantes, c'est-à-dire encore jamais enregistrées sur la maille de 5 km × 5 km où se situe le pointage, pour un total de 80 nouvelles mailles. Quelques découvertes peuvent être commentées.

Gymnadenia densiflora : treize mailles nouvelles à Apremont (C. BLANC, 18 juin), Entremont-le-Vieux (G. GROBEL, 1^{er} juillet), Lescheraines (G. GROBEL, 11 juillet), Meyrieux-Trouet (G. GROBEL, 10 juillet), Modane (C. IDIR, 2 juillet), Saint-Baldoph (F. CHANTEPIE, 5 juin), Saint-Colomban-des-Villards (G. GROBEL, 16 juin et 15 juillet), Saint-François-de-Sales (G. GROBEL, 11 juillet), Saint-Jean-de-Chevelu (C. BLANC, 18 juin), Saint-Maurice-de-Rotherens (G. GROBEL, 3 juillet), Valloire (P. DUFOUR, 6 juillet) et Villarodin-Bourget (G. GROBEL, 16 juillet). Cette longue énumération, traduit la relative méconnaissance qui perdure encore sur cette « bonne » espèce diploïde qui constitue vraisemblablement l'ancêtre de tous les *Gymnadenia* européens (TISON & DE FOUCAULT, *op. cit.*). Rappelons que sa mise en évidence est relativement récente (carte ci-contre) ; par exemple elle ne figure pas dans l'ouvrage « *Les Orchidées de France* » (BOURNÉRIAS & Prat, 2005).

Himantoglossum hircinum : une maille nouvelle à Entremont-le-Vieux (C. IDIR, 16 juillet). C'est seulement la quatrième donnée enregistrée à plus de 1 000 mètres d'altitude en Savoie. Cette observation confirme la progression de cette orchidée méditerranéo-atlantique dans le domaine biogéographique alpin.

Neottia ovata : deux mailles nouvelles à Bonneval-sur-Arc (C. IDIR, 18 juillet) et Grésin (T. DELAHAYE, 21/05). Avec *Gymnadenia conopsea*, c'est l'orchidée la plus largement distribuée en Savoie, mais tous les ans de nouvelles mailles sont encore découvertes. Peut-être est-il possible d'observer cette orchidée dans toutes les mailles du département ?... Une motivation pour al-



plus grand nombre de naturalistes.

Une fois ces onze taxons discutables mis de côté, il n'en demeure pas moins que les trois quarts des orchidées recensées en Savoie ont fait l'objet d'au moins une observation en 2017, ce qui est déjà remarquable. Les observations sont bien réparties sur les différents secteurs géographiques du départ-

plus grand nombre de naturalistes.

ler prospecter des terrains souvent moins parcourus !

Spiranthes spiralis : quatre mailles nouvelles à Challes-les-Eaux (G. GROBEL, 8 septembre), Lucey (G. GROBEL, 10 septembre), Saint-Alban-Leyse (G. GROBEL, 6 septembre) et Saint-Jean-d'Arvey (G. GROBEL, 27 août). Cette orchidée à floraison tardive demeure moins bien connue, car moins prospectée. De nouvelles mailles restent sans doute à découvrir dans l'Avant-Pays, la combe de Savoie et les piémonts des massifs des Bauges et de la Chartreuse.

Toutes les découvertes qui sont relatées dans cette note et plus largement dans nos bulletins sont le résultat de prospections toujours plus poussées d'orchidophiles passionnés, chez lesquels la mise en commun des données est une longue habitude. Ce partage des observations est aujourd'hui gran-

Haute-Savoie (Michel SÉRET)

La découverte la plus notable cette année, est celle, sur la commune de Saint-Ferréol, dans le sud du département, d'une espèce, ***Himantoglossum robertianum***, que nous recherchions depuis plusieurs années en Haute-Savoie. Il était assez désagréable de savoir ce taxon présent dans les dépar-



Cephalanthera rubra forme à fleurs blanches - 15 juillet 2017, Argentière (Haute-Savoie).
Photos Michel SÉRET.

dement optimisé par des outils très performants comme Orchisauvage (<http://www.orchisauvage.fr/>) et les applications informatiques développées par exemple par la SFO RA. Pour autant, si le nombre d'observations croît sans cesse, la dégradation et la disparition des milieux « naturels » se poursuit inexorablement. Ce fait n'est pas facile à mettre en évidence sur nos cartes de distribution qui restent la principale traduction des inventaires effectués par les orchidophiles.

Bibliographie

BOURNÉRIAS M., PRAT D. & *al.* (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005 - *Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition. Biotope, Mèze (collection Parthénope), 504 p.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B., 2014.- *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze – XX + 1196 p.

tements contigus et de ne jamais l'avoir rencontré, même sur des biotopes favorables. Cette première observation a été effectuée le 31 mars, à une altitude de 647 mètres, sur un talus bien exposé d'une petite route, au lieu-dit Cuchet.

À ce propos, il est à noter que cette première observation a failli passer strictement inaperçue pour la Haute-Savoie et Rhône-Alpes, l'observateur l'ayant transmise seulement à Orchisauvage, mais pas au cartographe du département concerné. Je ne l'ai appris que par un ami, membre de l'association Serapiamedica, voisin du site et parent de l'observateur.

Par ailleurs, découverte par Jean-François CHRISTIANS, le 15 juillet de trois pieds de la forme blanche de ***Cephalanthera rubra***, au milieu des formes classiques, sur la commune de Chamonix-Mont-Blanc, près d'Argentière, sur la moraine inférieure du glacier d'Argentière, avec de nombreux pieds d'*Epipactis helleboraceae* avec de nombreux pieds d'*Epipactis helleborine*. C'est une fort jolie plante, avec de belles fleurs blanches et juste les pointes des pétales bordées de rose-purpurin.



Les Sabots de Vénus du col de la Cheminée

par Bernard NALLET*

Une nouvelle consternante m'a été signalée par un observateur : la belle station de *Cypripedium calceolus* qui se trouvait au col de la Cheminée au bord de la D31 sur la commune du Haut-Valromey (anciennement Le Petit-Abergement) a été vandalisée. Cette station, connue déjà depuis longtemps, faisait la fierté des habitants des environs qui la surveillaient jalousement, car il n'était pas rare lorsque nous allions la voir, qu'une voiture passe à ce moment là, ralentisse puis reparte aussitôt. Même le service des routes, lors de la fauche des talus, la contournait, respectant ainsi la station. Celle-ci était autrefois cachée par un rocher qui se trouvait sur le bord de la route, mais pour des commodités de fauchage, il avait été enlevé, la découvrant ainsi au regard des passants et automobilistes.

Il est vrai que, malgré quelques micro-stations trouvées aux alentours, c'était la seule population vraiment importante du secteur avec ses vingt-deux pieds qui fleurissaient chaque année. Un geste complètement idiot fait par un irresponsable.



Photo Christiane NALLET

Si vous avez des informations à ce sujet, vous pouvez les communiquer à l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage, tél. 04 74 98 39 80)

Je rappelle que la cueillette et l'arrachage d'espèces protégées sont formellement interdits en France et sont passibles d'une forte amende.

*BernardNallet@aol.com

BRÉNOD ENVIRONNEMENT

Les orchidées rares du col de la Cheminée ont été saccagées

Les sabots de Vénus, fleurs très rares et protégées, ont été détruits à coups de pioche au grand dam des protecteurs de la nature.



■ Le sabot de Vénus est placé sur la liste rouge de la flore menacée en France. Photo Guy DOMAIN

La nouvelle jette la consternation parmi les amoureux ou protecteurs de la nature. Le seul lieu de pousse d'orchidées appelées Sabots de Vénus, de la région, implantée au pied du col de la Cheminée, entre Brénod et Le Petit-Abergement a été saccagé.

« C'est une plante rare, emblème de la biodiversité et placée sur la liste rouge de la flore menacée de France. C'est un élément important de notre patrimoine naturel qui vient de disparaître en raison de la bêtise humaine », indique Mickaël Dole, un photographe qui suit cette plante au fil des saisons depuis des années.

« Il n'y a plus rien »

« C'est la seule station répertoriée sur le plateau. Sinon il faut aller à Échallon, où elle est particulièrement protégée et surveillée, pour



■ « La station a été saccagée, les plantes et bulbes arrachés, et le trou rebouché. Il ne reste que trois petites tiges », constate Mickaël Dole, photographe. Photo Guy DOMAIN

pouvoir l'admirer. Ici, tout le monde en prenait soin. Installée proche de la route, cette station où j'ai compté 29 fleurs ces derniers jours, était connue du service des routes qui passait au large lors des périodes de fauche. Et aujourd'hui, il n'y a plus rien. C'est un véritable saccage car les fleurs n'ont pas simplement été cueillies par ignorance. Les prédateurs sont venus tout arracher à coups de pioche. Tout a disparu et il ne reste que trois

petites malheureuses tiges qui vont avoir bien du mal à survivre. Et tout cela en pure perte, car les bulbes associés à la pousse d'un champignon ne reprendront jamais. Ils doivent bénéficier d'un tas d'éléments favorables pour se développer et il est impossible de les reproduire dans son jardin. Toute cette bêtise, cette irresponsabilité, ça me scandalise », fulmine le photographe, affecté par ces agissements.

Une cueillette strictement interdite

Tout prélèvement sur la plante constitue un délit passible d'une sanction pouvant aller jusqu'à 1 an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende (article L415-3 du code de l'environnement).

Des araignées sur un Ophrys

par Serge ROLANDEZ*

Le 17 mai de cette année, nous étions en prospection avec Gil SCAPPATICCI dans la région de Montbrun-les-Bains dans les Baronnies (Drôme), avec une idée bien arrêtée : chercher l'hybride entre *Ophrys druentica* et *O. drumana*, qui, pensions-nous, devait bien exister quand les deux espèces sont en présence, mais qui n'avait encore jamais été signalé.

Ce genre d'exercice oblige à observer minutieusement toutes les plantes qui peuvent ressembler à ce que l'on cherche. Inévitablement, on trouve autre chose...

Un ophrys, bizarre de loin, révèle de près deux araignées de la même espèce en mouvement sur le

labelle. Elles vont, viennent, s'approchent l'une de l'autre, s'éloignent. Le manège dure plusieurs minutes. Je m'interroge : s'agit-il d'une parade amoureuse ? D'un affrontement de mâles ? Il me semble un moment qu'elles chercheraient à tenter une pseudocopulation en se frottant sur les gibbosités de la fleur, puis en se repositionnant dans la cavité stigmatique, ceci à plusieurs reprises.

Les photos étant suffisamment lisibles, je décide de les envoyer à Christine ROLLARD (aranéologue au muséum national d'histoire naturelle de Paris) en lui expliquant ce que j'avais observé sur l'orchidée et en lui demandant une identification et, si possible, une explication des comportements.

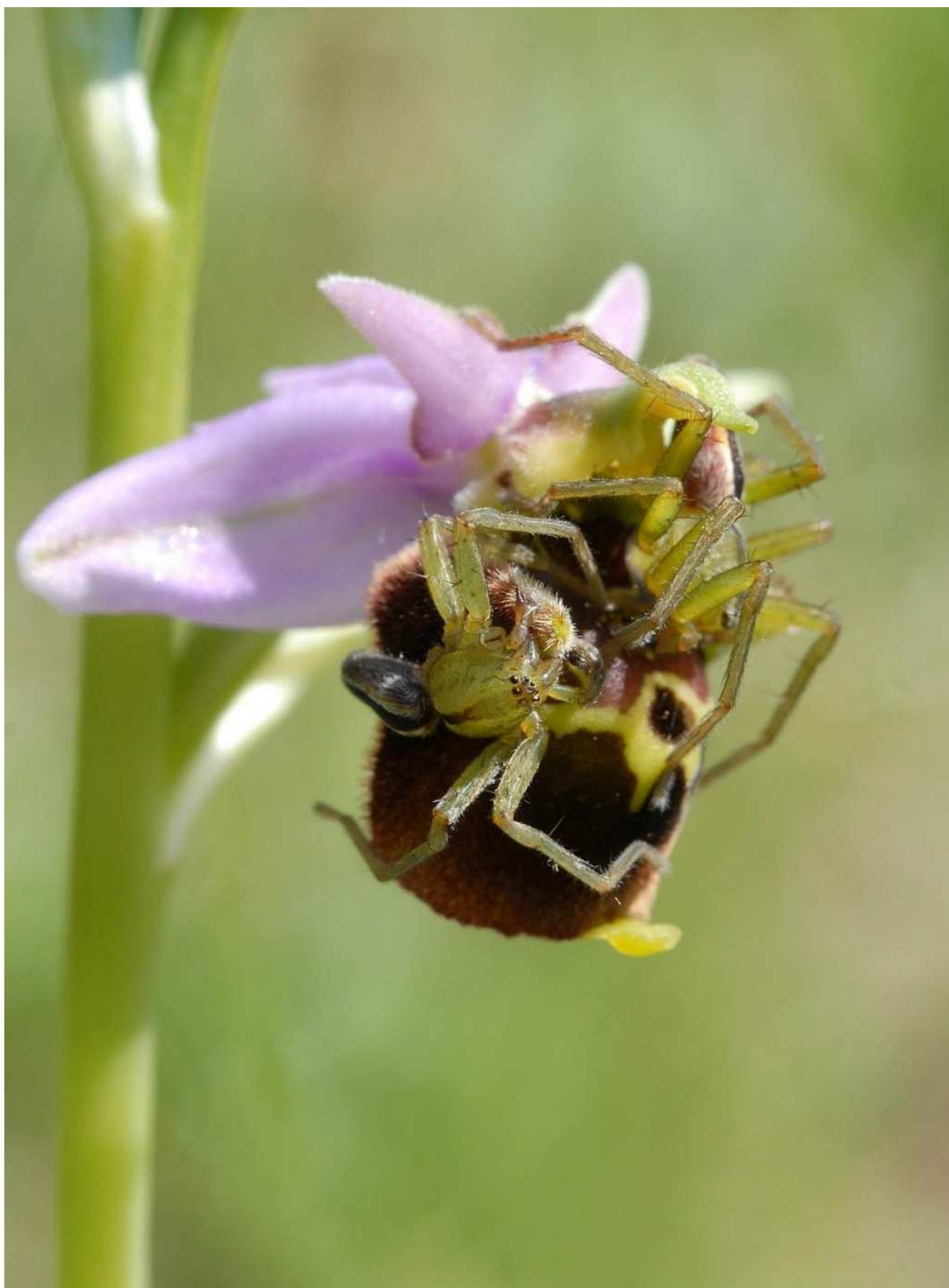
La réponse arrive : ces araignées sont toutes deux des mâles, de l'espèce *Sparassidae micrommata*. Christine ROLLARD pense surtout à une forme d'intimidation de l'un par rapport à l'autre, afin de conserver « la place » comme haut lieu de prédation pour de futures proies. Il est vrai qu'elles ne manquent pas sur les Ophrys.

Mon épouse Sylvia m'a suggéré une autre interprétation : l'Ophrys n'aurait-il pas, par l'émission de ses phéromones - qu'on sait assez variées chez les « *fuciflora* » - attiré ces deux mâles d'araignées qui au final, se « chipotent » la place ?

Quant à cet Ophrys, il s'agit bien sûr d'*O. druentica*, et la chance nous a doublement souri, puisque nous avons aussi dans la journée trouvé l'hybride recherché (voir page 36).

*illusion3926@aol.com





Nouveaux hybrides 2017 en Rhône-Alpes

par Gil SCAPPATICCI, avec la collaboration de Jacques BRY

Presque chaque nouvelle saison voit arriver dans la base données de nouvelles espèces sur le territoire de Rhône-Alpes. Il en est de même pour les hybrides, et cette année ne déroge pas à la règle. Deux nouveaux hybrides (pour la science !) sont signalés (*Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* × *O. occidentalis* et *Ophrys druentica* × *O. drumana*) et il faut aussi ajouter un hybride observé et décrit en 1997, qui, par omission, n'a jamais été mentionné dans notre bulletin, ni intégré la base RA des hybrides (*Epipactis provincialis* × *E. tremolsii*) ; peut-être parce qu'il n'a pas été signalé ou revu depuis.

Nouveaux hybrides 2017 observés en Rhône-Alpes :

Ophrys fuciflora subsp. *demangei* × *O. occidentalis*.

Cet hybride a été découvert le 10 avril à Taulignan en un seul exemplaire, par Gil et Christiane SCAPPATICCI (article et photos pages 50-51). Il est assez inattendu du fait que les floraisons des deux taxons sont bien décalées (fin de floraison vers le 15 avril pour *O. occidentalis* et début de floraison à peu près à la même date pour *O. fuciflora* subsp. *demangei*). On connaît bien un hybride proche morphologiquement *O. araneola* × *O. fuciflora* subsp. *demangei*, qui reste quand même peu commun, probablement pour la raison invoquée plus haut (21 données, en trois localités seulement, toutes dans la Drôme), mais un des parents putatifs, *O. araneola* est absent du secteur.



Ophrys drumana × *O. druentica* - 17 mai 2017, Aulan (Drôme).
Photo Serge ROLANDEZ.

Ophrys druentica × *O. drumana*.

Six types d'hybrides entre *O. fuciflora* s.l. et *O. bertolonii* s.l. ont déjà été signalé en Rhône-Alpes :

- *Ophrys aurelia* × *O. druentica*, à Crupies, Saou et Vesc (Drôme) ;
- *Ophrys aurelia* × *O. fuciflora* subsp. *deman-*



Ophrys fuciflora subsp. *demangei* × *O. occidentalis* - 10 avril 2017, Taulignan (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

gei, à Bézaudun-sur-Bîne, Bourdeaux, La Bégude-de-Mazenc, Saou, Vesc (Drôme), Valvignères et Villeneuve-de-Berg (Ardèche) ;

- *Ophrys aurelia* × *O. gresivaudanica* à Crupies (un seul pied, vu une seule fois) ;
- *Ophrys aurelia* × *O. scolopax*, à Alba-la-Romaine, Gras, Saint-Maurice-d'Ibie, Valvignères et Villeneuve-de-Berg (Ardèche) ;
- *Ophrys drumana* × *O. fuciflora* subsp. *demangei*, à Barbières, Beaufort-sur-Gervanne, Beauregard-Baret, Gigors-et-Lozeron, Montclar-sur-Gervanne, Plan-de-Baix, Rochefort-Samson (Drôme) et Toulard (Ardèche) ;
- *Ophrys drumana* × *O. fuciflora* subsp. *fuciflora*, à Barbières, Beauregard-Baret, Gigors-et-Lozeron, Rochefort-Samson et Saint-Martin-le-Colonel (Drôme) ;

Curieusement, l'hybride *Ophrys drumana* × *O. scolopax* n'a jamais été signalé (sinon probablement par erreur en Drôme), alors qu'il existe en Ardèche, notamment dans le secteur d'Alba-la-Romaine, où les deux espèces cohabitent parfois.

Ces hybrides sont difficiles à déterminer, car ils se ressemblent tous un peu, étant toujours des « *O. fuciflora* s.l. × *O. bertolonii* s.l. ». Nous avons remarqué, avec Serge ROLANDEZ que l'hybride *Ophrys druentica* × *O. drumana* n'avait encore jamais été noté. Pour éviter toute erreur de détermination, nous avons décidé de le chercher dans une zone (les Baronnie), où seules ces deux espèces sont en présence. Nous l'avons trouvé, mais difficilement, et à la fin d'une pleine journée de prospection, le 17 mai au col d'Aulan (Aulan, Drôme) ; vers 800 mètres d'altitude, à une dizaine d'exemplaires, mêlés aux espèces parentales.



Fig. 1. *Epipactis* × *gerbaudiorum*
(*E. provincialis* × *E. tremolsii*).
France, Drôme, 15.VI.1997.

Reproduction de la diapositive publiée dans l'article de Pierre DELFORGE (1997).



Ophrys apifera × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis* –
6 juin 2017, Taulignan (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI

***Epipactis provincialis* × *E. tremolsii* (*Epipactis* × *gerbaudiorum*)**

Cet hybride a été observé le 15 juin 1997 par Pierre DELFORGE à Salles-sous-Bois (Drôme), et décrit en étant dédié à Martine et Olivier GERBAUD (*Les naturalistes belges* 78, 1997, p.178-179 et icon. P. 181). Comme il n'avait pas été intégré dans la liste des hybrides en Rhône-Alpes, ni signalé à nouveau depuis sur le terrain, il a été oublié. Les deux espèces poussent ensemble et au même moment (fin mai-début juin) dans tout le secteur Aleyrac/ Salles-sous-Bois/Taulignan où elles sont parfois abondantes dans les garrigues et bois clairs. Il est donc à rechercher.

Hybride trouvé pour la première fois en nombre conséquent :

Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *montiliensis

Voici un hybride qui n'était connu qu'en un seul exemplaire, vu une seule fois en 2007 à Manas (Drôme), en lisière d'un bois bordant le Roubion. Lors de la préparation d'une sortie organisée à Taulignan (Drôme), nous avons visité, avec Serge ROLANDEZ une très belle truffière (pour les orchidées !) en terrasse alluviale, où nous avons déjà re-

péré plusieurs espèces intéressantes. Nous en avons trouvé deux très beaux pieds, en présence des parents. Lors de la sortie, le 6 juin, les participants n'ont pas manqué d'en trouver dix autres.

Hybrides connus en Rhône-Alpes, mais trouvés pour la première fois dans un département :

Dactylorhiza incarnata × *D. maculata* subsp. *maculata* est un autre hybride, nouveau pour la Savoie, qui n'a pas été signalé en 2016. La découverte

est de Gilles GROBEL, le 12 juin 2016 à Les Déserts. Le même hybride (deux pieds) a été vu le 12 juin 2016 par Michel SÉRET et Sophie DAULMERIE, à Perrignier, où il est également nouveau pour la Haute-Savoie.

Orchis mascula × *O. pallens* (*Orchis* × *lorezi-ana*) trouvé dans le Rhône à Chaussan, le 15 avril, sur la seule localité pérenne d'*O. pallens* dans le département.



À la recherche d'*Epipactis fageticola* (C.E. Hermosilla)

J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1999

par Cyril BLANC* et Monica GHEORGHIU

Cette année avec ma compagne, nous nous sommes décidés de cibler nos prospections vers le très rare et méconnu *Epipactis fageticola*.

Ce taxon étant très hygrophile et très souvent localisé dans les ripisylves, nous avons décidé de remonter les rivières du sud-est du département de l'Ain. Nous avons sélectionné six rivières et au final trouvé trois nouvelles stations pour le département (voir répartition nouvelle ci-dessous).

En prospectant les différentes rivières, une chose nous a surpris : en effet, nous avons trouvé les sta-

tions sur le bas des rivières, et non en amont, dans les hêtraies comme on aurait pu s'y attendre. De ce fait, les milieux étaient très diversifiés. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne se trouvent pas en amont, bien évidemment, mais nous n'en avons pas découvert.

D'une manière générale, les individus trouvés étaient isolés et tous situés, à part une exception, juste au bord de l'eau.

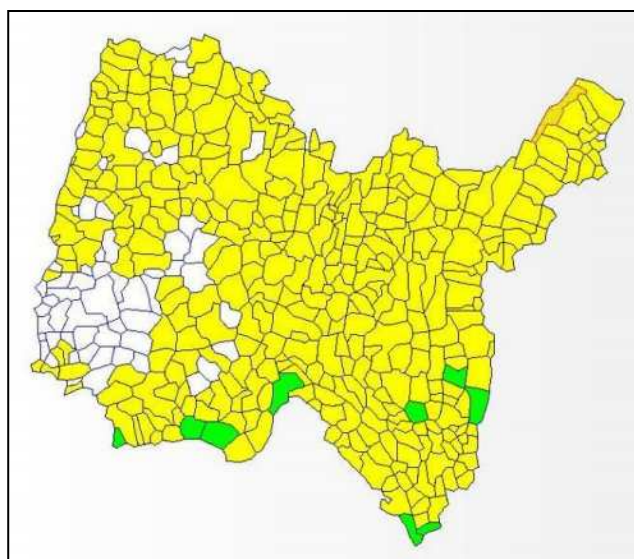
Les milieux pouvaient être très ouverts où bien tout au contraire fermés, mais les plantes se trouvaient dans les zones dénuées de végétation, sur de la mousse ou de la terre nue. Il semblerait que ce taxon, comme beaucoup d'*Epipactis*, souffre de la concurrence.

Forts de cette expérience, nous pensons qu'une prospection plus accrue pourrait nous révéler d'autres stations, car il y a de nombreuses rivières dans le département, sans compter le Rhône qui est également un milieu propice pour cette espèce.

*Courriel : petitgazier@yahoo.fr



Epipactis fageticola dans son milieu - 8 juillet 2017, Virieu-le-Grand (Ain). Photo Cyril BLANC.



Répartition nouvelle d'*Epipactis fageticola* dans le département de l'Ain (en vert).
Carte réalisée par Bernard NALLET

Le genre *Platanthera* par Michel SÉRET*

Genre d'orchidée, à répartition circumboréale, dans l'hémisphère nord, à extension tropicale ; plantes géophytes à deux tubercules entiers, comportant selon les auteurs de 60 à 150 espèces.

Étymologie : du grec *platys*, signifiant large (en référence à l'écartement des loges polliniques de *Platanthera chlorantha* et *Platanthera algeriensis*), et du grec *antheros*, signifiant fleuri (*antheros* dérivant de *anthos* = fleur).

L'anthere est le petit sac membraneux renfermant le pollen.

DELFORGE (2016), distingue plusieurs sections :

- Plantes à une seule feuille basilaire = section *Lysiella*
- Plantes à 4-8 feuilles caulinaires subdressées = section *Limnorchis*
- Plantes à deux grandes feuilles basilaires opposées et 1-5 caulinaires réduites = section *Platanthera*



Platanthera chlorantha - 26 juin 2011, Mont-Saxonnex (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.



Platanthera bifolia - 26 juin 2011, Passy (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Répartition des espèces

- De nombreuses espèces (une trentaine) en Amérique du Nord et au Mexique ;
- En Europe, dix espèces, dont trois aux Açores :
 - *Platanthera azorica* Schltr. 1923 ;
 - *Platanthera micrantha* (Hochst.) Schltr. 1920 ;

- *Platanthera pollostantha* R.M. Bateman & M. Moura 2013 (BATEMAN & MOURA, 2013) ;

Ces trois espèces des Açores sont génétiquement proches de *Platanthera algeriensis* (BATEMAN et al., 2013).

Puis :

- *Platanthera holmboei* Harald Lindberg 1942 à Chypre ;

- *Platanthera lesbiaca* Devillers-Tersch., Devillers, Dedroog, Barten & Flausch 2010, dans les îles de Lesbos et Samos ;
- *Lysiella obtusata* (Banks & Pursh) Rybd. 1900 ; synonyme : *Platanthera obtusata* (Banks & Pursh) Lindley 1835 ; présente en Europe dans le nord de la Norvège, en Finlande et Russie ;
- *Limnorchis hyperborea* (L.) Rybd. ; synonyme *Platanthera hyperborea* (L.) Lindley 1835, plante présente uniquement en Islande pour l'Europe, sinon plante d'Alaska, Canada, nord-ouest de l'Amérique du Nord, le Kamtchatka et le Japon.

Et trois en France :

- *Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard 1817 ;
- *Platanthera chlorantha* Custer Reichenb. 1851;
- *Platanthera algeriensis* J.A. Battandier & L.C. Trabut 1892.

Pour Rhône-Alpes, seules les deux espèces *P. bifolia*, *P. chlorantha* sont présentes.



Platanthera hyperborea - 29 juin 2017 - Geysir (Islande). Photo Philippe DURBIN.



Platanthera bifolia - 24 mai 2008, Passy (Haute-Savoie) Photo Michel SÉRET.

Clé des espèces en France

1. Anthères à loges rapprochées et parallèles, éperon mince long de 20 à 30 mm.....
.....***Platanthera bifolia***
- 1'. Anthères à loges divergentes et écartées à la base, éperon épaissi.....2
2. Fleurs blanches, blanc-verdâtre, labelle pendant, éperon long de 20 à 45 mm.....
.....***Platanthera chlorantha***
- 2'. Fleurs vertes, jaune-verdâtre, labelle recourbé en arrière, éperon plus court, 15 à 25 mm.....
.....***Platanthera algeriensis***

***Platanthera bifolia* (L.) Rich. 1817**

La Platanthère à deux feuilles (Orchis à deux feuilles)

Plante géophyte, glabre de 20-50 cm de haut, une tige verte, anguleuse surtout vers le sommet, avec deux (rarement trois) grandes feuilles basales sub-opposées, larges, oblongues-lancéolées, pétiolées à nervures nettes, deux à quatre feuilles caulinaires lancéolées, une à quatre bractées foliacées, lancéolées.

L'inflorescence portant des fleurs blanches, est un épi cylindrique allongé, plutôt laxiflore (15 à 25 fleurs).

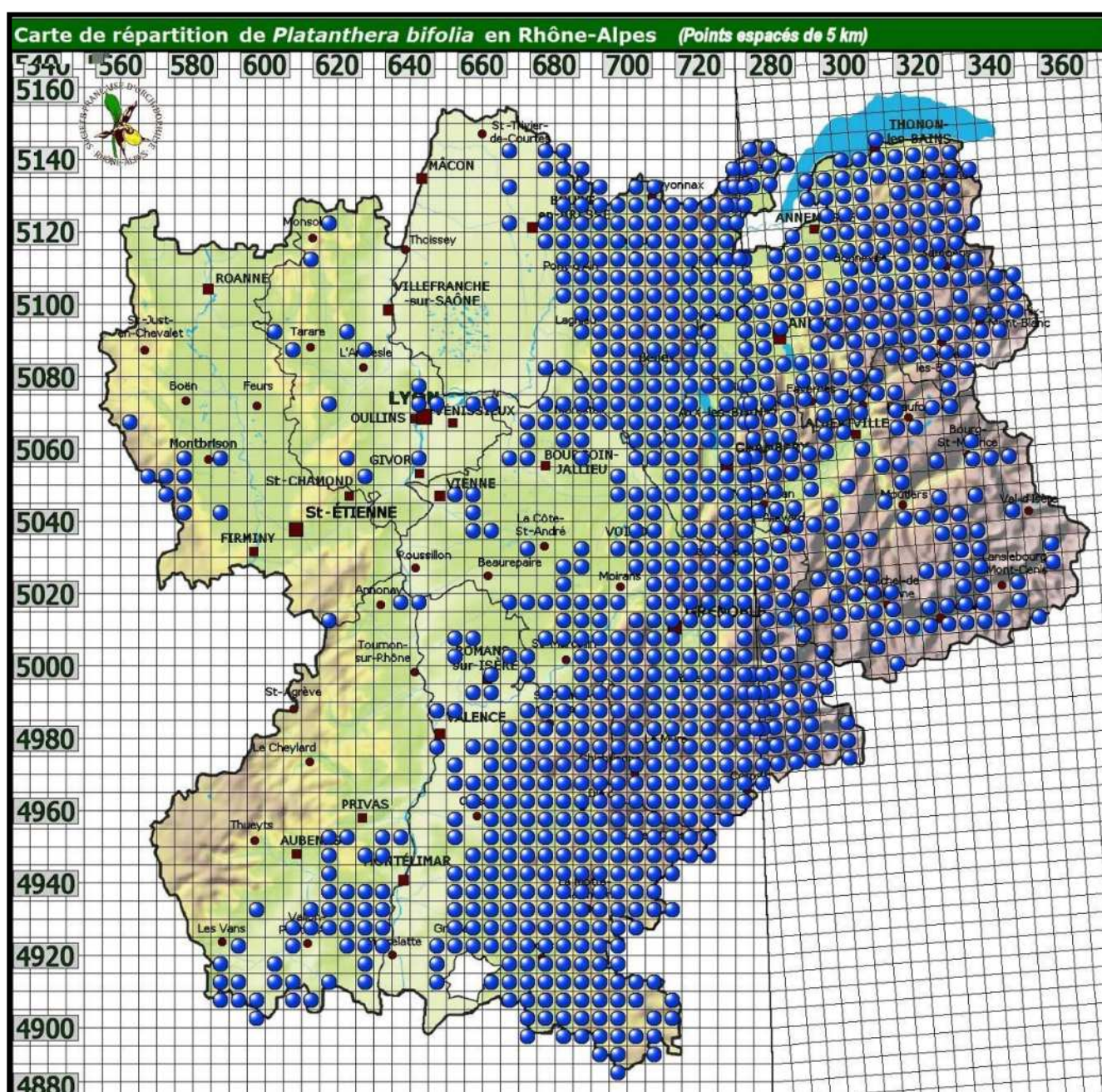
Les fleurs sont odorantes, surtout le soir ; l'odeur est proche de celle du muguet, plus ou moins vanillée ; elles sont ouvertes, les sépales laté-

raux étalés, ovales-lancéolés, aux bords parfois sinués, le dorsal, cordiforme, surplombe les deux pétales lancéolés, falciformes et connivents. Le labelle est entier, en langue étroite, blanc à jaune-crème, le sommet plus coloré.

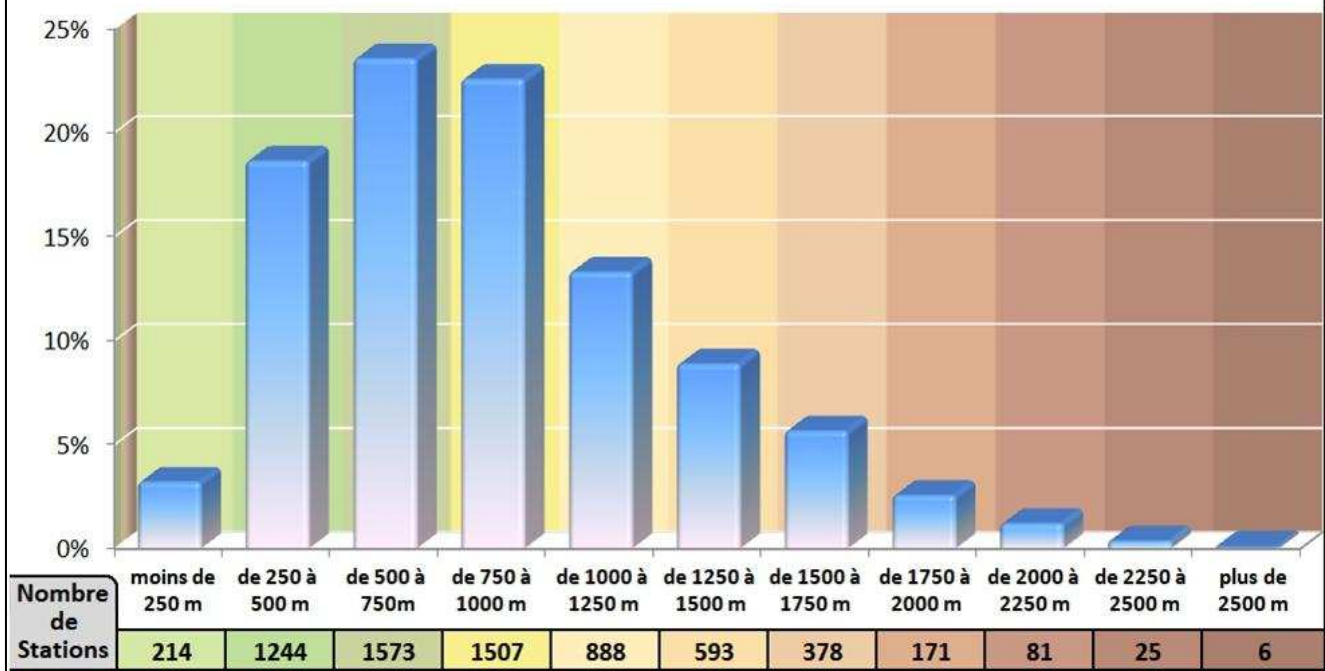
Les loges de l'anthere sont rapprochées et parallèles ; le stigmate sessile, trilobé ; l'éperon est filiforme, à l'extrémité arquée, beaucoup plus long que l'ovaire ; le niveau du nectar est souvent visible.

L'ovaire est sessile, glabre et côtelé. Le fruit est une capsule charnue, presque parallèle à la hampe florale, la dissémination des graines est effectuée par le vent (anémochorie).

La floraison se produit de mai à début août.



***Platanthera bifolia* : Distribution en altitudes établie sur 6680 stations**



Son habitat : les forêts claires, les prés et prairies humides, les landes et pelouses. On trouve la plante jusqu'à 2 500 mètres d'altitude, parfois en compagnie d'autres orchidées telles que *Chamorchis alpina*, *Coeloglossum viride*, *Dactylorhiza sambucina*, *D. alpestris*, *D. fuchsii* subsp. *fuchsii*, *D. lapponica*, *D. maculata* subsp. *maculata*, *Epipactis atrorubens*, *Gymnadenia conopsea*, *G. corne-liana*, *G. rhellicani*, *Neotinea ustulata*, *Orchis mascula*, *Pseudorchis albida*, *Trautvetteria globosa*.

Elle est présente dans tous les départements de Rhône-Alpes (mais surtout à l'est du Rhône). Très fréquente en Haute-Savoie, Drôme, dans l'est de l'Isère et de l'Ain, moins fréquente en Savoie, plus rare en Ardèche, rare dans le Rhône et la Loire.

Elle ne bénéficie d'aucune protection en Rhône-Alpes, ni en France ; cotation UICN : LC (Préoccupation mineure), identique en Rhône-Alpes et sur tout le territoire français.

***Platanthera chlorantha* (Custer)**

Rchb.1851

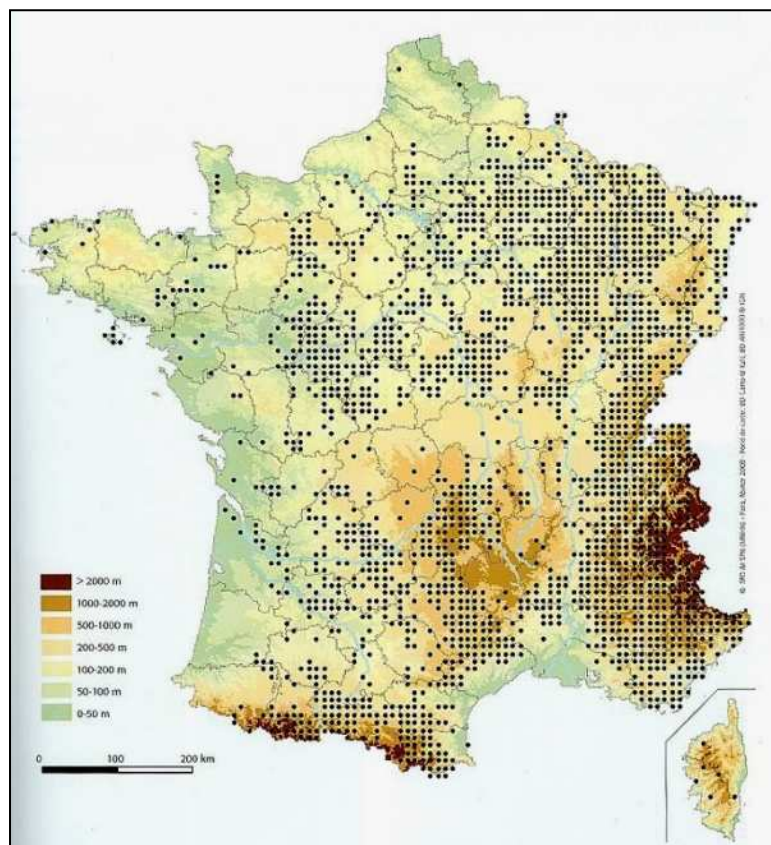
La Platanthère verte (Orchis des montagnes)

Plante géophyte, de 25-60 cm de haut, à deux, voire trois feuilles basales, pétiolées, sub-opposées ; le limbe est elliptique à bord entier ; une à trois petites feuilles caulinaires alternes lancéolées.

L'inflorescence en épi est dense, portant de dix à trente fleurs blanc-verdâtre, odorantes surtout le soir. Le sépale dorsal forme

un casque sur les deux pétales ; les deux sépales latéraux triangulaires sont écartés. Le labelle, de coloration verdâtre, est étroit, linguiforme.

Les loges polliniques sont divergentes et écartées ; l'éperon est presque linéaire, étroit, jaune-verdâtre, long de 18 à 27 mm, s'élargissant nettement à son extrémité.



Carte de répartition française de *Platanthera bifolia* (tirée de l'Atlas des orchidées de France DUSAK & PRAT, 2010).

La fleur est légèrement parfumée. L'ovaire est sessile, glabre et côtelé. Le fruit, une capsule, est dressé, presque parallèle à la hampe florale.

La floraison s'étale de mai à juillet.

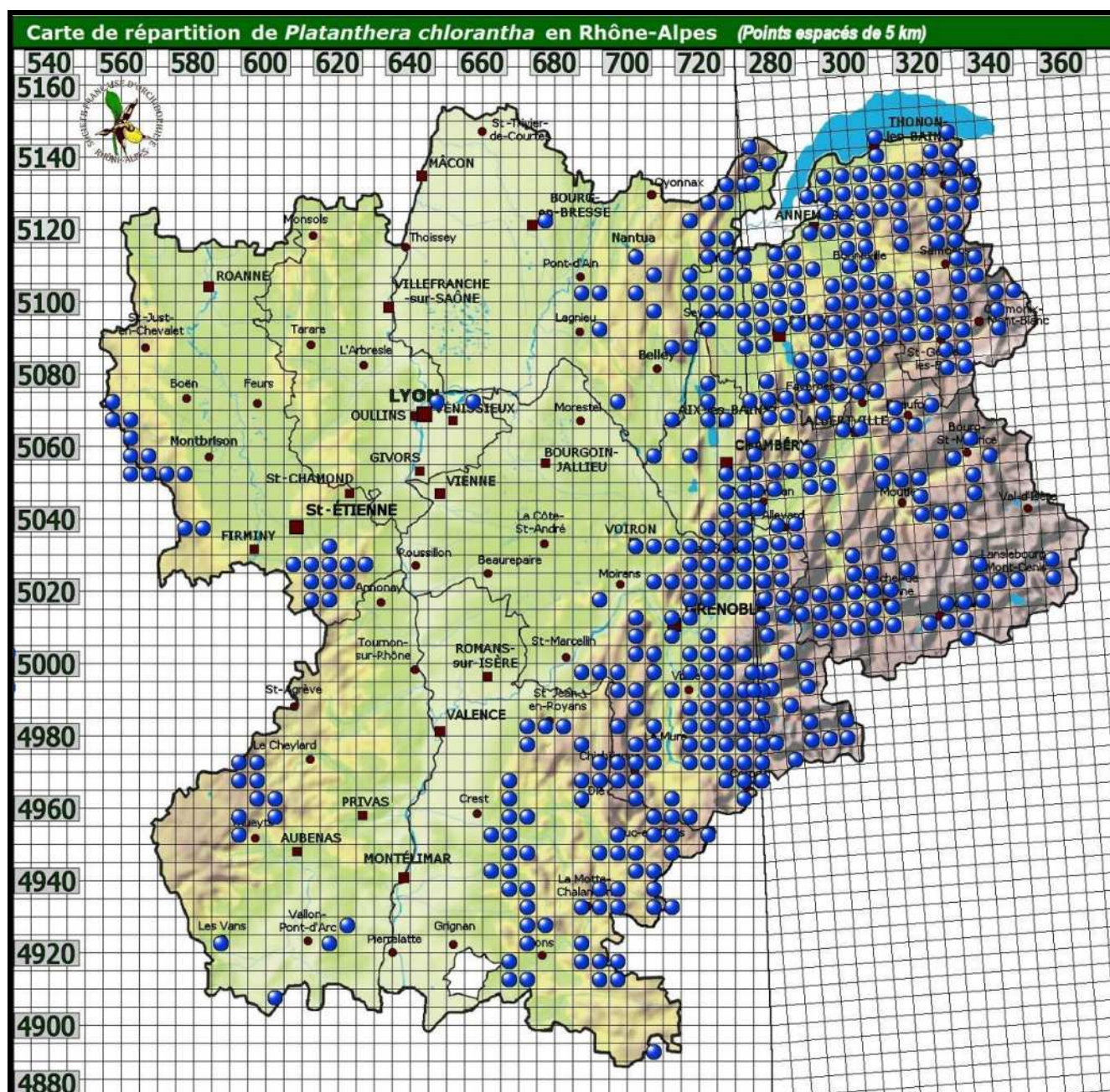
En plus des loges polliniques divergentes, *P. chlorantha* se distingue de *P. bifolia* par sa coloration plus verte dans son ensemble, et des différences au niveau de l'éperon. Les senteurs sont plus marquées chez *P. bifolia*.

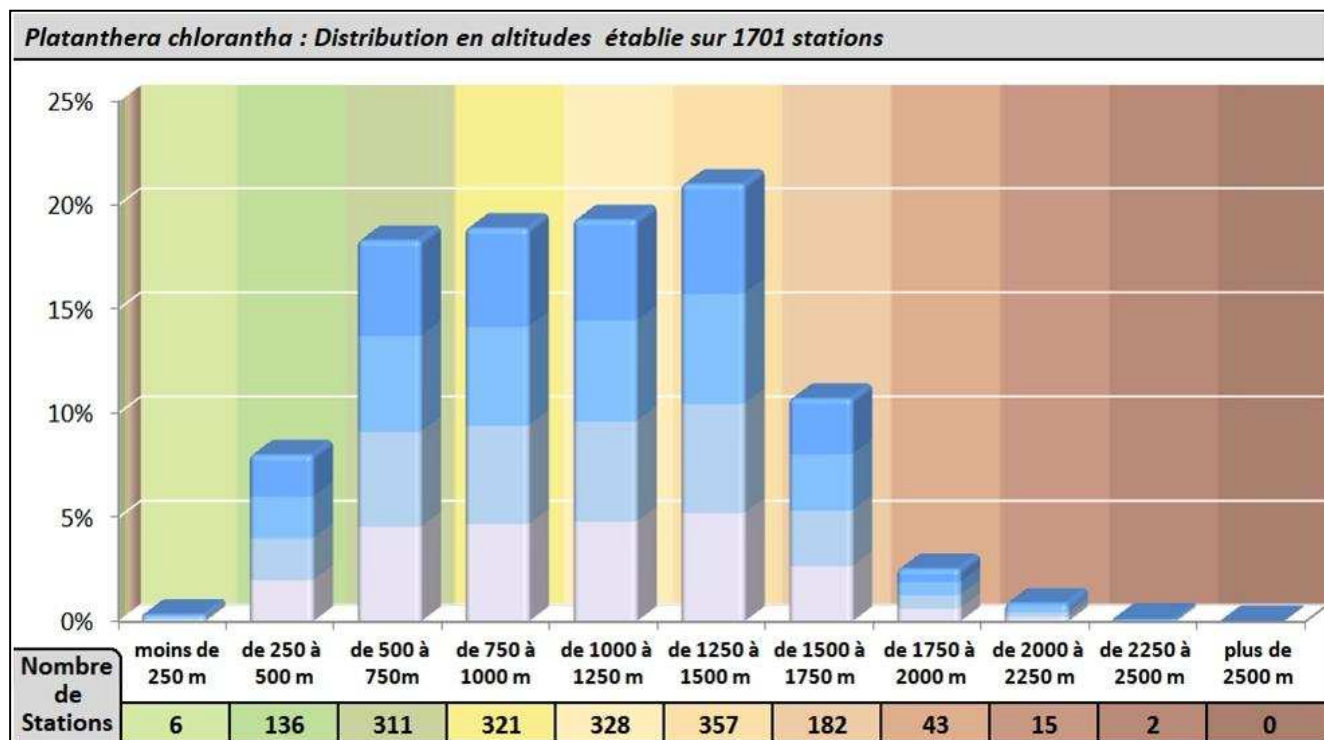
Son habitat : les forêts de feuillus, les pâturages, haies, prairies humides et de montagne jusqu'à 2 300 mètres d'altitude, parfois en compagnie d'autres orchidées telles que *Chamorchis alpina*, *Coeloglossum viride*, *Dactylorhiza alpestris*, *D.*

fuchsii subsp. *fuchsii*, *D. lapponica*, *D. maculata* subsp. *maculata*, *D. sambucina*, *Epipactis atrorubens*, *Gymnadenia conopsea*, *G. corne-liana*, *G. rhellicani*, *Orchis mascula*, *Neotinea ustulata*, *Pseudorchis albida*, *Traunsteinera globosa*.

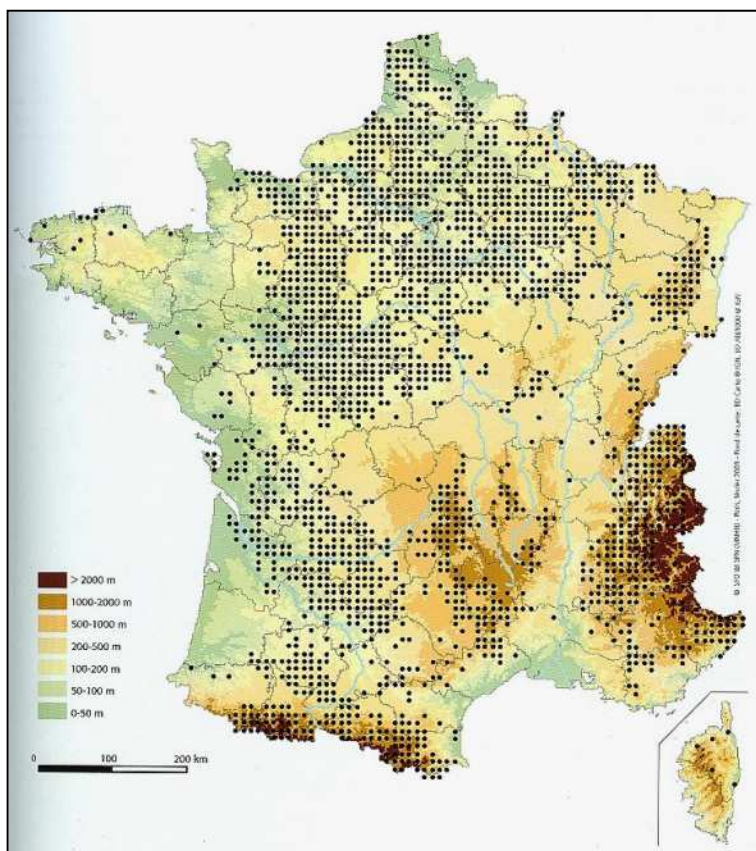
Espèce présente dans les huit départements de Rhône-Alpes ; moins fréquente que *P. bifolia*, elle est bien présente en Haute-Savoie, Savoie, sud-est de l'Isère, est de la Drôme, mais très rare dans le Rhône, rare dans l'Ain et la Loire.

Pas de protection particulière en Rhône-Alpes, ni en France ; cotation UICN : LC (Préoccupation mineure), identique en Rhône-Alpes et sur tout le territoire français.





Platanthera chlorantha - 26 juin 2011, Mont-Saxonnex (Haute-Savoie) Photo Michel SÉRET.



Carte de répartition française de *Platanthera chlorantha* (tirée de l'Atlas des orchidées de France DUSAK & PRAT, 2010).

Platanthera algeriensis J.A. Battandier & L.C. Trabut 1892

La Platanthère d'Algérie

Plante haute de 25 à 70 cm. Par rapport aux deux espèces communes en France, *P. bifolia* et *P. chlorantha*, les fleurs sont plus vertes (vertes ou jaune-verdâtre) ; le labelle est souvent recourbé en arrière, les loges polliniques sont divergentes et très écartées à la base.

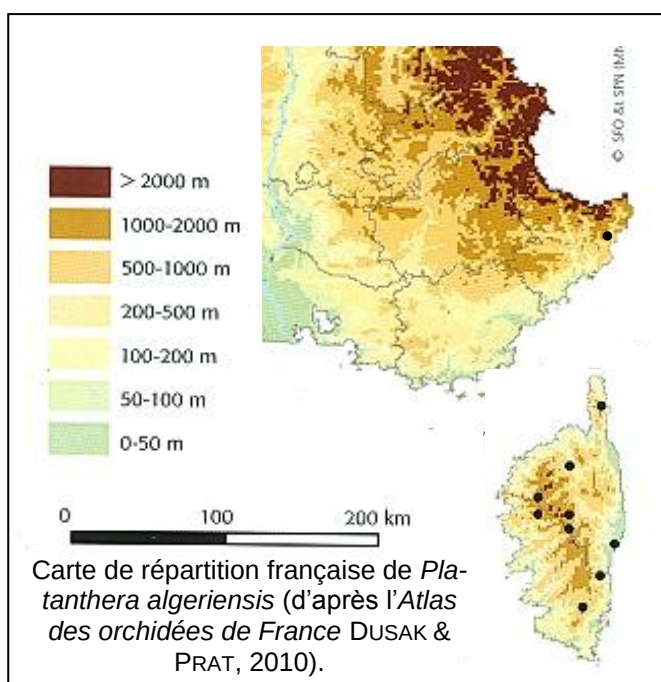
La floraison s'étale de mai à juillet.

Répartition : présente en France surtout en Corse, avec une localisation récente dans les Alpes-Maritimes (Roya), en Italie (Sardaigne), est de l'Espagne, Algérie et Maroc.

Habitat : tourbières et marais de l'étagé



Platanthera algeriensis - 19 avril 2010, Ghisonaccia (Corse).
Photo Philippe DURBIN.



tères crépusculaires et nocturnes (Sphingidés, Noc-tuidés et Géométridés).

Ces papillons sont attirés par le parfum des fleurs qui s'exhale en fin de journée selon les dié-rents constituants aromatiques des deux espèces. Ceux de la Platanthère à deux feuilles sont des es-ters aromatiques (methylbenzoate : 60 %), tandis que ceux de la Platanthère verte, sont des composés à grosses molécules appartenant au groupe des al-cools (lilac-alcohols : 70%).

Les esters aromatiques attirent plus particuliè-rement les sphynx (en particulier *Hyloicus pinastri*, *Hyles galii*, *Deilephila elpenor* et *porcellus*), mais aussi une noctuelle : *Autographa gamma*) ; l'alcool attirant d'autres papillons nocturnes, des noctuidés : *Heliphobus reticulata*, *Hada nana*, *Apamea mono-glypha* et *apamea furva* ; des geometridés (*Aploce-ra plagiata*), selon ANDERS NILSON (1983).

planitaire à collinéen, jusqu'à 1 500 mètres d'altitude.

Selon des études moléculaires, *P. alge-riensis* et *P. holmboei* sont en position inter-médiaire entre *P. bifolia* et *P. chlorantha* (BATEMAN et al. 2012).

Pollinisation

Pour les deux espèces, la pollinisation, en-tomogame, est effectuée par des Lépidop-



Platanthera algeriensis - 19 avril
2010, Ghisonaccia (Corse).
Photo Philippe DURBIN.



Platanthera bifolia × *P. chlorantha* - 4 juin 2017, Montfroc (Drôme).
Photo Serge ROLANDEZ.

Hybrides

Le plus fréquent, l'hybride entre *Platanthera bifolia* et *Platanthera chlorantha* = *P. × hybrida* (Brügger) est connu en Rhône-Alpes.

Quelques très rares autres hybrides ont été signalés dans la littérature : avec *Dactylorhiza* (× *Rhizanthra*), *Gymnadenia* (× *Gymnaplatanthera*), avec *Orchis* (× *orchiplatanthera*), *Anacamptis* (× *Anacamp-tiplatanthera*) et *Coeloglossum* (× *Coeloplatanthera*). Ils sont rarissimes et certainement douteux ; aucun n'a été signalé en Rhône-Alpes.



Platanthera chlorantha - 28 mai 2015, Marlens (Haute-Savoie) Photo Michel SÉRET.

Références, sources

- ANDERS NILSON L., 1983. - Processes of isolation and introgressive interplay between *Platanthera bifolia* and *Platanthera chlorantha*. *Botanical journal of the Linnean Society*: 87: 325-350.
- BATEMAN et al., 2012.- Contrast in levels of morphological versus molecular divergence between closely related Eurasian species of *Platanthera*. *New Journal Bot.* 2 (2) : 110-148.

- BATTANDIER J.A. & TRABUT L.C., 1888-1890.- *Flore de l'Algérie*, ancienne « Flore d'Alger » transformée.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. et al. (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2^e édition, Biotope, Mèze, (Col. Parthénopé), 504 p.
- Collectif de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, 2012.- *À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes*. Biotope, Mèze (Collection Parthénopé) : 336 p.

COSTE H. (Abbé), 1985.- *Flore descriptive de la France et de Corse*. Tome III, p. 401- Librairie scientifique Albert Blanchard, Paris.

DANESH E. & O., 1984.- *Les orchidées de Suisse*. Éditions Silva- Zurich : 174 p.

DELFORGE P., 2016.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. 4^e édition. Delachaux et Niestlé, 544 p.

DEVILLERS-TERSCHUREN J., DEVILLERS P., DEDROOG L., BAETEN F. & FLAUSCH A., 2010.- *Platanthera lesbia-ca* Devillers-Tersch., Devillers, Dedroog, Barten & Flausch. *Naturalistes Belges* 91 (Orchid. 23) : 291p.

DUSAK, F. & PRAT D. (coords.), 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotopé, Mèze, 400 pp.

LANDWEHR J., 1982 (version originale 1977).- *Les orchidées sauvages de France et d'Europe*. Editions Piantanida, Lausanne, Switzerland : 600 p. (2 vol.).

REINHARD H.R., GÖLTZ P., PETER R. et WILDERMUTH H., 1991 - *Die Orchideen der Schweiz und angrenzender Gebiete*. Fotorotar AG, Druck + Verlag, Egg. : 348 p.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B., 2014.- *Flora gallica - Flore de France*. Éditions Biotopé. Société botanique de France : 1 196 p.

*Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Sites Internet consultés (août 2017)

Nature Gate (*Platanthera bifolia*, *Platanthera chlorantha*) :

<http://www.luontoportti.com/suomi/fr/kukkakasvit/plat>.

BATEMAN R.M., RUDALL P.J., MOURA M., 2013.- Systematic revision of *Platanthera* in the Azorean archipelago : not one but three species, including arguably Europe's rarest orchid. *PeerJ* 1: e218 :

<https://doi.org/10.7717/peerj.218>

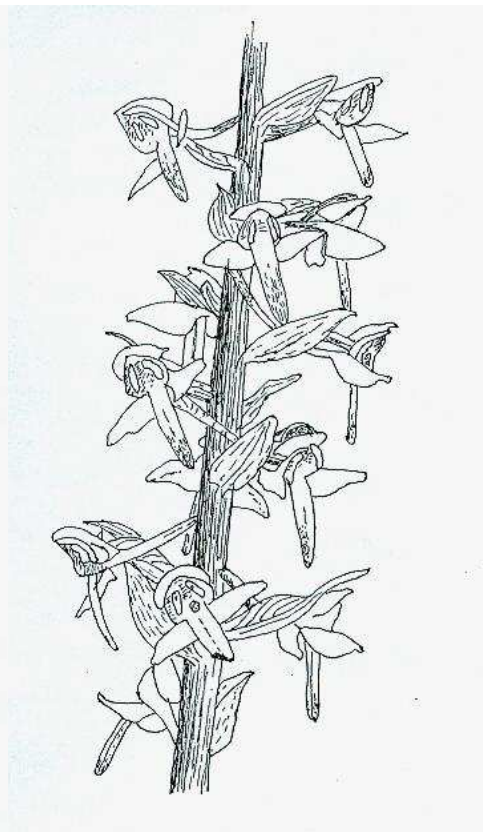
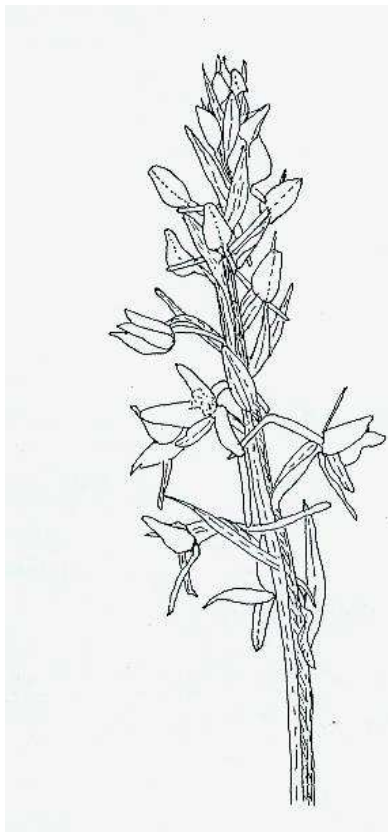
BATEMAN R.M. & MOURA M., 2013: *Platanthera pollostantha* :

http://bluenanta.com/natural/492404/species_detail/

http://bluenanta.com/natural/157008/acc_species/



Platanthera bifolia, forme particulière - 18 mai 2008, Viry (Haute-Savoie)
Photo Michel SÉRET.



Platanthera bifolia (à gauche)
et *Platanthera chlorantha*
(à droite).
Dessins de Guy MIRAN.

Ophrys occidentalis (Scappaticci) Demange & Scappaticci 2005, une progression rapide en Rhône-Alpes

Texte et photos Gil SCAPPATICCI

Résumé

À l'instar d'*Himantoglossum robertianum* qui fait depuis quelques décennies une progression continue en Rhône-Alpes, *Ophrys occidentalis* montre une avancée presque aussi spectaculaire. Il est intéressant de comparer sa répartition connue en 2005 avec celle de 2017 et d'imaginer la suite de son expansion. Un nouvel hybride de cette espèce a été observé en 2017.

Historique

Ce taxon a été décrit en 2002 sous le nom d'*Ophrys arachnitiformis* subsp. *occidentalis* (SCAPPATICCI, 2002), puis rangé au rang d'espèce en 2005 sous le nom d'*Ophrys occidentalis* (AMARDEILH et al., 2005). Les plus anciennes mentions, connues sous des noms provisoires (principalement « *Ophrys* précoce de la vallée du Rhône ») datent de 1997 dans la Drôme.

Un premier point avait été fait en 2005 avec une première cartographie dans le département (SCAPPATICCI et al., 2005). L'espèce avait alors été trouvée dans 31 mailles de cartographie en grades

mesurant 5 × 3,5 km (Fig. 1). En 2017, c'est dans 100 mailles UTM de 5 × 5 km que sa présence a été relevée (Fig. 2), soit en équivalent, dans près de cinq fois plus de mailles transposées en grades.

Il faut toutefois tempérer la progression constatée. L'espèce était inconnue avant 1994 ; elle est signalée dans un premier article sous le nom provisoire d'« *Ophrys sphegodes* à floraison précoce », sur une station du Rhône (Saint-Cyr-sur-Rhône) où *O. sphegodes* fleurit un mois et demi plus tard (SCAPPATICCI, 1994). Elle a manifestement été confondue auparavant avec plusieurs espèces, surtout avec *O. araneola* (Fig. 5) et *O. sphegodes*. Sa mise au jour ensuite sous le nom d'« *Ophrys* précoce de la vallée du Rhône » a incité à revoir certaines données de ces deux dernières espèces. De nombreuses prospections dans toute la vallée du Rhône pendant les années 1995/2000 ont montré que ce taxon était présent en bien d'autres stations, notamment plus au sud, au moins jusqu'à Avignon.

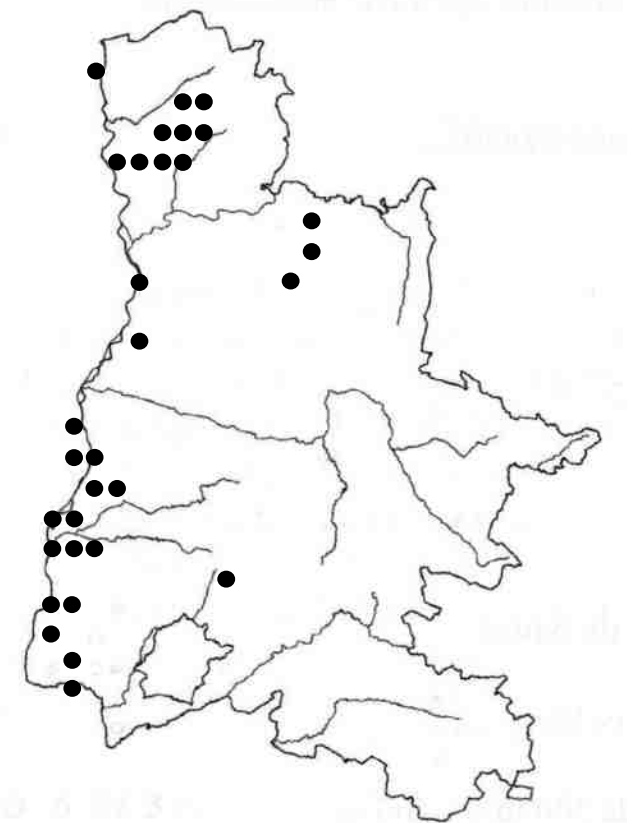


Fig. 1 : Répartition en Drôme d'*O. occidentalis* dans la Drôme en 2005 (SCAPPATICCI et al., 2005)

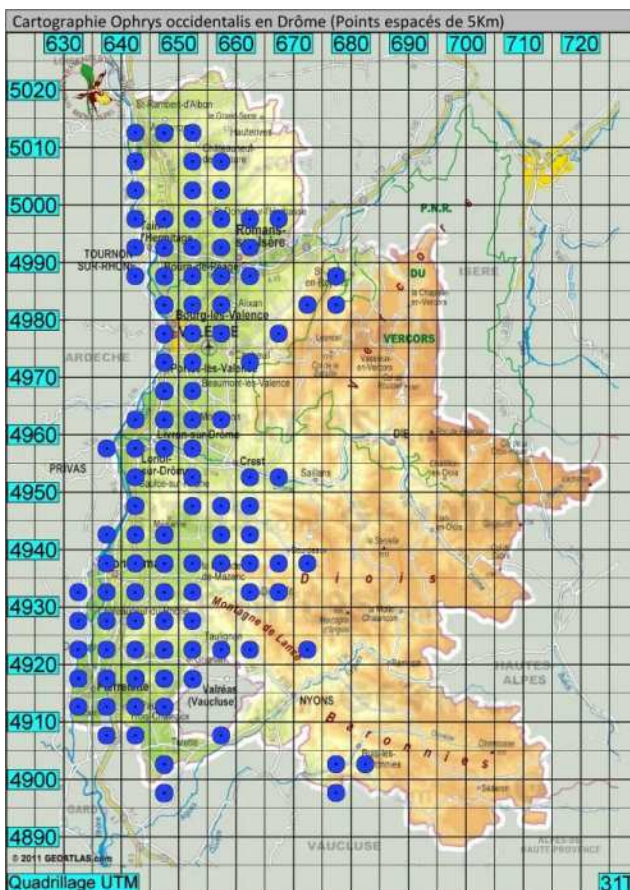


Fig. 2 : Répartition d'*O. occidentalis* dans la Drôme en 2017

Un taxon très proche, *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola*, était connu en Languedoc depuis longtemps, mais l'idée de rapprocher les deux taxons n'est venue que quelques années plus tard. En effet, il était à cette époque surprenant que cet *Ophrys* précoce, localisé vers le nord de la vallée du Rhône presque à la latitude de Lyon, appartienne à la mouvance d'*O. arachnitiformis*,

un groupe à aire exclusivement méditerranéenne. Après ce rapprochement, certains auteurs ont depuis, tendance à séparer ces deux taxons (DEMANGE, comm. pers.; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN, 2006) sur la base de différences morphologiques concernant l'ornementation de la cavité stigmatique et les couleurs du périanthe.

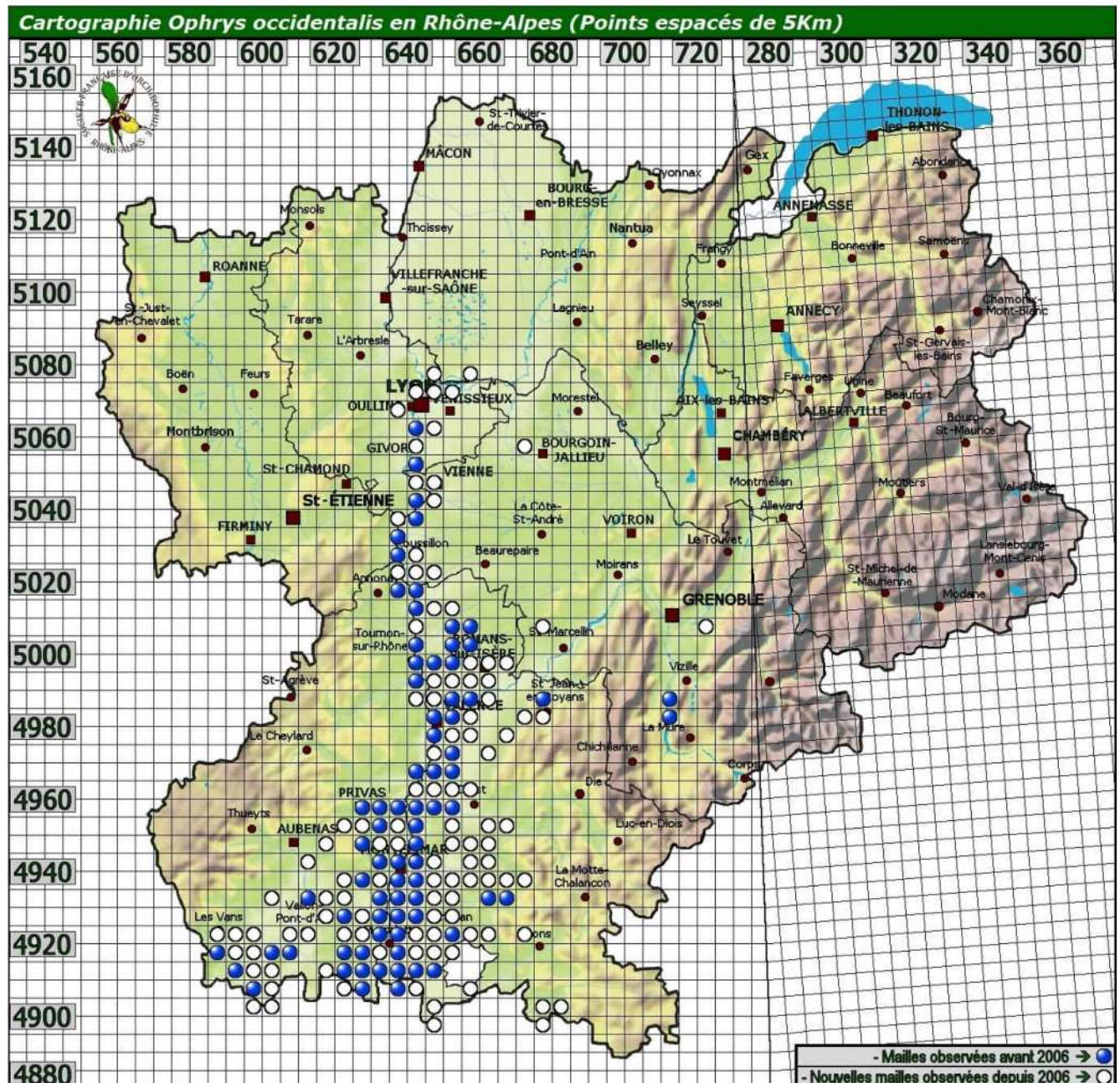


Fig. 3 : Évolution de la répartition d'*O. occidentalis* en Rhône-Alpes avant 2006 et depuis 2006 jusqu'à 2017

Situation en 2017

Suite à cette première étape d'observations, au cours de laquelle l'aire a été esquissée, la progression a été moins rapide, mais néanmoins régulière.

Depuis 2005, l'espèce a essentiellement progressé vers l'est de la Drôme, occupant toute la

basse plaine et pénétrant vers l'intérieur du département par la vallée de la Drôme, jusqu'à Saillans. Une nouveauté également, son implantation récente dans les Baronnies, près de Buis-les-Baronnies, probablement par le sud, via la vallée de l'Ouvèze.

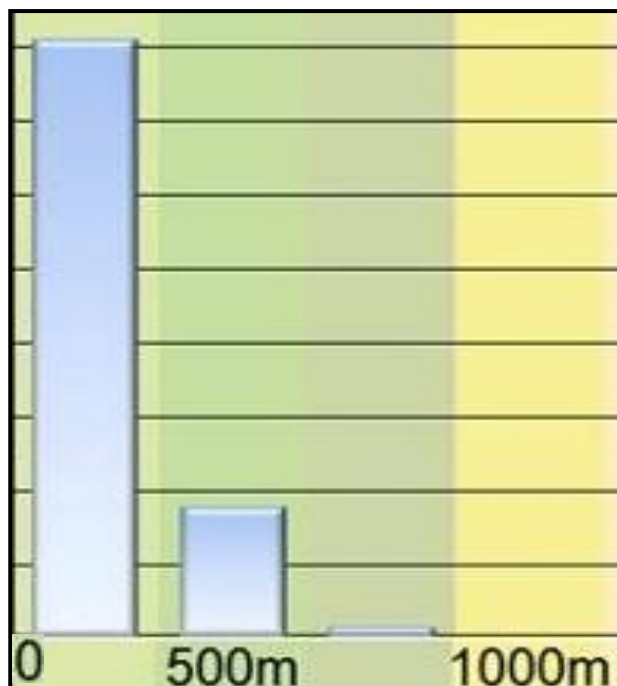


Fig. 4 : Histogramme de la répartition en altitude d'*O. occidentalis* en Rhône-Alpes

Dans l'Ardèche, c'est toute la partie sud-est du département qui accueille maintenant *Ophrys occidentalis*, et la continuité de son implantation est devenue totale dans la vallée du Rhône. L'Isère montre quelques stations isolées autour de Grenoble, prémices d'une aire future plus étendue ?

Le département du Rhône a étoffé le maillage de ses stations au sud de Lyon, et il en est apparu quelques-unes autour de l'agglomération, notamment au parc de Miribel-Jonage où l'espèce était attendue, compte tenu des milieux favorables. Elle a également franchi le fleuve Rhône vers le nord pour atteindre la Costière de la Dombes (Fig. 3).

Quelles sont les limites de son expansion ?

Ophrys occidentalis (Fig. 6) est totalement absent sur les sols nettement acides, mais n'étant pas exclusivement inféodé au calcaire, il pourrait se propager vers le nord via la vallée de la Saône.

Outre les substrats acides, sa limite la plus contraignante semble être l'altitude assez faible qu'il atteint. En Rhône-Alpes, la donnée la plus élevée ne dépasse pas 650 mètres, et moins de 1% des données se trouvent dans la tranche d'altitudes 500 / 750 mètres (Fig. 4). D'ailleurs, dans le « groupe d'*O. arachniformis* », il n'y avait pas, encore récemment en France, de station connue qui se place dans la tranche supérieure 750 / 1 000 mètres (DUSAK & PRAT, 2010).

En supposant qu'il puisse progresser en vallée de Saône, une fois le Mâconnais calcaire atteint,

la Bourgogne est possible. Il peut également remonter le cours du Rhône et de l'Ain, probablement sans difficulté jusqu'au canton de Genève, comme l'a fait récemment *Himantoglossum robertianum*, et peut-être jusqu'au Valais, en Suisse.

Rendez-vous dans quelques années...

Un nouvel hybride trouvé en 2017

L'espèce fleurissant très tôt, avant la plupart des *Ophrys*, elle a peu de possibilités d'hybridation. Néanmoins, il a été signalé en Rhône-Alpes, dès 1993, un hybride avec *O. araneola*, à Saint-Cyr-sur-le-Rhône (Rhône), hybride qui a été observé ensuite également à plusieurs reprises dans l'Ardèche et la Drôme (Fig. 9). Il a fait l'objet d'une note dans ce bulletin (DUTRAIVE et al., 2007). Un autre a été observé avec *O. sphegodes* en 1998 à Serrières (Ardèche).

Un troisième type d'hybride vient d'être découvert - à un seul exemplaire - en 2017 en Drôme, à Taulignan, avec *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*. Comme il n'y a pas dans le secteur *O. araneola*, seul autre parent possible, son identification est très vraisemblable (Fig. 7 et 8).

Remerciements

Ils vont à Jacques BRY pour la réalisation des cartes de répartition et de l'histogramme d'altitude, et à Philippe DURBIN pour la relecture du texte et ses observations judicieuses.

Bibliographie

- AMARDEILH J.-P., DEMANGE M., DUSAK F. & SCAPPATICCI G., 2005.- Combinaisons nouvelles pour les *Orchidaceae* de la flore de France. *L'Orchidophile* 165 : 103-105.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 2006.- Essai de synthèse de la distribution des *Ophrys* du groupe d'*Ophrys exaltata* dans le sud de la France et les régions limitrophes. *Natural. belges* 87 (Orchid.19) : 228-251.
- DUTRAIVE M.-Th., SCAPPATICCI G. & Ch., 2007.- L'hybride *Ophrys araneola* × *Ophrys occidentalis* en Drôme. *Bull. Soc. Fra. Orch. Rhône-Alpes* 16 : 20.
- DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010.- *Atlas des orchidées de France*. Biotopie, Mèze (Collection Parthénopée) ; Muséum d'Histoire naturelle, Paris, 400p.
- GARRAUD L., 2003.- *Flore de la Drôme, Atlas écologique et floristique*. Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance : 925 p.
- SCAPPATICCI G., 1994.- Les *Ophrys* de Saint-Cyr-sur-le-Rhône. *Rhône-Alpes Orch.* 13 : 47-50.
- SCAPPATICCI G., 2002.- *Ophrys arachniformis* Grenier & Philippe subsp. *occidentalis* Scappaticci subsp. nov. Une réponse complémentaire à un problème taxonomique récurrent. *L'Orchidophile* 152 : 127-137.
- SCAPPATICCI G. (col. REYNAUD G. & AUBENAS A.), 2005.- Contribution à la cartographie du département de la Drôme - I - Cartographie d'*Ophrys arachniformis* subsp. *occidentalis*. *Bull. Gr. Rhône-Alpes Soc. fr. Orch.* 11 : 16-18.



Fig. 5 : *Ophrys araneola* - 19 mars 2007, La Garde-Adhémar (Drôme).



Fig. 6 : *Ophrys occidentalis* - 23 mars 2005, Les Tourrettes (Drôme).



Fig. 9 : *Ophrys araneola* x *O. occidentalis* - 19 mars 2007, La Garde-Adhémar (Drôme).



Fig. 7 : *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* x *Ophrys occidentalis* - 10 avril 2017, Taulignan (Drôme).



Fig. 8 : *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* x *Ophrys occidentalis* - 10 avril 2017, Taulignan (Drôme).

***Ophrys virescens* Philippe ex Grenier 1859**
est-il présent en Drôme et en Rhône-Alpes ?
par Gil SCAPPATICCI

Introduction

Ophrys virescens Philippe ex Grenier 1859 est une plante morphologiquement très proche d'*Ophrys araneola*, fleurissant environ un mois plus tard, sur une aire bien plus méridionale.

Ce taxon est resté pratiquement inconnu des orchidophiles jusque vers les années 1990. Il n'y a aucune mention de celui-ci dans les ouvrages en langue française de la fin du XX^e siècle, tels que CLÉMENT (1978), WILLIAMS *et al* (1979), LANDWEHR (1982), DELFORGE & TYTECA (1984), DELFORGE (1994), ou BOURNÉRIAS (1998).

DELFORGE & VIGLIONE (2001) semblent être les premiers, à une époque récente, à « ressusciter » *O. virescens*. Ils avaient observé depuis plusieurs années un « *O. araneola* tardif » possédant des petites fleurs à labelle foncé. Ils montrent, dans un article intitulé « *Ophrys sphegodes* Miller 1768 et *Ophrys virescens* Philippe ex Grenier 1859 en Provence » que *O. sphegodes* est très rare dans le sud de la France, et qu'un certain nombre de mentions concernant *O. araneola* sont probablement à attribuer à *O. virescens*, un taxon oublié. Cette étude, qui analyse notamment le travail de GRENIER & PHILIPPE (1859) peut donc servir de référence pour caractériser *O. virescens*.

Qu'est ce que *Ophrys virescens* ?

C'est un *Ophrys* un peu tardif, proche morphologiquement d'*O. araneola*, et fleurissant bien après lui, nettement différent d'*O. sphegodes* et fleurissant un peu après. Il est présent en plusieurs secteurs en Provence.

Cette plante serait, par rapport à *O. araneola*, plus feuillée et plus robuste, selon DELFORGE & VIGLIONE 2001. Elle est moins florifère et possède des fleurs plus foncées. Les sépales sont vert-blanchâtre à vert vif, parfois rosâtres ; les pétales sont plus foncés et plus larges ; la couleur verte (*virescens* = verdissant, s'appliquant aux sépales et pétales selon GRENIER & PHILIPPE 1859) ; le labelle, long de 7,5 à 10 mm est plus grand que le sépale dorsal, plus sombre, souvent un peu brillant, plus convexe, ou « obscurément trilobé » ; la teinte jaune de la bordure est moins marquée, parfois même rougeâtre ; la macule est en forme de H, plus complexe et étendue que chez *O. araneola* (Fig. 2) chez qui elle serait plutôt en forme de Π (Fig. 7). D'autres détails diffèrent également un peu : la couleur de la pilosité du labelle, la cavité stigmatique, les brides reliant les pseudo-yeux aux parois externes.



Fig. 1 : *Ophrys virescens* - 28 avril 1998, La Barasse (Bouches-du-Rhône). Photo Julien VIGLIONE

Les auteurs font remarquer que ce taxon évoque parfois un *Ophrys passionis* à petites fleurs, ce que l'observation de terrain confirme souvent (Fig. 1 à 3).

Sa période de floraison est assez tardive : avril à mai en Provence, alors qu'elle se situe vers mi-mars pour *O. araneola* à basse altitude.

Concernant la répartition, DUSAK & PRAT (2010) ne sont pas parvenus à établir « une répartition précise d'*O. virescens*, du fait des confusions avec *O. araneola* ». Ils le signalent « dans les départements littoraux de Provence et du Languedoc-Roussillon, et aussi en Drôme, Isère, Hautes-Alpes, Vaucluse, où il est partout plus rare qu'*O. araneola*. Il est également présent probablement plus à l'ouest vers l'Aquitaine ». Pour DELFORGE (2016), la répartition est également mal connue, et suivrait « les zones méditerranéennes et supraméditerranéennes de la France et du nord de l'Espagne ». Actuellement, la répartition admise en Rhône-Alpes, centrée sur la Drôme, mais avec quelques données en Ardèche et en Isère, montre peu de cohérence (Fig. 4).

Comparaison des caractères d'*Ophrys araneola* et d'*O. virescens*, d'après DELFORGE & VIGLIONE (2001)
et nos observations personnelles

	<i>Ophrys araneola</i>	<i>Ophrys virescens</i>
Plante	Assez feuillée et robuste	Plus feuillée et plus robuste
Fleurs	4 à 15 fleurs très petites	Petites, moins nombreuses, plus foncées
Labelle	Longueur 7,5-10 mm, relativement clair	7,5-10 mm, plus long que le sépale dorsal, plus sombre
	Peu convexe	Plus convexe
	Marge jaune généralement importante	Marge jaune moins importante, souvent rougeâtre
Macule	En Π	En H, parfois en Π
Sépales	Vert-jaunâtre, rarement rosâtres	Vert-blanchâtre à vert vif, parfois rosâtres ou jaunâtres
Pétales	Vert-jaunâtre	Plus foncés et plus larges
Phénologie	Début mars à 400 m à début juin en altitude	Avril à mai, 3 semaines après, selon GRENIER & PHILIPPE (1859) ; fin avril à fin mai en Rhône-Alpes ?
Ecologie	Jusqu'à 1 300 m	Jusqu'à 1 000 m
Répartition	Surtout en France	Plus méditerranéenne, Provence et Languedoc-Roussillon, sud de Rhône-Alpes, est de l'Aquitaine, nord de l'Espagne

La situation en Drôme (et en Rhône-Alpes)

Depuis la mise en évidence de la présence en Provence de ce taxon oublié, plusieurs ouvrages l'ont pris en compte, à commencer bien sûr par la 2^e édition du guide de DELFORGE (2001), puis la 2^e édition des *Orchidées de France, Belgique et Luxembourg* (BOURNÉRIAS & PRAT, 2005).

Conséquence : en mai 2002, la première donnée d'*O. virescens* en Rhône-Alpes apparaît dans la cartographie de la Drôme. Elle est transmise par Pierre-Michel BLAIS, cartographe du Var, qui connaît bien l'espèce et nous l'a montrée lors d'une excursion qu'il guidait pour les Rhônalpins en mai 2002. J'alimente également la cartographie par une première donnée en 2005, suivie d'une quarantaine d'autres depuis, émanant d'une dizaine d'observateurs. Un hybride a même été signalé

avec *Ophrys fuciflora* en Isère (Saint-Pierre-d'Allevard, Martine et Olivier GERBAUD, Jacques BRY, 18 mai 2014) avec niveau de confiance moyen toutefois.

Pourtant, dès ces années, je m'aperçois que certaines données ne sont pas en accord avec la phénologie d'*O. virescens*. Je constate aussi que les plantes identifiées comme telles réunissent rarement tous les caractères morphologiques cités par DELFORGE & VIGLIONE (2001) et observés sur les plantes de Provence. J'ai néanmoins conservé dans la cartographie, mais avec quelques réticences, les données les plus vraisemblables. Il en reste une quarantaine, dont les dates de floraison s'échelonnent du 24 avril au 30 mai, mais dont le doute persiste quant à l'identification correcte.



Fig. 2 et 3 : *Ophrys virescens* - 6 mai 2001, Montrieux (Var). On voit l'étendue de la macule (à gauche).
Photos Gil SCAPPATICCI.

Des critères d'identification bons... ou discutables

On a vu que certaines données attribuées à *O. virescens* ne résistent pas à un examen approfondi des critères de détermination. Reprenons les principaux.

Concernant la **morphologie**, bien des caractères sont très similaires entre les deux taxons (voir tableau *Comparaison des caractères...*). Chez *O. virescens*, les fleurs semblent plus petites que chez *O. araneola*, mais les dimensions données et mesurées ne montrent pas de différence significative. La marge jaune du labelle est plus étroite, mais parfois assez large, et celle d'*O. araneola* est également quelquefois étroite. Pétales et sépales sont plus larges, mais la différence n'est pas flagrante ; ils sont de couleur verte, vert-jaunâtre, parfois rosâtres, toutefois, toutes ces teintes se retrouvent chez les deux taxons. Le labelle, plus long que le sépale dor-

sal chez *O. virescens*, est un critère qui n'est pas constant. Les fleurs paraissent plus foncées, mais il existe aussi des *O. araneola* à fleurs assez foncées dans certaines populations. Toutefois, le labelle d'*O. virescens* a un aspect souvent brillant ou cire.

La macule en forme de Π chez *O. araneola* est un caractère assez constant, ainsi qu'une macule plus complexe chez *O. virescens*, un peu en forme de H ; on sait toutefois combien la variabilité de la macule est importante dans ce groupe d'*Ophrys* ; ainsi, chez les populations drômoises identifiées comme telles, *O. virescens* a parfois la macule en Π (Fig. 5).

O. virescens évoque en effet souvent un « *O. passionis* » (= *O. caloptera*) à petites fleurs, mais c'est rarement le cas dans les populations de Rhône-Alpes.

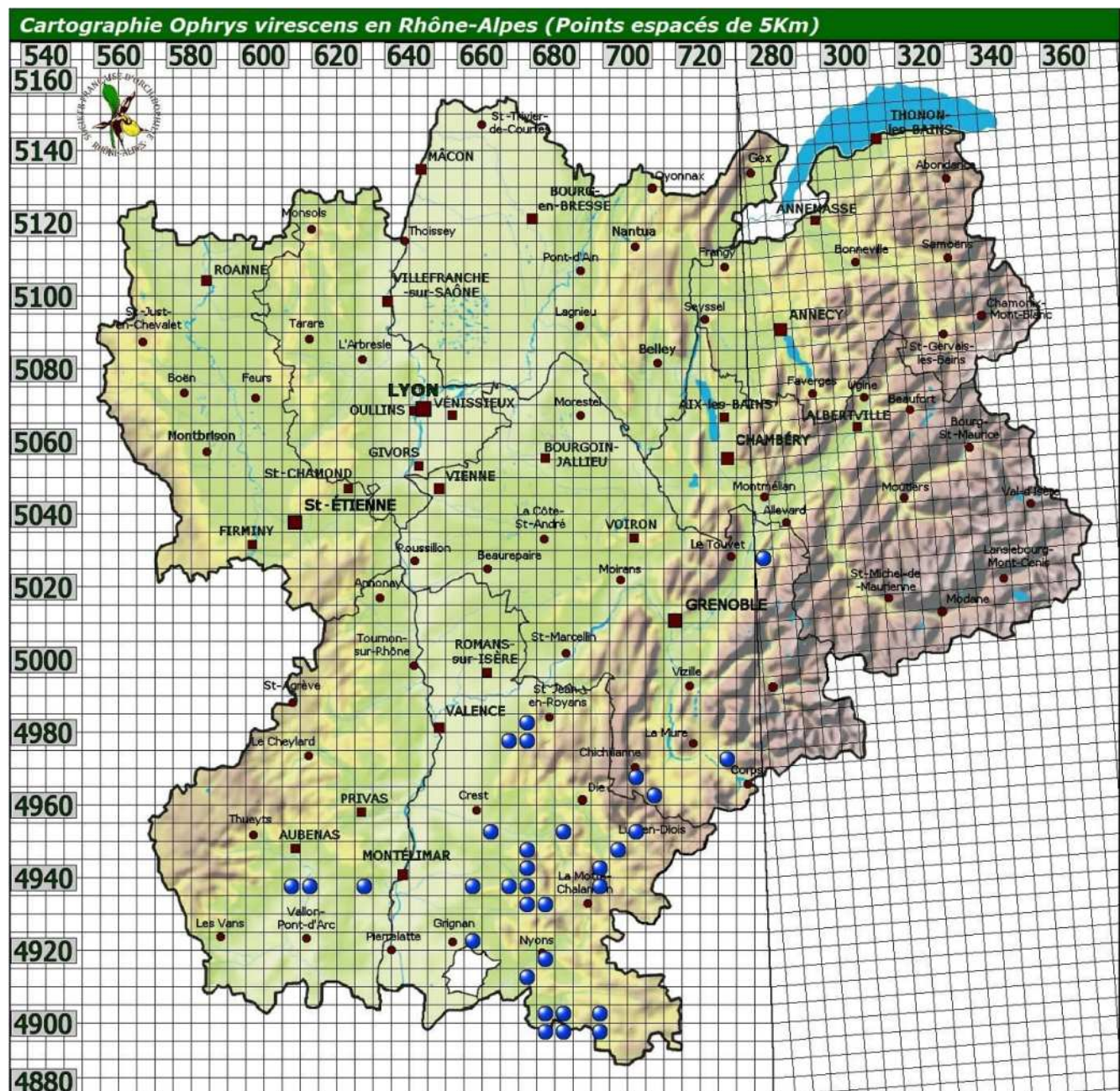


Fig. 4 : Carte de répartition d'*Ophrys virescens* en Rhône-Alpes montrant une aire assez peu cohérente.

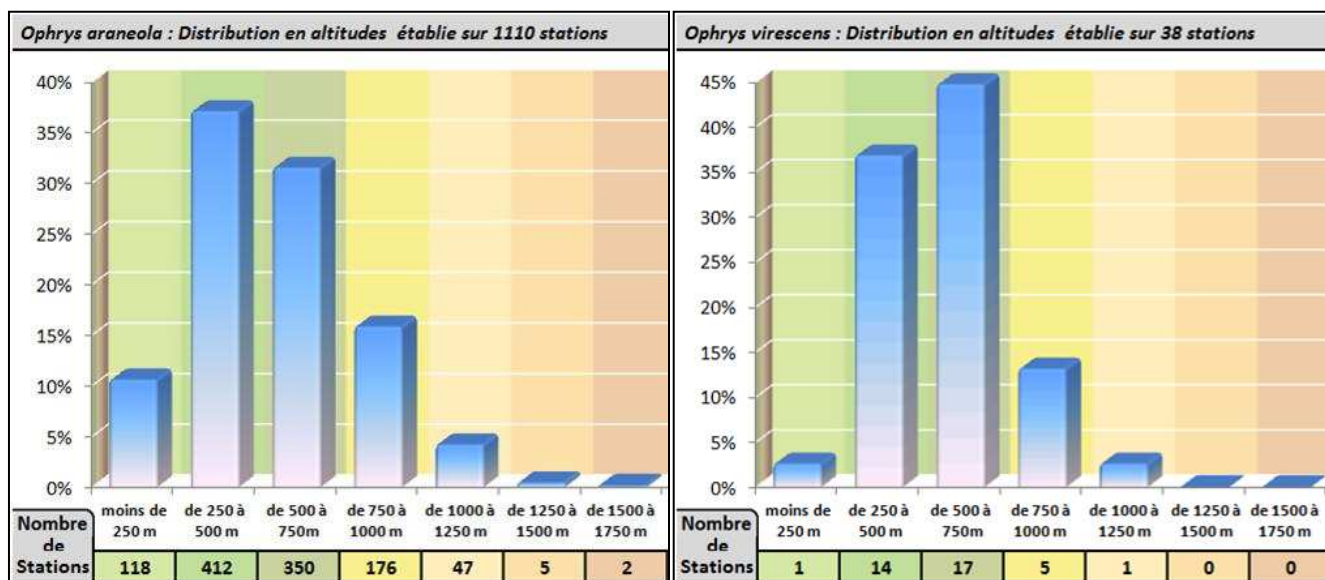


Fig. 5 : Comparaison des altitudes occupées par les deux taxons en Rhône-Alpes : *O. virescens* atteindrait plus difficilement les altitudes autour de 1 000 m, et est quasiment absent en basse plaine.

Concernant la **phénologie**, plusieurs données, bien que paraissant correspondre à *O. virescens*, ne résistent pas à l'examen. Ne parlons pas des observations citées fin mars ou début avril en Drôme, et qui sont toutes à attribuer à *O. araneola* (et il y en a quelques-unes dans la cartographie !). Mais aussi, par exemple, des données en versant nord à 500 mètres d'altitude, en fin de floraison le 30 mai, et qui correspondent aussi parfaitement à *O. araneola*. Il faut bien garder à l'esprit que cette espèce commune et abondante peut fleurir dès fin février en versant exposé sud, à basse altitude, mais aussi jusqu'à début juin vers 1 000 / 1 200 mètres.

Pour les **milieux** : DUSAK & PRAT (2010) indiquent *O. virescens* présent jusqu'à 1 000 mètres d'altitude, alors que *O. araneola* l'est jusqu'à 1 300 mètres. Les mêmes altitudes sont données par DELFORGE (2016), qui précise que l'espèce partage les mêmes milieux avec *O. araneola*. Cette limite d'altitude à 1 000 mètres semble confirmée par les données connues en Rhône-Alpes (Fig. 5).

Les données d'*O. virescens* au-delà de 1 000 mètres d'altitude seraient donc à attribuer dans le doute, par principe à *O. araneola*, en attendant une vérification.

Le doute sur certaines données est également présent à cause d'une confusion concernant la **taxinomie** : la récente *Flore de France (Flora Gallica)* ne sépare pas *O. araneola* et *O. virescens*, et considère ce dernier comme un taxon méridional, les autres observations plus septentrionales, mais occupant une large partie de la France correspondant à un

taxon n'ayant pas de nom valide actuellement (mais nommées, faute de mieux, *O. araneola*). En conséquence, des données de cartographie, notamment une partie de celles provenant d'*Orchisauvage*, entrent dans la cartographie sous le nom d'*O. virescens*, mais concernent en fait *O. araneola*. La date d'observation en pleine floraison, si cette précision existe dans la donnée, permet de corriger cette erreur dans la base (par exemple *O. virescens* en pleine floraison le 20 mars à 200 mètres d'altitude ne peut être que *O. araneola*) ; en altitude, où le resserrement des périodes de floraison est habituel, la séparation n'est plus possible sur ce seul critère.



Fig. 5 : *Ophrys virescens* ? - 24 avril 2012, Aouste-sur-Sye (Drôme), alt. 310 m. La macule est assez complexe. Photo Gil SCAPPATICCI.

Conclusion

On voit que *O. virescens* est un taxon très proche de *O. araneola*, déjà difficile à isoler en zone méditerranéenne, et qui l'est encore plus en Rhône-Alpes. Déterminer une espèce sur un seul critère conduit à une identification très incertaine ; elle mène encore plus souvent à l'erreur pour le couple *O. araneola* / *O. virescens*. Il faut donc qu'elle s'appuie sur plusieurs caractères probants appartenant à *O. virescens*, sinon, il y a risque d'erreur de détermination qui sera induite surtout dans la répartition d'*O. virescens*. Ces caractères sont principalement :

- la phénologie tardive (bien après *O. araneola*, après *O. sphegodes*) ;
- la teinte du labelle plus foncée que chez *O. araneola*, souvent brillant ;
- la forme de la macule plus complexe, évoquant un H ;
- la présence au-dessus de 1 000 mètres correspondrait exclusivement à celle d'*O. araneola*.

Comme on l'a vu plus haut, certains caractères « discriminants » ne fonctionnent pas, ou mal :

- les fleurs de taille plus petite que celles d'*O. araneola* ;

- le labelle plus long que le sépale dorsal ;
- la largeur plus faible de la bordure jaune du labelle ;
- la couleur des sépales et pétales...

En conséquence, il faudrait donc revoir les données de cartographie attribuées à *O. virescens* et qui posent manifestement problème (date de floraison trop précoce, altitude trop élevée, données de botaniste s'appuyant sur la *Flore de France* avec un nom considéré comme invalide...).

Il n'en reste pas moins que les individus identifiés en Rhône-Alpes ne présentent généralement pas tous les caractères d'*O. virescens* qu'on observe en Provence, laissant ainsi un doute sur l'identification apportée, et seraient à réexaminer avec attention. Il faut admettre toutefois que loin de son aire, l'espèce peut être largement introgressée, notamment par *O. araneola*, malgré le décalage de floraison.

Remerciements

À Julien VIGLIONE pour la photo provenant des Bouches-du-Rhône, à Jacques BRY pour la réalisation des cartes et histogrammes d'altitude, à Olivier GERBAUD pour la relecture de l'article et ses corrections.



Fig. 5 : *Ophrys virescens* ? - 10 mai 2011, Crupies (Drôme), alt. 460 m. Les pétales sont larges, mais la macule est courte et simple. Photo Gil SCAPPATICCI.



Fig. 6 : *Ophrys virescens* ? - 24 avril 2012, Aouste-sur-Sye (Drôme), alt. 310 m. Les pétales sont larges. Photo Gil SCAPPATICCI.

Bibliographie

- BOURNÉRIAS M. (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 1998.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, Biotopie, Mèze (Col. Parthénopé), 416 p.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. et al. (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2ème édition, Biotopie, Mèze, (Col. Parthénopé), 504 p.
- DUSAK F. & PRAT D., 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotopie, Mèze (Col. Parthénopé) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 400 p.
- CLÉMENT J.L., 1978.- *Connaissance des orchidées sauvages*. La Maison rustique, Paris, 197p.
- DELFORGE P., 1994. - *Guide des Orchidées d'Europe*,

- d'Afrique du nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 480 p.
- DELFORGE P., 2001.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du nord et du Proche-Orient*, 2^{ème} édition. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris : 592 p.
- DELFORGE P., 2016.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du nord et du Proche-Orient*, 4^{ème} édition. Delachaux et Niestlé, Paris : 544 p.
- DELFORGE P. & TYTECA D., 1984. - *Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel*. Duculot, Paris : 192 p.
- DELFORGE P. & VIGLIONE J., 2001. - *Ophrys sphegodes* Miller 1768 et *Ophrys virescens* Philippe ex Grenier 1859 en Provence. *Nat. belges* 82 (Orchid. 14) : 119-129.
- GRENIER C. & PHILIPPE M., 1859.- Recherches sur quelques orchidées des environs de Toulon. *Mém. Soc. Émulation Doubs*. Sér 3, 4 : 6-14.
- LANDWEHR J., 1982 (version originale 1977).- *Les orchidées sauvages de France et d'Europe*. Editions Piantanida, Lausanne, Switzerland : 600 p. (2 vol.).
- TISON J.-M. & DE FOUCAULT B., 2014.- *Flora gallica - Flore de France*. Éditions Biotopie. Société botanique de France : 1 196 p.
- WILLIAMS J.G., WILLIAMS A.E., ARLOTT N., 1979.- *Guide des Orchidées sauvages d'Europe et du bassin méditerranéen*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris : 192 p.

Site Internet

Orchisauvage : www.orchisauvage.fr



Fig. 7 : *Ophrys araneola* - 22 mars 2008, Dieulefit (Drôme). La macule est en forme de Π.
Photo Gil SCAPPATICCI



Fig. 8 : *Ophrys araneola* - 30 mars 2005, Dieulefit (Drôme), alt. 430 m. Photo Gil SCAPPATICCI.



Fig. 9 : *Ophrys araneola* - 30 mars 2005, Dieulefit (Drôme), alt. 430 m. Photo Gil SCAPPATICCI.

***Ophrys scolopax* subsp. *jugurtha*, Roland MARTIN & Ridha OUNI**
Une orchidée nouvelle en Tunisie
 par Roland MARTIN* & Ridha OUNI**

Résumé : Il existe dans le nord-ouest de la Tunisie des stations sur lesquelles ont été observés des *Ophrys scolopax* à périanthe vert qui se distinguent d'*Ophrys conradiae* Melki & Deschâtres (1993) par des différences morphologiques notables ainsi qu'avec *Ophrys scolopax* subsp. *scolopax* et *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis*. Afin d'étayer leurs observations, les auteurs se proposent de décrire ce taxon et de l'illustrer.

Abstract : In the north-west of Tunisia some stations of an *Ophrys scolopax* with green perianth could be distinguished from *Ophrys conradiae* Melki & Deschâtres (1993) by notable morphological differences. As well with *Ophrys scolopax* subsp. *scolopax* and *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis*. In order to support their observations, the authors propose to describe this taxon and to illustrate it.

Mots clés, Keywords : Tunisie, Jugurtha, *Ophrys scolopax* subsp. *scolopax*, *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis*, *Ophrys conradiae*.

Introduction : La Tunisie n'a pas pu être prospectée dans son intégralité car - même avant la « révolution » - certaines zones étaient déjà interdites au « tourisme » par l'armée et la garde nationale pour des raisons de sécurité, entre autres le long de la frontière algérienne sur une bande de trente kilomètres de Gafsa à Tabarka. Malgré cela, d'avril 2002 à avril 2010, des stations d'un *Ophrys scolopax* particulier y ont été observées. Ces stations se situent à une moyenne de 500 m d'altitude en lisière ou clairières des bois de pins d'Alep. Le seul danger qui les menace serait le surpâturage dramatique qui sévit en Tunisie... Ce taxon qui se distingue par son périanthe de couleur verte nous a tout de suite fait penser à *Ophrys conradiae* Melki & Deschâtres



Ophrys scolopax subsp. *jugurtha* (holotype) - 21 avril 2006, Nebeur (Tunisie). Photos Roland MARTIN.

(1993), connu en Corse, Sardaigne et Italie méridionale, mais celui-ci est plus tardif et les stations les plus proches que nous connaissions se trouvent en Sardaigne... Après l'avoir comparé aux deux sous-espèces d'*Ophrys scolopax* (*apiformis* et *scolopax*). Nous avons choisi le rang de sous-espèce en fonction de sa proximité avec *O. scolopax* subsp. *scolopax* et *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis*. D'autres études pourront modifier le rang de ce taxon si besoin.

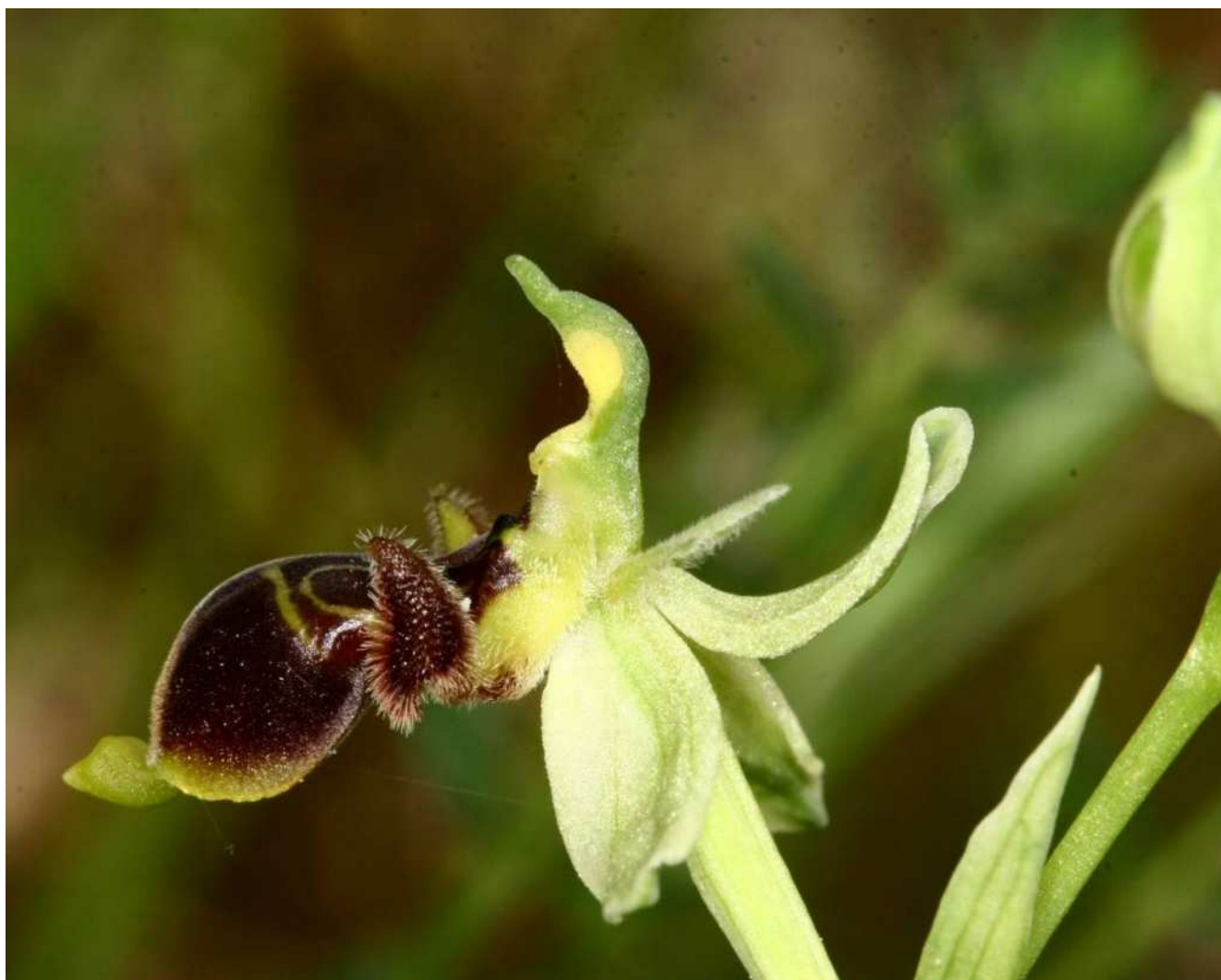
Description de l'holotype : plante haute de 15 à 25 cm portant 5 à 6 fleurs dont l'insertion sur la tige est assez espacée ; **sépales et pétales** de couleur vert à vert clair ; **sépales** lancéolés (15 mm × 6 mm), **pétales** allongés, à base légèrement teintée de brun (long. 5 mm x larg. 1.5 à 2 mm) ; **labelle** nettement trilobé, dont le lobe central est à bords fort rabattus, de couleur brune et de forme convexe sur la longueur (13 mm) et sur la largeur apparente (7 mm) ; les **lobes latéraux** forment des gibbosités plus ou moins effilées, de couleur brune, munies d'une pilo-

sité brune également, dont la face interne glabre est claire ; la **macule** en forme de H (rarement de forme complexe), est bordée d'un fin liseré clair ainsi que la base du labelle, de couleur marron clair ; la **cavité stigmatique** est plus large que haute (hauteur 3 mm × larg. 4.5 mm) ; le large **appendice** (3 mm), de couleur jaune clair, est orienté vers l'avant.

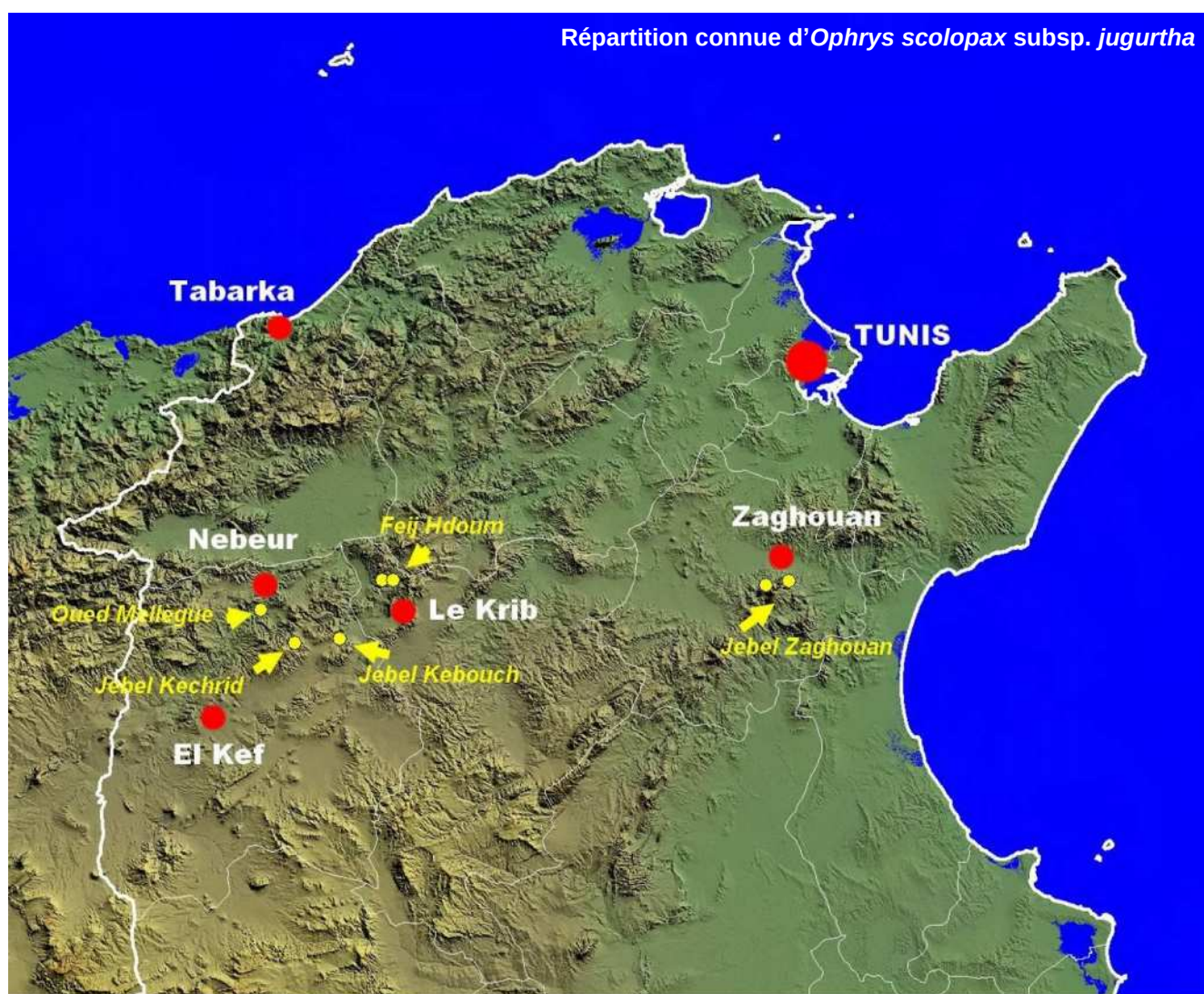
Écologie : à mi-ombre des lisières ou clairières des bois de Pin d'Alep ou d'eucalyptus sur sol sec, parfois en compagnie de la sous-espèce *apiformis*, à une altitude moyenne de 470 mètres (mini 261 m ; maxi 764 m).

Phénologie : avril, du Jebel Zaghouan au Tell du nord-ouest.

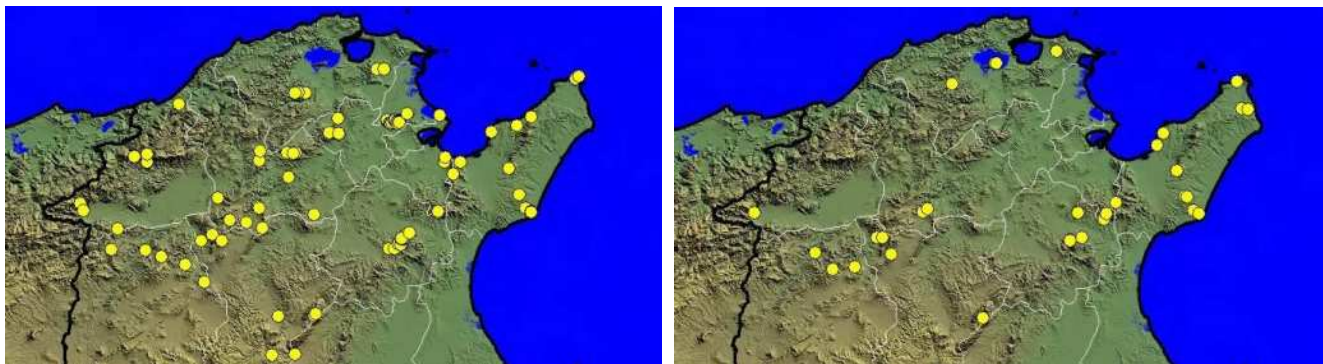
Répartition : nous avons relevé sept stations : Jebel Zaghouan, Hammam Biadah, Jebel Kechrid, Jebel Kebouch, Feij Hdoum (El Krib), Nebeur (barrage sur l'oued Méllègue).



Ophrys scolopax subsp. *jugurtha* - 21 avril 2006, Nebeur (Tunisie). Photo Roland MARTIN.



Comparaison avec *Ophrys scolopax* subsp. *apiformis* et *Ophrys scolopax* subsp. *scolopax*



Cartes de répartition d'*Ophrys scolopax* subsp. *apiformis* (à g.) et d'*Ophrys scolopax* subsp. *scolopax* (à dr.).



Ophrys scolopax subsp. *apiformis* (à g.) et *Ophrys scolopax* subsp. *jugurtha* (à dr.) - 16 avril 2008 Feij el Hdoun. Photos Roland MARTIN.



Ophrys scolopax
subsp. *scolopax*
19 mars 2008, J. Ich-
keul. . Photo Roland
MARTIN.



Ophrys scolopax
subsp. *jugurtha*
21 avril 2006, Nebeur.
Photo Roland MARTIN.



Ophrys conradiae -
24 avril 2016, Masua,
Corse.
Photo Olivier GERBAUD.



Ophrys scolopax subsp.
jugurtha - 12 avril 2006,
Kef El Blida, Zaghouan,
Tunisie.
Photo Roland MARTIN.

	<i>O. scolopax</i> subsp. <i>jugurtha</i>	<i>O. scolopax</i> subsp. <i>apiformis</i>	<i>O. conradiae</i> *	<i>O. scolopax</i> subsp. <i>scolopax</i>
Couleur des pétales et sépales	vert	variable	de vert clair à rose clair	de rose à rose pâle
Pétales	allongés	allongés à fins	triangulaires à allongés	allongés
Labelle (lg × larg.)	13 × 7 mm	plus petit, 9 × 4 mm	12 × 6 mm	13 × 7 mm
Gibbosités	moyennes	plus longues et fines	plus courtes et épaisses	de moyennes à longues
Floraison	mi-avril à début mai (Tunisie)	mi-avril à début mai (Tunisie)	Tardive, juin (Corse)	mi-avril à début mai (Tunisie)

Tableau de comparaison avec les taxons proches
(10 à 15 plantes de chaque espèce ont été échantillonnées) (*suivant MELKI & DESCHÂTRES, 1993)

Dicussion :

Ophrys scolopax subsp. *jugurtha* peut être difficilement rapproché d'*Ophrys conradiae* Melki & Deschâtres (1993) car il est de floraison plus précoce ; de plus, la fleur d'*O. conradiae* est plus petite (longueur du labelle = 11 mm au lieu de 13 pour *O. scolopax* subsp. *jugurtha*) et l'écologie est différente. En effet, *O. conradiae* pousse dans une ambiance de climat méditerranéen tandis que *O. scolopax* subsp. *jugurtha* se développe dans une ambiance climatique semi aride continentale.

Si *Ophrys scolopax* subsp. *jugurtha* peut être rapproché de la sous-espèce type (*scolopax*) par la

taille et par la forme globale, qui sont assez semblables, il en diffère surtout par la coloration des sépales et pétales, la forme des pétales plus allongée, ainsi que sa situation dans des zones climatiques différentes. De même, si on trouve les sous-espèces *apiformis* et *jugurtha* sur certaines de ses stations (Zaghouan, Nebeur, El Krib et Jebel Kebouch), les deux sous-espèces *scolopax* et *jugurtha* ne poussent jamais ensemble sur les mêmes stations.

On peut donc conclure à la particularité d'*Ophrys scolopax* subsp. *jugurtha* ; c'est en toute logique que nous le dédions à Jugurtha, célèbre roi berbère.

Ophrys scolopax subsp. *jugurtha*, Roland Martin & Ridha Ouni, subsp. nova.

Description : plant high of 15 to 25 cm with 5 to 6 flowers whose insertion on the stem is rather spaced ; sepals and petals green to light green with lanceolate sepals (15 mm × 6 mm), and with elongated petals light brown at the basis (5 mm × 1.5 to 2 mm) ; lip clearly trilobate, whose the central long brown lobe is convex-shaped on its length (13 mm) and its apparent width (7 mm) ; the lateral lobes form more or less tapered and brown colored gibbosities, provided with a brown hair, with a glabrous lighted colored internal surface ; the H-shaped (rarely more complex) macule is bordered by a thin, light-colored brown border, as the base of the lip ; the stigmatic cavity is wider than tall (4.5 mm width × 3 mm long) ; its broad light yellow appendix (3 mm) is oriented towards the front.

Holotype (here designated) : Nebeur (Tunisia), in a pine forest on an embankment throu the dam on the Oued Mellègue (26-04-2004). Deposited in the herbarium of Musée d'Histoire Naturelle d'Aix en Provence (AIX) n° PH 2017-1.

Etymology : from “jugurtha”, the name of a famous Berber king who fought with the Roman armies and who, beaten and imprisoned, died miserably in the jails of Rome.

Iconography : Fig. p. 58, 59, 61, 62.

Remerciements

Ils s'adressent :

À Alix MARTIN, le frère d'un des auteurs pour nous avoir fait connaître cette partie de la Tunisie "profonde".

À Sylviane LUDINANT pour ses corrections...

À Olivier GERBAUD pour ses photos et surtout pour son aide dans les traductions du résumé et de la diagnose...

Ils s'adressent aussi à Errol VÉLA qui depuis des années et inlassablement, nous aide et nous conseille...

Et à tous ceux, et je ne voudrais en oublier aucun, qui nous ont aidé à connaître ce que nous avons appris de la Tunisie.

Bibliographie

- BONNET E. & BARRATTE G., 1896. - *Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Tunisie*, 519. Tunis : Imprimerie Nationale.
- CUENOD, A., POTTIER-ALAPETITE G. & LABBE A., 1954.- *Flore analytique et synoptique de la Tunisie. Cryptogames vasculaires, Gymnospermes et Monocotylédones*. Tunis : Imprimerie SEFAN, 287 p.
- DELFORGE, P. 2001b. *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient* (2e éd.). Paris: Delachaux et Niestlé, 592 p.
- FAUROLDT N. 2003.- *Note on the genus Ophrys in Tunisia*, Ber. Arbeitskrs.L Heim. Orchid.20 (1) : 80-84
- LABBE A., 1954.- *Iconographie des orchidacées de Tunisie. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de la Tunisie*, 47 (1-2) : 61-72 + XVI pl.
- LE FLOC'H E., BOULOS L. & VÉLA E., 2010.- *Catalogue synonymique commenté de la flore de Tunisie*, 500. Tunis : Banque Nationale de Gènes.
- MARTIN R., OUNI R. & VÉLA E., 2015.- *Orchidées de Tunisie. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest*, n° spécial 44, 159 p. ISSN : 0759-934X.
- MELKI F. & DESCHÂTRES R., 1993.- *L'éclosion d'une fleur nouvelle en Corse : Ophrys conradiae. L'Orchidophile* 107.
- MURBEK S., 1899.- *Contribution à la connaissance de la flore du nord-ouest de l'Afrique et plus spécialement de la Tunisie. III Plubaginaceae, Graminaceae*. E. Mulmström, Lund, 30 p. + tab X-XII.
- VALLÈS V. & VALLÈS-LOMBARD A.-M., 1988.- *Orchidées de Tunisie*, 106. Toulouse : Librairie de la Renaissance.





Ophrys scolopax subsp. *jugurtha* (holotype)

Bulletin de la Société française d'Orchidophilie du Languedoc n° 14 - Janvier 2017. Aveyron - Gard - Hérault - Lozère (40 pages, disponible en pdf).



L'éditorial de Michel NICOLE met l'accent sur la protection des orchidées et la multiplication des espèces. Après les informations associatives, des comptes rendus de sorties, on trouve les *Observations remarquables*, encore nombreuses, cette

année. Puis Michel NICOLE traite des *Anomalies florales chez les orchidées*, la plupart des cas connus étant abondamment illustrés.

Sylviane et Michel JÉGOU rapportent la découverte en 2013 d'*Ophrys speculum* à Séverac d'Aveyron, plante pérenne depuis et qui a même formé des hybrides.

Suit un article de Denis ANDRÉ, qui présente *O. aymoninii*, espèce endémique des Grands Causses, certains de ses hybrides et les espèces proches, avec encore une abondante illustration.

On trouvera encore la *Note d'humeur*, de Pierre DUTHILLEUL, qui déplore l'inflation des espèces et qui suggère une simplification pour une classification à la portée des amateurs.

Puis, Anne et Hubert NIVIÈRE racontent la recherche et l'entretien de leurs orchidées dans une pinède, ce qui a permis d'observer et de maintenir de nombreuses espèces.

La SFO-Languedoc participe à la conservation des orchidées régionales. Michel NICOLE et Francis DABONNEVILLE dressent ses objectifs et ses moyens d'action : inventaires, cartographie, collaboration avec Orchisauvage, convention avec le Conservatoire du Languedoc. La SFO-Languedoc est également associée à un projet pour les milieux pastoraux méditerranéens. Elle participe à la sensibilisation pour la protection des milieux humides.

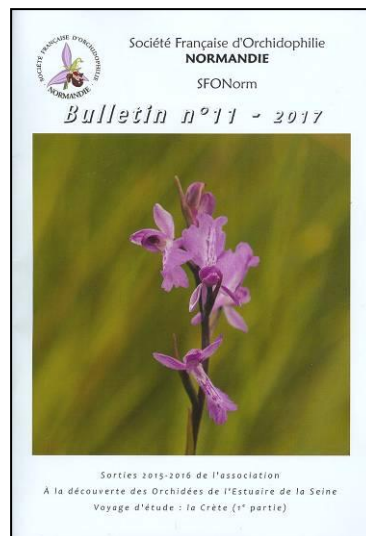
Enfin, elle a contribué à dresser la liste rouge régionale et à l'évaluation de l'UICN.

Pour terminer ce bulletin, Gilbert CALCATELLE poursuit sa série *Humour et Orchidées*, toute en jeux de mots.

G.S.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Normandie n°11 (2017) - 40 pages.

Ce bulletin est presque entièrement consacré aux activités de terrain, sorties, prospections, et un voyage.



Dans son éditorial, le nouveau président Christian NOËL résume l'évolution des activités participatives, tant de terrain, que numériques (bases de données) de la SFO Normandie.

On fait la part belle aux comptes rendus de sorties : en Basse-Normandie, les Monts d'Éraine, le 17 mai ; dans la vallée de l'Andelle (Seine-Maritime), le 14 juin ; le Perche (Orne), le 22 mai, « grand public », à Giverny (Eure), le 29 mai ; les marais de la région de Caen (Calvados), le 12 juin ; les *Spiranthes* d'été en Cotentin (Manche), le 14 juillet ; *Epipactis neerlandica* dans la Manche, le 14 août ; À la recherche du *Liparis* de Loesel, dans l'estuaire de la Seine, le 18 juin, précédé d'une présentation de la réserve naturelle de l'estuaire, et du suivi dont elle fait l'objet.

On trouvera aussi des comptes rendus de prospections : en vallée du Cailly et de la Clérette (Seine-Maritime) le 7 juin, en Seine sud, les 21 mai et 3 septembre.

Un voyage en Crête, du 2 au 14 avril est largement détaillé et illustré, tourisme, orchidées, bien sûr, et autres espèces botaniques.

Enfin, on notera un bilan 2013-2016 des dernières découvertes normandes, avec quelques espèces et hybrides rarement observés.

G.S.

**Bulletin 2017 de la Société Française
d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée**
- 76 pages.

Ce bulletin fête son vingtième anniversaire, et c'est déjà une belle prouesse.

Pourtant, cet événement n'est pas trop mis en exergue, sinon par un récapitulatif, impressionnant finalement, de tous les articles publiés sur cette longue période !

Si ce bulletin garde toutes ses qualités, il nous semble un peu plus maigrichon que d'habitude (il manque notamment un compte-rendu de voyage hors France...).

Ne soyons cependant pas trop gourmand !

Les rubriques habituelles sont présentes : bilan d'activité de ce groupement, observations de floraisons pour 2017 en Poitou-Charentes et Vendée, compte-rendu des sorties locales du printemps, toujours accompagné de son tableau récapitulatif des taxons rencontrés, ou encore la présentation et l'analyse, maintenant définitive, de la liste rouge régionale des Orchidées en Poitou-Charentes (Jean-Michel MATHÉ et Jacques POTIRON)...

Pour les orchidées exotiques, la présentation du salon de Montamisé en janvier 2017 (Michel TROTTEREAU), comme le rituel article sur les orchidées malgaches (Jean-Claude GUÉRIN) sont là pour ne point les oublier.

il faut aussi absolument retenir un très long article de vulgarisation (mais combien encore savant !) sur l'importance de la connaissance de la génétique des orchidées, afin de mieux les appréhender (Yves HENRY) et une mise au point des études régulières d'un nouvel *Ophrys* de l'ouest de la France, débouchant finalement sur des descriptions à venir (dans *L'Orchidophile*) d'*Ophrys suboccidentalis* et de sa sous-espèce *oloniae*.

Ce bulletin propose aussi trois comptes-rendus : celui de la venue de la SFO-Lorraine-Alsace (du 9 au 12 juin 2017) dans cette région, et deux autres à Oléron (SBCO, mai 2016) et en Savoie (juillet 2016).

Au final, c'est toujours beau et bien illustré...

Alors bon anniversaire et longue vie à ce bulletin !

O.G.



Philatélie
par Claude MARION

Nouveaux timbres 2016-2017

Pays	Année	Genre / espèce	Valeur faciale
Arménie	Décembre 2016	<i>Neotinea tridentata</i>	330 D
Arménie / Haut-Karabagh	2017	<i>Ophrys caucasica</i>	120 D
Autriche	Mars 2017	<i>Cypripedium calceolus</i>	0,68 €



Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : contact@sfo-rhone-alpes.fr *Site* : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - *Courriel* : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais
Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - *Courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Éric Détrez - Bt A2, 65 rue Joseph-Bertoin - 38600 Fontaine
Courriel : eric.detrez38@gmail.com

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Secrétaire adjoint : Jérôme GAUTHIER - 11 clos Beauregard - 38150 Roussillon
Courriel : vdjgl4@hotmail.com

Responsable cartographie et coordinateur du site Internet : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble
Courriel : jbry38@yahoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Jacques Bry, Bernard Cérange, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Jérôme Gauthier, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Bernard Nallet, Daniel Prat, Serge Rolandez, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret, Jean-François Tisserand.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Jean-François Tisserand** - 678 rue Apollo 11 - 07500 Guillerand-Granges. *Courriel* : jf.tisserand@free.fr. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérange** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St-Rambert. *Courriel* : doms.bonardi@wanadoo.fr. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - *Courriel* : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse
Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Édouard Vaillant - 69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 03 59 68 - *Courriel* : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique national du Massif central - Le Bourg - 43230 Chavagniac-Lafayette - *Courriel* : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - *Courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble
Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne
Courriel : bercerange@orange.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny
Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais *Courriel* : michel.seret@hotmail.fr, et **Sophie Daulmerie** - Bât. B, impasse des Tilleuls, Amphion-les-Bains - 74500 Publier. *Courriel* : sophie1701@yahoo.fr

